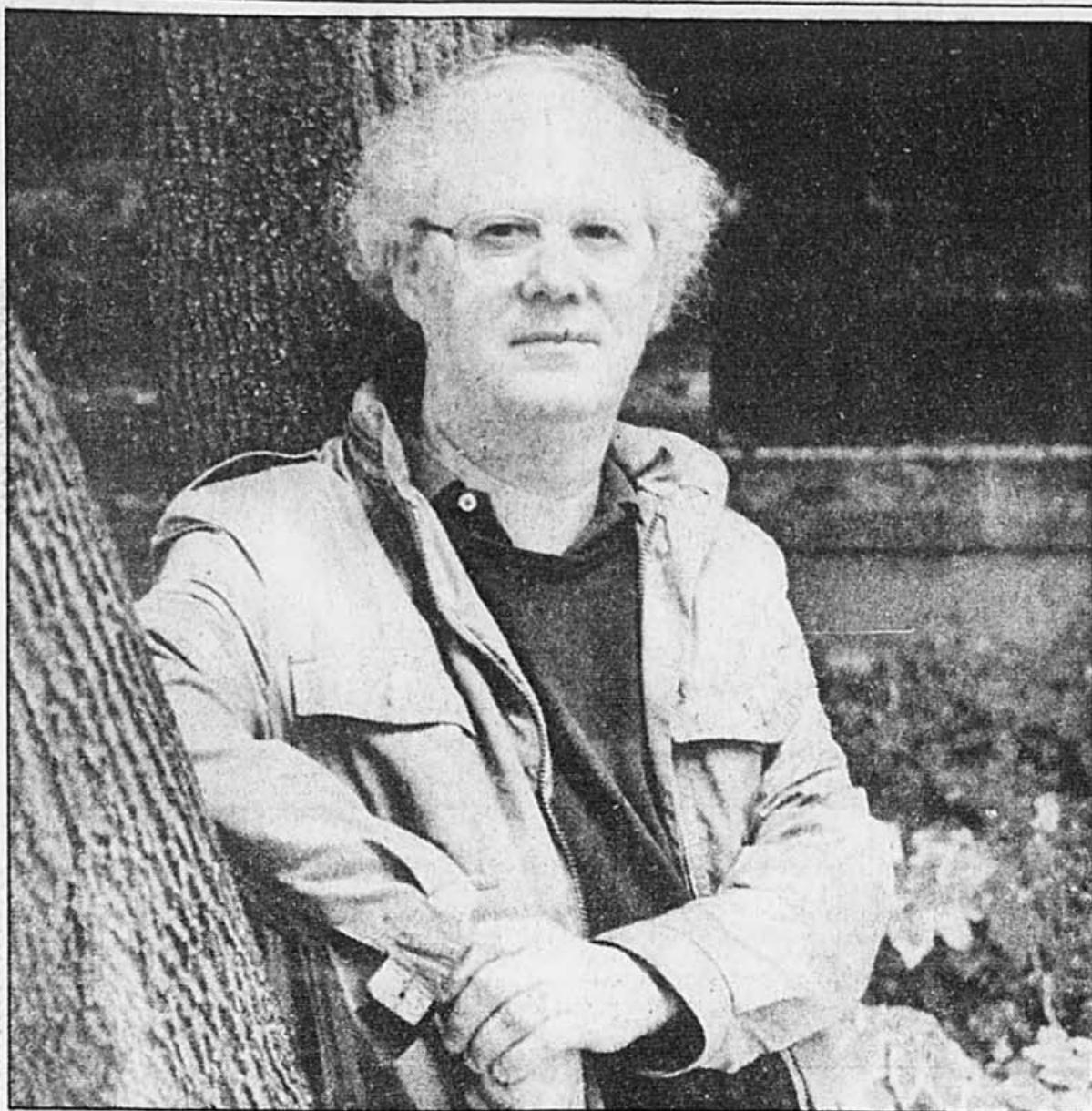


LA PRESSE

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 7 JUIN 1986



Fernand Ouellette

■ Le thème de la mort hante toute l'œuvre de l'écrivain Fernand Ouellette, qui recevait mardi le prix du Gouverneur général pour le meilleur roman de l'année.

Il a réussi à l'apprivoiser récemment, à la suite de la mort

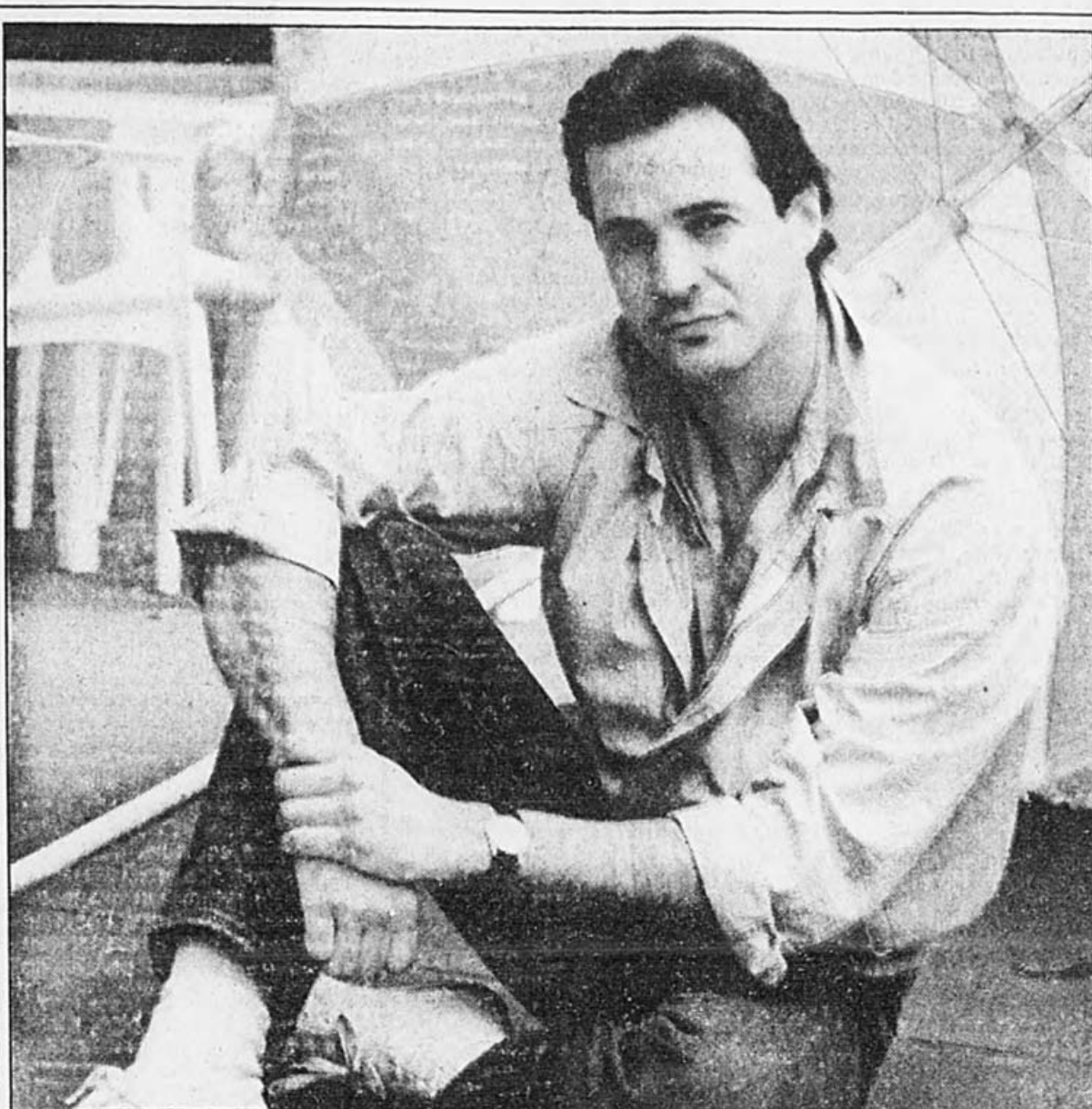
SUZANNE COLPRON

de son père, une mort lente et douloureuse qui a duré un an. Cette épreuve lui a permis d'affronter pour la première fois l'idée de sa propre mort, un peu

comme s'il l'avait déjà vécue, pour ensuite aller au-delà de l'aspect angoissant que renferme la seule pensée d'être à jamais séparé de son corps.

Le lauréat consacré, dans son plus récent ouvrage *Lucie ou un*

PAGE 4



Photos Michel Gravel, LA PRESSE

Paul Piché

■ J'ai toujours aimé le côté brouillon de Paul Piché. Parfois des entretiens passionnants qui nous faisaient oublier le temps et les rendez-vous, parfois des banalités de taverne qui ne me laissaient pas grand chose pour mon papier de fin de se-

JEAN BEAUNOYER

maine. Non pas beaucoup de discipline et la rigueur intellectuelle passait bien après la passion du moment.

Idealiste, engagé, féministe,

humaniste: n'ayons pas peur des mots, lui n'a pas peur des clichés. Releve, chansons à message, nationalisme, racisme, ségrégation ça lui dit quelque chose. En somme, s'il fallait raconter Paul Piché, je mépriserais beaucoup

PAGE 6

BIBI ANDERSSON ET RAF VALLONE

La crise du théâtre

■ Les journalistes de la presse écrite affectés à la couverture de la deuxième Quinzaine Internationale du Théâtre de Québec étaient invités, cette semaine, à rencontrer collectivement deux invités d'honneur du Festival: l'acteur italien Raf Vallone

RAYMOND BERNATCHEZ

et l'actrice suédoise Bibi Andersson. Vallone, d'abord approché pour faire partie du jury du festival refusa, parce qu'il «a horreur de juger les autres». Il joue dans l'une des productions sélectionnées, «Luci di Bohème», et donne une conférence sur «la vie d'un acteur». Bibi Andersson, présidente du jury tout en affirmant être la comédienne et non comme magistrat (?) et entretiendra également les participants d'un thème particulier, «le travail dans le théâtre et le cinéma suédois».

Deux «monuments», deux célébrités, deux conférences de presse, deux personnalités différentes.

Il est inexact de parler de deux conférences de presse. Il y en eut plutôt trois, dont une ratée. Avec Vallone, dimanche dernier, pas de problème. L'acteur de 69 ans, qui boude le grand écran depuis 15 ans pour se consacrer quasi exclusivement au théâtre, était présent à l'heure prévue.

Mais, Mme Andersson devait nous faire faux bond. Après une attente de 45 minutes, il fallut bien se rendre à l'évidence: elle était perdue quelque part dans la nature. Le lendemain, madame la présidente du jury était en mesure, après quelques minutes de retard, de nous expliquer qu'elle s'était fourvoyée dans son agenda et que la veille elle visitait la belle région de Québec.

Bibi Andersson, actrice sué-

doise née en 1935. Formée à l'Académie d'art dramatique de Stockholm, l'alma mater de Garbo et Ingrid Bergman. Elle est ensuite engagée dans la troupe de théâtre d'Ingmar Bergman avec qui elle fera par la suite plusieurs films. «Sourires d'une nuit d'été», qui la rendit célèbre; «Le septième sceau», «Les fraises sauvages», «Personna», «Une passion», «Scènes de la vie conjugale» etc...

«Je parle aussi mal français qu'anglais, dit-elle au début de la conférence de presse. Alors si vous le permettez je vais répondre en anglais.»

Et de nous expliquer la situation du théâtre suédois. Les comédiens et dramaturges suédois sont gâtés. Ils bénéficient des largesses de l'Etat, il y a à Stockholm profusion de salles de théâtre, pas de chômage pour les acteurs, la sécurité sociale, tout ce qu'on voudra bien, pourtant

le théâtre suédois est «en crise». Les créateurs manquent de confiance en eux, sont inquiets, tourmentés et ne parviennent pas à produire dans la félicité.

En Suède, les dramaturges ont été évacués des théâtres et il faudra réapprendre à travailler avec eux.

Mme Andersson a été séduite par l'idée de participer à la Quinzaine malgré le fait qu'elle considère le théâtre comme une chose essentiellement locale. Il était néanmoins intéressant d'assister à une manifestation regroupant des troupes de divers continents, pour évaluer ce que chacune a à dire localement.

Mme Andersson en a ras le bol des expériences formelles au théâtre lorsqu'elles ne véhiculent pas de la matière à communiquer. La menace nucléaire la préoccupe, elle n'a pas apprécié que les Soviétiques balancent, il y



PAGE 6

Photo Keystone

Lanzmann : tourner autour de la mort

■ Dans *La Force des Choses*, Simone de Beauvoir rapporte qu'il est entré dans sa vie en l'invitant au cinéma. Comme il était beaucoup plus jeune qu'elle et qu'à 44 ans elle s'était résignée à ne plus rien attendre des hommes, elle avoue avoir été tellement touchée par cette attention qu'elle fondit en larmes.

LUC PERREAULT

Lui, c'est Claude Lanzmann, journaliste devenu cinéaste, l'auteur de *Shoah*, un film-somme sur l'extermination des Juifs pendant la deuxième guerre mondiale. On peut présumer qu'un des derniers films justement qu'il ait vus Simone de Beauvoir fut *Shoah*. Sa préface dithyrambique aux dialogues imprimés de ce film (parus chez Fayard) se termine par ce jugement péremptoire: «Un pur chef-d'œuvre.»

Chef-d'œuvre ou pas, ce film mérite plus que tout autre cette épithète souvent galvaudée, celle d'essentiel. Lanzmann a mis plus d'une décennie à accoucher

de cette somme d'une durée record de plus de neuf heures. Au total, quelque 350 heures de pellicule furent impressionnées. Il a retrouvé la trace de témoins directs de l'extermination des Juifs auquel il a donné — on pourrait même dire ordonné — la parole.

«J'ai commencé par lire sur le sujet pendant un an et demi», expliquait le réalisateur pendant l'entrevue qu'il m'accordait cette semaine. «Ensuite, j'ai fait des enquêtes un peu partout dans le monde, des enquêtes exploratoires pour retrouver des gens, voir s'ils étaient vivants ou morts, voir ce qu'ils avaient à dire. Ensuite, j'ai fait dix campagnes de tournage. C'était comme faire dix films différents. J'ai fait quatre campagnes en Pologne. J'ai tourné en toutes saisons. J'avais même pensé un moment l'intituler *Les Quatre saisons de la mort*.»

L'imagination au travail

Il a interrogé des Juifs, survivants des camps de la mort, notamment l'un des coiffeurs chargés de couper les cheveux aux femmes dans l'antichambre de



la chambre à gaz. Il a traqué quelques nazis dont il a recueilli les informations précises et précieuses sur l'organisation de ces camps. En Pologne, il a fait parler des paysans qui voyaient arriver les convois chargés de Juifs.

«Ce film, résume-t-il, je l'ai fait avec ce que j'ai trouvé, c'est-à-dire avec des traces, des traces de traces et des traces de traces de traces.»

Lanzmann manifeste une très grande discrétion quand on l'interroge sur les motivations qui l'ont poussé à faire ce film. Pour répondre à cette question, trouve-t-il seulement à dire, il écrira un livre.

«Si on veut créer, il ne faut pas se comprendre totalement. Si on est trop transparent à soi-même, la création est impossible. Même aujourd'hui, dans le film, il y a des choses qui me demeurent mystérieuses et opaques, des choses que j'ai faites et que je ne m'explique pas ou que je m'explique mal, cette espèce de côté hallucinatoire précisement.»

Il s'effusque quand on voit son film uniquement sous l'angle de l'information. On sait depuis 40 ans que six millions de Juifs sont morts dans les chambres à gaz. A son avis, on n'avait pas besoin d'un film de plus pour nous le rappeler.

«La démarche de *Shoah* est une démarche philosophique, explique-t-il. Elle procède du singulier au singulier, du concret au concret. On tourne autour d'un centre absolu qui est la mort et qu'on ne peut pas montrer. Pourtant, moi, des gens m'ont écrit et m'ont dit: c'est la première fois que j'entends le cri d'un enfant dans une chambre à gaz. Or, on ne voit pas de chambre à gaz et on ne voit pas d'enfants. C'est l'imagination des gens qui travaille.»

Une catharsis

Il n'aime guère non plus qu'on lui dise que son film est bouleversant. Il a une sainte horreur de l'émotion. C'est d'abord, selon lui, un film qui s'adresse à l'intelligence plus qu'au cœur.

PAGE 16

RICHARD CHAMBERLAIN

Allan Quatermain
ET LES MINES DU ROI SALOMON

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

LE CRÉATEUR DE RÉVE

14 ANS

En Version Française

VERSION FRANÇAISE DE "WEIRD SCIENCE"

LITTÉRATURE

AU PLAISIR DE LIRE

Ezra Pound : le génie vêtu à la diable

■ A un certain niveau apparaît le génie, qui n'a rien à voir, chacun le sait, avec le talent. L'on se demande même si l'autre n'efface pas l'un, lorsque l'on songe à Ezra Pound. Il semble, en tout état de cause, que le talent de communiquer, panacée de notre siècle, l'Américain



JACQUES FOLCH-RIBAS

collaboration spéciale

s'en fichait comme des pommes de terre de son Idaho natal... Si bien qu'on arrive à ce paradoxe absolu de reconnaître en lui le poète, le seul, l'unique d'Amérique — en même temps que la parfaite abstraction de son oeuvre tout entière dirigée vers l'inaccessible. Enténée par son génie.

Qu'on me comprenne bien. Le chroniqueur ne demande à per-

sonne de lire Ezra Pound. C'est à peine s'il conseille cette épreuve à quelques amis connus ou inconnus, comptés sur les doigts des deux mains. Il refuse simplement de passer sous silence l'événement littéraire que sont les *Cantos* pour la première fois traduits en français par une équipe (ils se sont mis à cinq pour ce faire), et remarquablement, semble-t-il.

Donc, les *Cantos*. Au début, vers 1915, Ezra Pound fixe provisoirement à Londres, entreprend un poème «qui inclura l'Histoire». Soupçon premier que, lui aussi, voudra construire une cosmogonie, expliquer le monde par-dessus le temps, comme Hugo avec sa *Légende des siècles*, Dante avec sa *Divine comédie*. Ce sera en quelque sorte homérique et moderne, la forme sera très libre, vers irréguliers, prose mêlée, idéogrammes chinois s'il le faut, plages de blanc à l'intérieur du texte, asso-

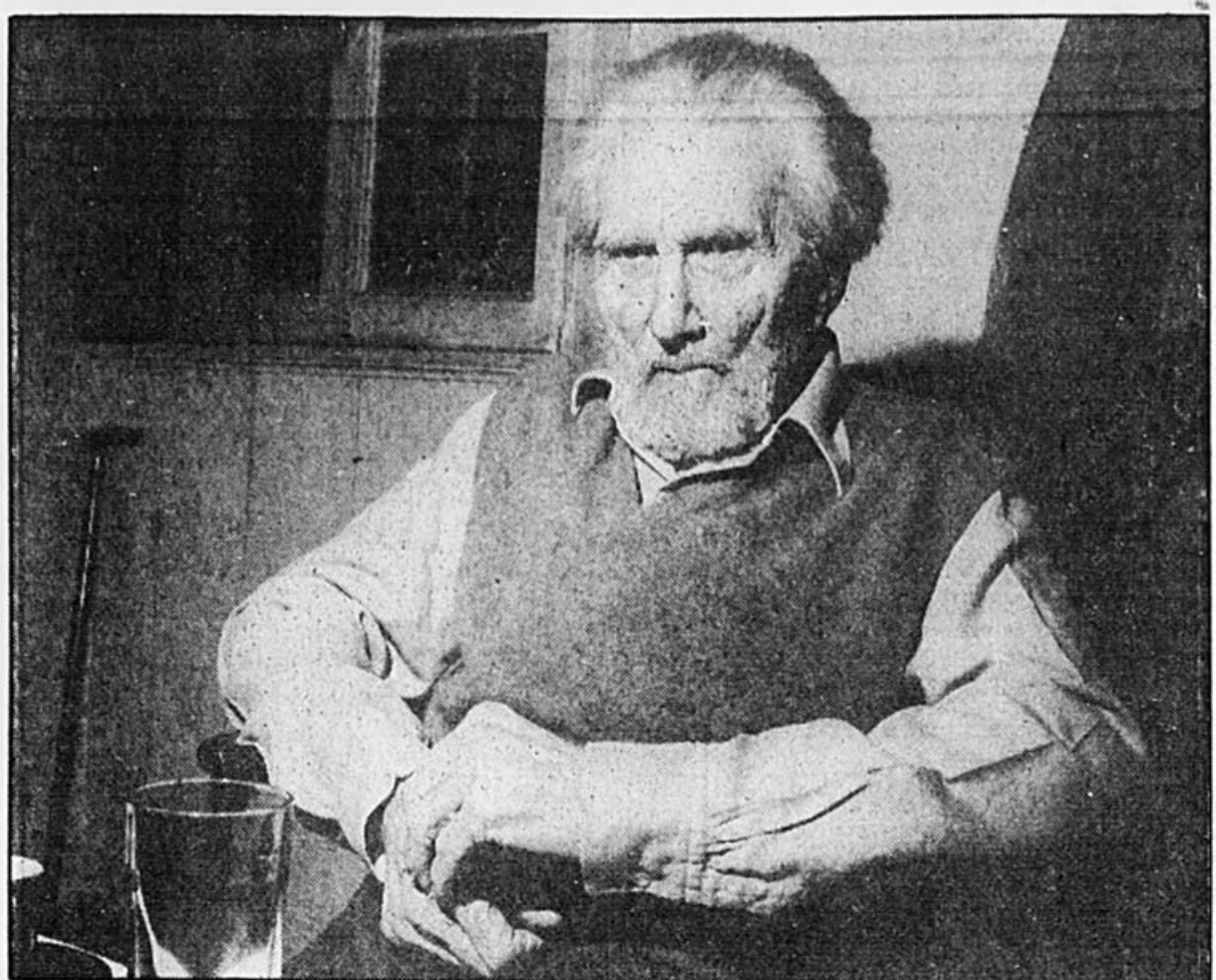
ciations d'idées, télescopes historiques.

Ainsi naquirent et furent publiés trente chants, sous le titre «Ebauche de XXX Cantos».

Ezra Pound, lui, passait d'Angleterre (ce qui signifiait Yeats, Ford, Eliot...) à Paris où il fréquentait Hemingway, Cocteau, les peintures et les sculpteurs du groupe *Esprit nouveau* (Gris, Le Corbusier, Barucsi). Et surtout Joyce, qu'il fut le premier à publier. On a dit Joyce, on a tout dit. Cette ignorance de la communication par le texte — voulue ou subie, qu'importe, le fait est là — ce dédain du facile et ce monstrueux télescope des références historiques, littéraires et linguistiques sont chez Joyce autant que chez Pound. Avec l'Américain, qui traduit les oeuvres des troubadours, pour lequel les civilisations d'Oc, de Catalogne et de Provence, tout comme de Rome, de Grèce et de Chine ancienne n'ont pas de secrets, cela devient un feu d'artifice. Il me paraît sain de dire que, parfois, souvent, on n'y comprend goutte.

Alors se produit le phénomène du génie littéraire. L'indicible. Puisque c'est indicible, je ne le dirai pas. La divine surprise, en somme. Le cosmos attrapé par la queue, maintenu de force et fouillé, fouillé, pour lui faire rendre des couleurs, des idées, des correspondances, des symboles, des rythmes et des mélodies — qui sont nous, l'homme cacophonique et lyrique lorsque d'aventure l'art lui permet de délier.

Jusqu'à là, tout va bien, disait celui qui tombait de l'Empire



Ezra Pound

State Building, en passant devant le cinquième étage... Ezra Pound, fou de musique et de mots (c'est la même chose en son cas), comment aurait-il pu ne pas céder à la tentation politique? Restait à savoir les routes qu'elle prendrait.

Deuxième partie: «Onze Cantos nouveaux». Voici l'histoire des États-Unis, celle des débuts. Comme sujet d'inspiration, publiée en 1930. Pound s'installe en Italie, y trouve un gîte, une sorte de poste d'observation d'où, dit-il, «regarder la sottise de l'échec du monde». Son admiration pour Mussolini! Sa haine de l'usure (fléau de l'humanité) qui lui inspire la troisième édition intitulée «La cinquième décennie» en 1937! S'ensuit, inexorablement, sa haine raciste et antisémite. Dérivage de la pensée? Passage du malin? Schizophrénie? Allez savoir.

Mais la légende d'Ezra Pound, elle, se gonfle visiblement de scandale. Il parle à la radio de Rome et se fait le chantre du fascisme et du racisme, le guerrier de l'anti-Amérique, l'insulteur de Roosevelt et de Churchill (surtout de Churchill, qu'il hait). En 1943, en pleine guerre, il est inculpé de trahison par les USA. En 1944, livré par les partisans italiens, il est interné dans un camp militaire, près de Pise, et enfermé durant trois semaines

dans une cage d'acier, ouverte à tous les vents. Comme une bête.

L'homme qui tombe à presque atteint le trottoir de la 5e Avenue. Pas tout à fait.

J'ai toujours pensé que Shakespeare ne pouvait pas écrire *Othello* et tuer par jalousie en même temps. Mais cela se discute, je l'admets.

Cela n'a pas empêché Ezra Pound d'écrire les «Cantos chinois», magnifique fresque de l'histoire chinoise durant 2500 années, ni les «Cantos 62 à 71» qui reviennent au thème de la fondation de l'Amérique sous le président Adams (que Pound vénait).

Même en prison: il écrit les «Cantos pisans» qui lui vaudront le prix de poésie Bollinger. On le transporte en Amérique, il est jugé, déclaré irresponsable grâce à l'intervention de ses amis littéraires, et enfermé dans un hôpital psychiatrique de Washington.

Où il écrira d'autres *Cantos*...

Pour finir, Ezra Pound a regagné l'Italie, Paris, Londres, les États-Unis. Il est mort à Venise en 1972 et enterré dans ce fameux cimetière, près de Stravinski qu'il aimait.

Le parcours est terminé, cette fois. Méphisto devenu fou, si l'on préfère: ivre, a voulu participer à la tragédie qu'il dénonçait pourtant. Il a cru jusqu'au bout qu'il avait raison.

Les *Cantos* sont un événement. L'enfer. Le destin contre l'homme. Et parfois, lus à haute voix, comme le fait une de mes amies, quelques séquences vous enlèvent au paradis, celui de Dante et de Confucius, qui n'y croyaient guère.

Un livre pour la fin du monde.

Ezra Pound: LES CANTOS, traduction de Jacques Darros, Yves de Mamro, Philippe Mikriammos, Denis Roche et François Saucey. Préface de Denis Roche. 734 pages, Éditions Flammarion, Paris, 1986.

LA CHINE IMPÉRIALE

ET SES TRÉSORS

une exposition captivante

MICHEL GUAY

auteur de «La civilisation chinoise»

donne deux conférences

1. La Chine impériale
LE MERCREDI 11 JUIN À 19 h 30

2. Le langage des objets exposés
LE JEUDI 12 JUIN À 19 h 30

Lieu: Université de Montréal
Pavillon 3200,
rue Jean-Brillant
(une hôtesse vous y accueille)

Frais: 10\$ (une conférence)
15\$ (deux conférences)

Inscription sur place

RENSEIGNEMENTS: 343-6090

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

LES BEST-SELLERS

1	L'Oeuvre de Dieu — La Part de Dieu	John Irving	Seuil	1
2	Le Parfum	Patrick Suskind	Fayard	4
3	Accroche-toi à ton rêve	Barbara Taylor-Bradford	Belfond	7
4	Red Fox	Anthony Hyde	Seuil	3
5	Pop Corn	Louise Leblanc	Quinze	5
6	Loft Story	Jean-Robert Sansfaçon	Quinze	5
7	La Civilisation chinoise	Michel Guay	L'Homme	2
8	L'Un est l'autre	Elisabeth Badinter	Jacob	1
9	Le Pacte Holcroft	Robert Ludlum	Laffont	8
10	Une créature de rêve	P. Highsmith	Boréal	1

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Bertrand, Champigny, Demarc, Ducharme, Flammarion, Guern, Hermès, Lemaire, Le Parchemin, Rafin, Renaud-Bray, Sons & Lettres et René Martin (Joliette).

NOUVEAU

TOUT SUR LES

LENTILLES DE CONTACT

PAR
GILLES COUTURE
OPTOMÉTRISTE
DENIS MORIN
OPTOMÉTRISTE

CODE D'UTILISATION DES SOLUTIONS D'ENTRETIEN

	RIGIDES	SEMI-RIGIDES
GOUTTES REHYDRATANTES NETTOYANTES ET LUBRIFIANTES	OUI	OUI
NETTOYEUR (SAVON)	OUI	OUI
TREMPAGE	OUI	OUI
SOLUTION SALINE PRESERVÉE	NON	NON
SOLUTION SALINE NON PRESERVÉE (POUR STÉRILISATION À LA CHALEUR ET RINÇAGE)	NON	NON
COMPRESSES ENZYMATIQUES	NON	OUI
STÉRILISATION À LA CHALEUR	NON	NON
PEROXYDE 3% ET SON NEUTRALISANT	NON	OUI
DESINFECTION	OUI	OUI
CONDITIONNEUR	OUI	OUI



par Gilles Couture et Denis Morin, optométristes 96 pages

Deux façons rapides et efficaces de commander vos livres des Éditions La Presse:

1. En composant de 285-6984 et en donnant votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h et le samedi de 13 h à 17 h.
2. En nous faisant parvenir le bon de commande ci-joint.

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉ(E)S DE LA PRESSE: 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE

Veuillez me faire parvenir: () exemplaire(s) de «TOUT SUR LES LENTILLES DE CONTACT» au prix de 12,95\$ chacun, plus 1\$ pour frais de poste et de manutention.

Je suis abonné(e) à LA PRESSE. Veuillez me faire parvenir () exemplaire(s) de «TOUT SUR LES LENTILLES DE CONTACT» au prix de 10,35\$ chacun, plus 1\$ pour frais de poste et de manutention.

No d'abonné(e):

IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse Ltée.

Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.

M/ CARD ou VISA no:

À retourner aux:

Éditions La Presse Ltée, 44, Saint-Antoine Ouest

Montréal (Québec) H2Y 1J5

NOM:

ADRESSE:

VILLE:

CODE POSTAL:

TÉL.:

TOTAL CI-JOINT:

(plus 1\$ pour frais de poste et de manutention)

Prérez de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

NOUVEAU
Notre service téléphonique est MAINTENANT OUVERT de 13 h à 17 h LE SAMEDI

- Lentilles de contact rigides? semi-rigides? souples?
- Quelle marque choisir?
- À quel prix?
- Qui consulter? Quels examens subir?
- Et ensuite... comment les entretenir? Quels produits se procurer?

Toute personne porteuse de lentilles de contact, ou qui songe à en faire l'achat trouvera, dans cet ouvrage, réponse à toutes ces questions.

NOMBREUSES ILLUSTRATIONS, SCHÉMAS ET TABLEAUX.

EN VENTE PARTOUT

OUVERT 7 JOURS
JUSQU'À 21 HEURES

Librairie Champigny inc.
4474, rue Saint-Denis
Montréal (Qué.)
844-2587

Champigny
UN JOUR OU L'AUTRE

Déjà 20 ans!

À Montréal, de plus en plus, les gens bouquinent le soir. Tôt ou tard...

RENAUD BRAY

jusqu'à minuit!

7 soirs par semaine

5219, Côte-des-Neiges — 342-1515

LITTÉRATURE

JOSÉE YVON, POÈTE

Au nom des petites filles sans nom

Josée Yvon a usé ses minijupes et ses shorts sur tellement de sièges de brasseries, de bars et de clubs de la Main ou d'ailleurs qu'une véritable légende l'entoure. A la recherche d'amitiés, de chaleur, de ses semblables. De mots, d'images, de sensations qu'elle n'arrête pas de transcrire en textes hâletants - «syncopés» dirait Lanctôt - sur des bouts de papiers disparates, enfin à l'abri sur un coin de table, sur deux marches d'escalier, pansant un oeil au beurre noir ou une cicatrice de couteau.

JEAN-PAUL SOULIÉ

A force de gratter du papier, elle a déjà derrière elle une oeuvre considérable. Rencontrer Josée Yvon à propos de son livre *Maitresses-Cherkees*, sorti récemment chez VLB et Le Castor Astral, c'est être déjà en retard sur sa production. Son tout dernier ouvrage, c'est *Filles-Missiles*, paru aux Ecrits des Forges. Et c'est le dixième.

Bon titre, que ce *Filles-Missiles*, dédié «aux petites filles dont on se souvient qu'elles n'ont pas de nom». Un titre qui ressemble à l'idée qu'on peut se faire de la poétesse. On pourrait imaginer qu'il faut une tête chercheuse d'Exocet pour intercepter Josée, quelque part sur sa trajectoire. Au téléphone, pas de réponse. L'appartement, dans le vieux quartier pauvre au sud du parc Lafontaine, près de la mythique

rue Panet, sonne vide. Madame est sortie.

La première piste plausible passe par le Carré. Un carré Saint-Louis ensoleillé, avec des gens couchés sur les pelouses déjà vertes. Un banc, deux bancs. Au troisième, le grand Yvon, tout de blanc vêtu, son éternel petit foulard au cou, salué avec gentillesse. «Josée Yvon? Tu vas la trouver au Ball...»

Le «Ball», sur Saint-Laurent, c'est la taverne Balmoral, convertie en brasserie. Après les terrasses grecques de la rue Prince-Arthur, le Balmoral, c'est un bout de la Main, la vraie, mais un peu perdu vers le nord.

Plus au sud, le commerce chinois a dévoré les boîtes que fréquentaient jadis les amies de Josée Yvon, les *Filles-commandos bandées*, les *Travesties-kamikaze*, les *Danseuses-mamelouk* et les *Gogo-boys*. Même au coin de Sainte-Catherine et de la Main, le fast-food remplace les prostituées, et le Lodeo sera sans doute très bientôt une épicerie orientale sans que la morale y gagne grand-chose. Montréal change, et *La chienne de l'hôtel Tropicana*, si elle y revient, ne trouvera qu'un triste restaurant Bar-B-Q.

Les danseuses sont parties ailleurs, et comme ses héroïnes-amies, Josée Yvon est encore une fois partie le long des rues, sur ses hauts talons peu stables.



Josée Yvon

Photo René Picard, LA PRESSE

Mais le contact est là. Céline, la copine de la vieille Casa. «Elle vient tout juste de téléphoner. Elle a oublié ce film. Il faut le lui envoyer par taxi. Elle l'attend devant sa porte...»

Les poétesses sont imprévisibles. Josée Yvon est bien devant sa porte, assise sur les marches. En haut, le téléphone peut bien sonner, elle gratte son papier. Sa cuisse nue lui sert d'écritoire. Sans doute un poème qui fera partie de son prochain recueil. «Ça va s'appeler *Laidés-otages*... C'est bien commencé, je vais faire au moins 300 pages!»

Et en riant de l'impensable référence à la littérature bourgeoise, elle promet: «Je vais faire plus que *Maryse*!»

Bien d'accord pour une entrevue, Josée. Prête à dire tout, à tout expliquer. Elle a même préparé quelques notes. «*Maitresse-Cherokee*, c'est un prétexte romanesque, le me sert des personnages pour passer un message. Je tiens beaucoup au message. L'écriture, c'est comme ça».

«Pourquoi toujours des titres à trait d'union? C'est parce que j'ai étudié l'allemand, et dans

cette langue-là, tu colles les mots et ça donne un troisième sens, autre que le sens des deux mots collés...» Ses débuts dans l'écriture, elle les a faits au collège. «Tous les ans, c'était moi qui écrivais la pièce jouée par les élèves à la fin de l'année». Elle a changé un peu de style, de vie aussi, et a commencé à publier ses poèmes en 1974.

Son but, c'est transmettre le message des «filles sans nom».

«J'ai de très mauvaises fréquentations. Des danseuses, des junkies. C'est à peu près les seules personnes qui m'aiment. Tu sais, au lancement de mon livre, la salle en était pleine!»

Elle exhibe son mollet: un superbe tigre qui sort de la jambe. En couleurs. Au jardin communautaire, ça lui attire des réflexions pas gentilles. «Les autres disent: «On donne des jardins à n'importe qui!». Moi, je ne répond pas. Depuis cinq ans, je cultive ce bout de jardin. Je suis bien, entre mes 24 plants de tomates et mes radis! Ça paraît pas, mais j'ai beaucoup de succès avec mon jardin!».

De là à passer inaperçue dans un environnement maraîcher, avec des breloques multicolores, des talons hauts et un vaste chapeau de cow-boy en paille, c'est autre chose.

Avec les éditeurs aussi, ça fait quelques fois des vagues. Chez VLB, Lanctôt doit toujours râcler ses fonds de tiroirs pour ar-

river à publier ses poètes. Mais la Josée, elle en écrit beaucoup, des poèmes. Alors elle en donne à un autre éditeur, comme les Ecrits des Forges. Et au Salon du livre de Québec, ça devait arriver: les stands des deux éditeurs se retrouvent en face l'un de l'autre. Commode pour Josée, qui a peu à marcher pour aller signer ses deux livres. «Lanctôt faisait semblant d'être fâché, mais tu sais comment il est!... C'est pas très sérieux!»

Des notes qu'elle avait prises en préparant notre entrevue, elle se dépêche d'extraire quelques citations bien senties: «J'en ai contre la médiocrité dans tout. Dans l'écriture, dans la quotidienneté. Il faut avoir le courage de vivre ses préjugés!»

En septembre, Josée va aller en France. Ici, elle fait environ huit «lectures» par an. «C'est ce que permet le BS!» Elle aimerait faire des chansons. Pas en France. Elle n'aime pas Renaud, parce qu'il prononce «Tatcheur» le nom de Margaret Thatcher, qu'elle déteste de toute façon. Mais elle aimerait bien travailler avec un vrai musicien.

NDLR: Réginald Martel est en vacances jusqu'en août. En son absence, Jean-Claude Dussault présentera, à compter de samedi prochain, quelques oeuvres québécoises.

Un «thriller» dans la meilleure veine, conjuguant qualité d'écriture et intrigue à rebondissements qui conduira le lecteur de Halifax et ses brumes à Leningrad, en passant par Washington, Paris... Comparé à Deighton, Graham Greene, Le Carré et Forsyth... Voici REDFOX.

Anthony Hyde

RED FOX

roman *Seuil*

RED FOX

LE NOM

DECODE

D'UN SUCCÈS

Ce premier roman est un «thriller» classique, touffu, plein de rebondissements... Une très bonne surprise!

René Homier-Roy — Touche-à-tout

... Une splendide production littéraire!

Laurent Laplante — Ici Québec

Ce premier roman est une réussite; on ne peut s'en détacher avant de l'avoir terminé.

Denise Pelletier — Progrès-Dimanche

Un roman d'espionnage remarquable d'intelligence

Christiane Charette — Bon Dimanche

En vente chez votre libraire 19,95\$

S E U I L

NOUS ACHETONS VOS LIVRES

POURQUOI PAYER PLUS CHER?

MÊME LE DIMANCHE

LIVRES USAGÉS

RÉDUCTIONS DE 40% À 75%

100 000 titres différents sur tous les sujets.

Le meilleur choix de livres à Montréal.

MasterCard *La Bouquinerie St-Denis* VISA

3770, rue St-Denis, Montréal (près av. des Pins).

799, av. du Mont-Royal Est, Montréal (coin rue St-Hubert).

LE VÉLÉ

MES AUTEURS PRÉFÉRÉS

Jean-Paul Filion

LE PREMIER CÔTÉ DU MONDE

Le récit bouleversant d'une enfance en milieu rural — un retour aux sources écrit en toute simplicité, et en toute vérité. Un grand attachement aux choses de la vie. «Un homme honnête peut-il se vanter d'être à l'abri de son enfance?» 7,95\$

Claude Jasmin

MAMAN-PARIS. MAMAN-LA-FRANCE

Un livre drôle, amusant. Une sorte de guide commode et hilarant pour tous ceux qui veulent visiter la «mère-patrie» et qui veulent y retourner. 7,95\$

Suzanne Paradis

UN AIGLE DANS LA BASSE-COUR

«En prêtant son talent et sa générosité à une cause immense et peut-être perdue, Suzanne Paradis affirme une fois encore, mais en s'effaçant elle-même derrière l'horreur objective, sa foi dans la vie et dans l'amour.» Réginald Martel, *La Presse* 7,95\$

Jacques Poulin

LES GRANDES MAREES

«Voilà le roman accompli d'un écrivain doué qui devrait faire le bonheur de milliers de lecteurs.» Sheila Fischman, *The Montreal Star* 6,95\$

Michel Tremblay

LA GROSSE FEMME D'A CÔTÉ EST ENCEINTE

«Un livre drôle, émouvant, va inattendu, qui éclate comme les printemps.» Jacques Gauthier, *Progrès-Dimanche* 7,95\$

Michel Tremblay

THERÈSE ET PIERRETTE À L'ÉCOLE DES SAINTS-ANGES

«TENDRESSE L'Amour de Tremblay pour le Plateau Mont-Royal lera de son roman un classique.» Alan Brown, *The Gazette* 7,95\$

J E L E S A I E N P O C H E / Q U É B E C

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

DIFFUSION PROLOGUE

2975 Sartelon, Ville Saint-Laurent, QC H4R 1E6

Téléphone: (514) 332-5860 et 1.800.361-5751

Dans le cadre de l'Année internationale de la paix

SANT DARSHAN SINGH donnera deux causeries: **PAIX ET UNITÉ DE L'HOMME**

Mercredi 11 juin à 20 h

Université de Montréal, 2900, boul. Édouard-Montpetit

Vendredi 13 juin à 20 h

Hôtel de Dorval, 6600, Côte-de-Liesse, St-Laurent

Entrée libre, informations: 462-2369

CROQUEZ

LA POMME

L'OEUVRE DE DIEU LA PART DU DIABLE

A BELLES

DENTS

LE ROMAN QUI ENCHANTERA VOTRE ÉTÉ

22,95\$

Par l'auteur de **LE MONDE SELON GARP**

S E U I L

LITTÉRATURE

La mort au centre de l'oeuvre de Fernand Ouellette

SUITE DE E 1

midi en novembre, une place importante au thème de la mort. Il y décrit le portrait d'une femme bouleversée par plusieurs deuils, d'abord celui de son amant, puis ceux de sa soeur et de sa mère.

Lucie s'prend de Paul, un ancien professeur d'université plus âgé qu'elle, et vit avec lui une aventure qui se répète chaque fin de semaine durant quatre ans. A la fin du roman, elle sacrifiera sa vie pour sauver du néant son premier amour, selon une démarche profondément spirituelle.

Le père de Paul meurt aussi pendant le roman. La maladie dont il est atteint ressemble étrangement à celle qui emportera à son tour le père de l'auteur. Celui-ci était pourtant en parfait état de santé au moment de la rédaction de l'oeuvre.

«Le ne me doutais pas, raconte Fernand Ouellette d'un air surpris, que mon père allait mourir. Sa mort a été une épreuve pour moi, car je me sentais très près de lui. A mes yeux, il incarnait le seul père. Cela m'empêchait d'ailleurs de jouer pleinement mon rôle, auprès de mes trois enfants. Ce n'est qu'après son décès que j'ai réellement assumé cette responsabilité et que je me suis rapproché d'eux.»

Poète de la lumière

A la suite de son décès, l'auteur a rédigé «dans une même coulée», un recueil de 81 poèmes sur la mort.

«J'ai tenté d'aborder la mort de quelqu'un, en l'occurrence celle de mon père et d'aller plus loin poétiquement. Le vrai travail poétique, c'est celui qui s'attache à l'invisible et à l'indicible. Ce qui peut être dit n'inté-

resse pas la poésie. C'est sans doute ce qui fait la grosse différence avec le roman», explique-t-il.

«Ecrire, c'est aussi s'accomplir. Depuis que j'ai écrit ce recueil de poèmes, enchaîne-t-il, je ne suis plus tout à fait le même homme qu'avant. J'ai parcouru un chemin que je n'avais pas fait plus tôt, à travers l'écriture».

Le recueil, au titre fraîchement trouvé, *Les heures*, fera l'objet d'une publication prochaine aux éditions françaises Champ Vallon, en collaboration avec les éditions de l'Hexagone, prestigieux lieu de rencontre de la poésie québécoise.

Des esquisses de solution

A 55 ans, Fernand Ouellette, a déjà donné de nombreux ouvrages, dont trois romans. Mais il affirme sans hésitation être plus à l'aise et plus porté vers le genre poétique. Il est venu à l'écriture à l'âge de 20 ans, alors qu'il nourrissait une passion secrète envers une jeune fille, dont les beaux yeux inspiraient le poète qui sommeillait en lui. Pendant deux ans, tous les matins, il a voyagé dans le tramway en compagnie de celle à qui il n'osa jamais dire un seul mot.

L'écrivain explique son incursion dans le roman du fait qu'il avait des choses complètement différentes à dire. «Le roman, dit-il, apporte des esquisses de solution à une crise intérieure. Il met en scène des êtres et des choses que l'on connaît. C'est une synthèse du réel immédiat transposée dans une situation romanesque.»

Ses deux précédents romans ont été assez mal accueillis par la critique. Selon M. Ouellette, cette situation, vient du fait qu'il



Fernand Ouellette

photo Michel Gravel, LA PRESSE

était considéré dans le milieu de la poésie comme un poète de la lumière. En s'adonnant au genre romanesque, et en traduisant une réalité plus crue, il a détruit cette image. Il estime que le rejet de son oeuvre romanesque de la part des critiques relevait plus d'un jugement moral que littéraire.

Une ouverture sur le monde

La présente année marque pour lui une ouverture vers l'extérieur et la fin de 15 années de vaches maigres qu'il a traversées, surtout depuis la parution de son premier roman, précisait-il, le sourire aux lèvres. Fernand Ouellette est vivement en grande forme et les projets qu'il caresse sont nombreux.

Une anthologie de ses poèmes vient d'être publiée en italien et elle sera étudiée à compter de l'automne prochain, dans les universités italiennes où on enseigne le français. Plusieurs de ses oeuvres ont déjà été traduites en langues arabe, yougoslave et roumaine.

D'autres projets lui tiennent également à coeur. Il prévoit pu-

blier sous peu deux essais, dont un sur la peinture et un autre sur la poésie.

Le premier ouvrage sur la peinture regroupera des chroniques écrites pour la revue *Liberte*, sur des grands Maîtres, tels Ingres, Matisse ou Greco. Ces chroniques ont été très bien reçues en France. Elles lui ont valu d'excellentes critiques pour la qualité de l'écriture. Un deuxième volume pourrait bien suivre avec l'étude de peintres comme Goya, Rembrandt ou Bosch, que l'auteur affectionne particulièrement et qu'il qualifie de *sombres*.

L'essai sur la poésie témoignera de la dimension théorique de son écriture. Il est d'ailleurs le seul de sa génération au Québec à avoir écrit des essais sur la poésie. Ce qui a amené ses contemporains à le qualifier de poète canadien le plus européen. L'auteur s'en défend bien. Il se considère comme un écrivain québécois ouvert sur le monde. Sa sensibilité est, dit-il, tout à fait montréalaise.

«C'est ici que je me sens chez moi», précise-t-il, songeur.

BANDES DESSINÉES

Le héros qui crie « Maman ! »

■ Lorsque l'agent secret 421 fit son apparition dans *L'épave et les millions*, on était loin de se douter qu'on allait lui confier parmi les plus délicates missions de la bande dessinée. Sa majesté la reine d'Angleterre pouvait désormais dormir sur ses deux oreilles: 421 veillait.

GILLES RACETTE collaboration spéciale

Or, 421 n'est pas un super héros. Rien de super à vrai dire. Un type ordinaire, plutôt naïf, qui fait bien son travail, qui a ses humeurs et parfois de bons mots et qui crie «Maman!» devant le danger. Mais sympathique.

Le dessin de Maltaite est rond. Mais ça ne surprend pas, c'est la rondeur des *Tif et Tondu* que je reconnais ici. Un plaisir.

Imaginez un peu des gens qui se prennent pour des plantes, pour des policiers, pour des champions sportifs ou pour des chiens sous l'effet de drogues. Un super méchant mégalomane dont on ne voit jamais le visage: LA SILHOUETTE. Le scénariste Desberg n'en est pas à ses premières armes. On n'en demande pas plus. C'est magique. On va faire le tour du monde.

Des la première planche de *Guerre froide*, les maladrances notées dans le premier album s'estompent. Le style se raffermi, la couleur parfois audacieuse est mieux utilisée, le mouvement est mieux rendu par la souplesse des personnages et les lignes de mouvement. La caméra se trouve de meilleurs angles.

Ici, c'est le terrorisme international qui frappe: Londres, San Francisco, l'Equateur, le Zaire, la Belgique, Montréal (oui, oui), etc. Le voyage se poursuit. Fuses, gondoies, autos, avions, pirogues, autobus, tramways, camions, motocyclettes, parachutes, jeeps, hélicoptères, rak-traks. La panoplie des moyens de locomotion y passe. Oh! j'oubliais: la moto-neige et la liane, très utile dans la jungle d'Amérique du Sud... On ne tombe pas dans les cli-

chés nationaux. Si le scénariste n'est pas à l'abri des clichés, au moins son scénario a-t-il le mérite de nous faire comprendre par un tas d'artifices que le drame se joue au niveau de la planète entière. Ce n'était pas facile.



De *Bons baisers du 7e ciel*, je retiens l'irrésistible première page, le retour de l'insupportable infirmière, l'excellente séquence de la poursuite en autos qui dure pas moins de 22 vignettes et cette phrase, magnifique: «C'est le si bémol qui a appuyé sur la détente!» Pas mal du tout!

Et partout dans les albums, on retrouve ce penchant pour la technologie de pointe et un souci constant de vraisemblance: les motoneiges style Fisher-Price-pour-les-3-4-ans de *Guerre froide*, ça ne se répète plus.

Et puis, *Suicides*, le tout dernier.

Là, je ne dirai rien, histoire de vous laisser le plaisir pour vous tout seul.

LES AVENTURES DE 421, par Eric Maltaite et Stephen Desberg, Éditions Dupuis:

- 1—L'ÉPAVE ET LES MILLIONS, collection «Carte blanche blanche Spiro» no 5, 48 pages.
- 2—GUERRE FROIDE, 48 pages.
- 3—BONS BAISERS DU 7e CIEL suivi de LE VISITEUR DU CRÉTAGE, 47 pages.
- 4—SUICIDES, 47 pages.

THÉÂTRE D'ÉTÉ

LE THÉÂTRE DE MARJOLAINE EASTMAN STUKELY-SUD SAISON 1986



d'après Le secret de la Tsarine d'Igor Tchernikov une comédie de André Dubois et Louis-Georges Carrier

avec Patricia Nolin Daniel Gadouas Serge Turgeon Jean Fontaine Robert Toupin Marie-Andrée Corneille et Jean-Louis Millette

Billets Montréal (514) 845-0917 jusqu'au 13 juin Autoroute (10) des Cantons de l'Est, sortie 106

Mise en scène Louis-Georges Carrier



avec Sylvie Léonard Jean-Raymond Châles Sébastien Dhavernas



de Jean-Pierre Bergeron et Ghislain Tremblay Mise en scène: Robert Lalonde Musique: Jean-Marie Benoit Scénographie: Marie-Josée Lanoux

THÉÂTRE DE STE-ADÈLE DU 20 JUIN AU 31 AOÛT 1069 boul. Ste-Adèle Du mardi au vendredi 20h30 sortie 67 de l'autoroute des Laurentides samedi 19h30 et 22h00 Salle climatisée RÉSERVATIONS: (514) 229-2454 ligne directe de Montréal: 875-6334

THEATRE PONT-CHATEAU INC. CÔTEAU-DU-LAC présente



Pièce québécoise Dès le 25 juin

Reservations: avant le 15 juin (514) 764-3334 après le 15 juin (514) 1-456-3224 en vente: Librairie Boyer Valleyfield Transcanadienne vers l'ouest ou autoroute 20 ouest sortie 17 (panneaux indicateurs) PRIX DE GROUPE: 25 personnes et plus sauf le samedi avec possibilité de FORFAIT CROISIÈRE - SOUPER - THÉÂTRE 25,00\$ par personne

CROISIÈRES BELLEVUE LTÉE (514) 457-5245 Auberge Des Gallants Ste-Marthe ligne directe: 848-7299, région 459-4474



avec Helene Mondoux Carol Jones Patrice Bissonnette Pierre-Carl Trudeau

Choregraphie Dominique Giraldeau Mise en scène Philippe Grenier

ENTRÉE: 10\$ SAMEDI: 12\$ FORFAITS D'ÉTÉ: 22\$ A PARTIR DE 22\$ (SAMEDI: 24\$) Du mardi au vend 21H00 Sam. 19H30 et 22H30 Dim. 20H00 1-373-3262

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.

en collaboration avec FER ET TITANE INC.

HAUTE FIDÉLITÉ

Avec: Jean-René Ouellet, Raymond Cloutier, Fernand Gignac, Gabrielle Mathieu, Anouk Simard, Jean Deschênes, André Gosselin

PREMIÈRE MARDI COMPLET 10 et 11 juin



De Ray Cooney Traduction et adaptation de Benoit Girard Mise en scène de Monique Duceppe du 10 juin au 23 août 1986

Croisière + repas + théâtre = 25\$ THEATRE DU CHENAL-DU-MOINE INC. 1645, chemin du Chenal-du-Moine Sainte-Anne-de-Sorel Mardi au vendredi 20h30 Samedi 21h00 15\$ Réservations: (514) 743-8446 (Région de Sorel) 1 (800) 363-9468 (Tout le Québec)

CENTRE CULTUREL DU LAC MASSON en Collaboration avec les Vins Corelli

G'me marie G'me marie pas!



MICHÈLE RICHARD

Jacques Tourangeau, Christine Chartrand, Bondfield Marcoux

Comédie de Gilles Richer

Mise en scène de Jean Dalmain

CORELLI

"Créer des bons vins est un art, les vins Corelli en sont la preuve."

CORELLI

Du 17 juin au 30 août 1986 mardi au vendredi 20:30H samedi 19:00H et 22:30H Réservation: Montréal 861-3988 Ste-Marguerite 514-228-2513

Prix spéciaux pour groupes Sortie 69 de l'Autoroute des Laurentides Route 370 est au bord du lac Masson

THEATRE DU RIDEAU VERT

direction: yvette brind'amour mercedes palomino

Depliant sur demande: 845-0267

Cartes acceptées:
Master Card - Visa
American Express

Du 1er octobre au 1er novembre

GARROCHÉS EN PARADIS

Auteur: ANTONINE MAILLET
Mise en scène: ROLAND LAROCHE
YVETTE BRIND'AMOUR - JACQUES GÖDIN
JANINE SUTO - GILLES PELLETIER
HÉLÈNE LOISELLE - ALAIN LAMONTAGNE
DIANE LAVALÉE

Du 14 janvier au 14 février

LA PASSION DE NARCISSÉ MONDOUX

Auteur: GRATIEN GÉLINAS
Mise en scène: YVETTE BRIND'AMOUR
HUGUETTE OUGNY - GRATIEN GÉLINAS

Du 19 novembre au 20 décembre

DEUX SUR LA BALANÇOIRE

Auteur: WILLIAM GIBSON
Adaptation nouvelle: JEAN-LOUP DABADIE
Mise en scène: DANIELE J. SUISSA
LOUISE TURCOT - PIERRE CURZI

LA VÉRITÉ DES CHOSES

Auteur: TOM STOPPARD
Traduction: RENE GINGRAS
Mise en scène: GUILLERMO DE ANDREA
ALBERT MILLAIRE - MICHELINE BERNARD
VINCENT BLODEAU - DENIS BERNARD

Du 15 avril au 16 mai

LE VRAI MONDE ?

Auteur: MICHEL TREMBLAY
Mise en scène: ANDRÉ BRASSARD
RITA LAFONTAINE - AMÉLIE GARNEAU - GILLES RENAUD - RAYMOND BOUCHARD

les grands
comédiens
les grands
auteurs
Seront
au
rendez-vous.
Ne
manquez
pas le vôtre.

86 87
ABONNEZ-VOUS !

Club

R.S.V.P.

NOUVEAU CONCEPT — Direction professionnelle avec spécialistes en relations humaines. Réceptions originales bien planifiées pour petits groupes sélects de personnes ayant des affinités.

REPAS DE GOURMETS
CONCERTSTHÉÂTRE COMÉDIE
CONFÉRENCES

VOYAGES CÉLÉBRITÉS

Renseignements disponibles sur activités à venir

GRAND GALA D'INAUGURATION

le 25 juin 1986 à 19 heures

RESTAURANT «LES ÉTÉS» DANS LE VIEUX MONTRÉAL

EN VEDETTE «DON JACKSON» (Lovers and other strangers, CFOR)

«STEFAN DEVAL» (Cœur à cœur, CKMF)

FONTAINE AU CHAMPAGNE DANS L'ATRIUM

SUCCULENT BUFFET ET MUSIQUE D'UN TRIO CLASSIQUE, DANSE.

Tenue suggérée: COCKTAIL — SOIRÉE.

Membres: 40\$ par personne

Non-membres: 50\$ par personne (invitation pour cette activité seulement)

Pour consultation gratuite R.S.V.P.

878-2516 / 21

Thérèse et Pierrette
à l'école des Saints-Anges

Tous les dimanches
FORFAIT - REPAS - THÉÂTRE
25,00\$

ADAPTATION THÉÂTRALE
ELISE BERTRAND
SYLVAIN LEGRIS
COLLABORATION À L'ADAPTATION
ET MISE EN SCÈNE
MICHEL FORGUES

AVEC JACYNTHÉ BELANGER, ELISE BERTRAND, MARIE CODEBECQ,
ANNE DORVAL, FRANÇOIS JULIEN, FRANCINE LARÉAU,
SYLVAIN LEGRIS, LUC ST-DENIS, JOCELYNE TARDIF.

Eclairages et régie: Carol Gellinas. Décors et costumes: Jacynthe Simard

LA LICORNE
RESTAURANT-BAR-THÉÂTRE
2075, boul. St-Laurent, Montréal
(514) 843-4166

direction artistique: La Manufacture

«Une véritable performance.»
R. Bernatchez, LA PRESSE

7 DERNIÈRES

5^e SAISON

Du mardi au dim.
20 h 30

THÉÂTRE D'ÉTÉ

MICHELE DESLAURIERS
PAULINE MARTIN
MARCEL LEBOEUF
ET
MICHEL FORGET

**LES
PIEDS
DANS LES PLATS**

20 JUIN SOIRÉE DE FÊTE
en présence de nombreux artistes
du Chez Nous des Artistes.

COMPLÉT
25 - 26 - 27
JUIN

DU 25 JUIN AU 11 JUILLET et DU 18 AU 31 AOÛT
Special forfait (sauf samedi): bateau + repas + théâtre + spectacle chansons: 25\$
Prix de groupe pour la pièce seulement

LE PATRIOTE
DE STE-AGATHE
SORTIE 83 de l'autoroute des Laurentides

RESERVATIONS: (819) 326-3655
LIGNE DIRECTE DE MONTRÉAL: 861-2244

20 JUIN AU 31 AOÛT
MARDI AU VENDREDI 20 h 30
SAMEDI 19 h 30 et 22 h 00

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES
CARTES VISA/MASTERCARD

Manoir du Lac Lucerne
STE-MARQUETTE-AUTOROUTE DES LAURENTIDES - SORTIE 69

DÈS LE
16 JUIN

CHRISTINE
LAMER
LOUIS
LALANDE
FRANÇOIS
TROTIER

**Je t'aime
clé en main**
COMÉDIE DE KEVIN WADE
ADAPTÉE PAR GUY FOURNIER
MISE EN SCÈNE ET PRODUITE PAR LOUIS LALANDE

RÉSERVATIONS: (514) 228-2511
LIGNE DIRECTE: 1-800-363-3620

MARDI À VENDREDI: 20h30
SAMEDI: 19h00 et 22h30
DINER-THÉÂTRE ou THÉÂTRE SEULEMENT

Gestion ROGER LUSSIER INC. présente
THÉÂTRE D'ÉTÉ DE MARIEVILLE
Une création québécoise

**LE PARADIS
À LA FIN
DE VOS JOURS!**

Comédie de Jean Daigle
Mise en scène: Gaëtan Labrèche
avec
Gaëtan Labrèche, Colette Courtois
Edgard Fruitière, et Lenie Scottie.
Yvette Thuot,
présentement à l'affiche
Mardi au dimanche 20 h 30
19-26 juillet, 2-30 août
19 h 00 et 22 h 30
Billets 16,00\$

La soirée comprend
la pièce, + un buffet froid,
la pièce, + un buffet froid,
plus du vin rouge ou blanc à
volonté, musique et danse
après le spectacle jusqu'à
1h du matin.

Reservez le plus tôt possible
Local: 460-3033 Direct: 861-4938
C.P. 1393 Marieville
P. Que. J0L 1J0

Le Reine Elizabeth
arthur
THÉÂTRE - VARIÉTÉS - GYMNASIUMS

PRÉSENTE
LA COMÉDIE MUSICALE DE
MARGUERITE MONNOT
ALEXANDRE BREFFORT

FORFAITS
DINER-SPECTACLE
À PARTIR DE 32,75\$

COMPLÉT
DIMANCHE

«...IRMA LA DOUCE n'a pas vieilli... la
mise en scène de Philippe Grenier est re-
marquable, la chorégraphie de Dominique
Girardeau d'une rare jeunesse et l'ensem-
ble de la production constitue bien le
joyeux divertissement annoncé...»
Jean Beaunoyer, LA PRESSE

«...La meilleure production de la Belle
Époque... très très bien fait...»
Francine Grimaldi, R-C

**IRMA
LA DOUCE**
Les productions de Café-Concert Inc.

Le Reine Elizabeth
Hôtels CN

EN FRANÇAIS
Mér: 21h00
Sam: 22h30
Dim: 20h00

ENTRÉE 8\$
SAMEDI: 10\$

EN ANGLAIS
Jeudi et vend: 21h00
Sam: 19h30

Res.: 861-3511
Local 2227, 2228, 2230

le théâtre de la Dame de Cœur
présente

L'ÎLE DE RES

Spectacle de marionnettes géantes à l'extérieur.
Pour adultes, accessible aux enfants. Dans une
enceinte au plancher chauffé.

TEXTE ET MISE EN SCÈNE: RICHARD BLACKBURN
SCÉNÉGRAPHIE: BENE CHARRONNEAU
MUSIQUE: ALAIN BLAIS

du 11 juin au 31 août
du mercredi au dimanche
inclus à 21 h 30
RES.: (514) 549-4617
SORTIE 147 AUL. 20 A UPTON, ENTRE ST-HYACINTHE ET DRUMMONDVILLE

LA CRITIQUE
«Rien de semblable en
Amérique du Nord...»
Raymond Grenier, LA PRESSE
«Il faut courir à Upton...»
Marie-Louise Le Devre
Dépasse l'imagination
Richard Gauthier, 10 Jours de l'Élu

Autoroute Montréal-Trois-Rivières
Les rendez-vous et spectacles
de l'été
à 600-4513

**L'estival
du Monologue**
présente

Marcel...
tu m'harceles!

En première partie:
«Festival du Monologue»
(Un monologueur différent
chaque soir)

À l'Auberge Nationale
185, Jacques-Cartier Nord
St-Jean sur Richelieu
Du 28 juin au 30 août 1986
(Du jeudi au samedi) à 20h30
Réservations:
(514) 346-6819

Théâtre d'été

DENISE GUENETTE

théâtre
la relève
à Michaud
Saint-Mathieu-de-Beloil
TRANSCANADIENNE - SORTIE 105

**LE
PORTE-
MONNAIE**

Une comédie de Marie-Thérèse Quinton
avec:
CLAUDE MICHAUD
MARTHE CHOQUETTE
JEAN-PIERRE CHARTRAND
MARC GRÉGOIRE
RENÉE COSSETTE

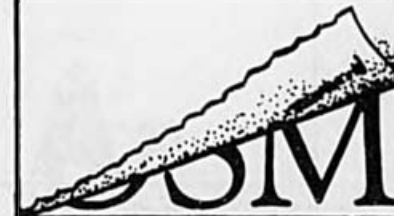
Mise en scène Jean-Pierre Chartrand
du mardi au vendredi à 21h
samedi 19h et 22h30
avant le 3 juin - (514) 274-9562
après le 3 juin - (514) 464-0089

DU
3 JUIN
AU
30 AOÛT

LES ANNONCES CLASSÉES
POUR VENDRE
VITE, VITE, VITE
IL ME FAUT LA PRESSE!

285-7111
la presse

ACHETEZ
VOS
BILLETS
LE
9
À
10h
POUR LA
"9^e"
DU
12
À
20h.



THÉÂTRE

Raf Vallone, grand homme de théâtre

SUITE DE E 1

quelques semaines, un nuage atomique sur son pays, et plus précisément sur le persil et la salade de son jardin.

Les plus grands moments de sa carrière? Les plus difficiles. Parce que que l'on apprend davantage en affrontant les difficultés. Elle préside le jury de la Quinzaine.



RAYMOND BERNATCHEZ

zaine «mais je ne juge pas. Je viens comme spectatrice, avec un esprit ouvert, pour observer, écouter». Elle espère bien voir de très bonnes pièces car elle a horreur, au théâtre, de rester assise et de perdre son temps. L'étais particulièrement heureux d'entendre cela, car, la veille, je partageais précisément ce sentiment-là. En l'attendant au quartier général de la Quinzaine et en voyant «Lucky Strike», au Théâtre du Vieux Port. Le local rejoignait l'universel.

Raf Vallone et la parole

M. Raf Vallone, acteur et réalisateur (il tourna dans «Riz Amer» pour De Santis en 1949, dans «Thérèse Raquin» avec Carne en 53, dans «A view from the Bridge» ou «Vu du Pont», avec Lumet en 61, «Le Cardinal» de Preminger en 63 etc...) accorda, en français, un entretien chaleureux, d'une grande profondeur. Cet homme extraordinaire, fils d'avocat et avocat lui-même; membre de la résistance anti-fasciste en Italie durant la dernière grande guerre mondiale; journaliste à l'Unità, qui eut comme collaborateurs Picasso et Ernest Hemingway, a résolument abandonné le cinéma, miroir aux alouettes, pour revenir à la pratique théâtrale.

Homme brillant, cultivé, il a retrouvé sa liberté d'acteur, le comédien de théâtre, souligne-t-il, «n'étant pas soumis aux caprices du montage cinématographique. Au cinéma je suis un objet, au théâtre un sujet». Et sa liberté de parole. La parole à laquelle il attache la plus grande importance; non pas celle des hommes



Raf Vallone

photo René Picard, LA PRESSE

politiques en qui il ne croit plus, mais celle des dramaturges et des poètes. «La vie, dit-il, a détruit le château de la parole.»

Lucide, il constate cependant que le théâtre est en perte de vitesse partout dans le monde, littéralement absorbé par l'audiovisuel. Les dramaturges contemporains ne parviennent plus à exprimer nos grandes «peurs métaphysiques». C'est pourtant, selon Vallone, cette préoccupation qui fit la grandeur du théâtre grec.

Constat d'échec. Le théâtre

mondial est malade, le théâtre italien stagnant, les grands «monuments», les grandes vedettes du cinéma refusant de risquer leurs acquis sur une scène. Il faut remonter aux années 20 pour situer l'âge d'or du théâtre italien. Le théâtre a désespérément besoin de l'aide de l'État pour survivre.

Vision pessimiste, pourtant M. Raf Vallone a choisi de soutenir ce combat. «Parce que le théâtre est l'unique thérapie contre la sclérose de la psychologie humaine. Parce que contrairement au cinéma et à la télé-

sion, le public de théâtre peut déterminer sa conclusion, être jugeant. Parce que c'est la dernière défense contre l'automatisme de la pensée humaine. Une petite île qui doit être défendue à tout prix.»

Un grand comédien, un grand homme de théâtre, un grand homme. Qui dans le cours de la Quinzaine interprétera un rôle «dans une pièce pas facile du tout. Un récit pas logique du tout d'un voyage dans la nuit vers la mort d'un homme. En criant son envie de poésie que la vie n'a pas satisfaite.»

PAUL PICHÉ

La passion du moment

SUITE DE E 1

sur l'instinct. C'est le genre d'animal qui va préférer s'enfuir dans les bois plutôt que de suivre les sentiers battus.

JEAN BEAUNOYER

Il a pris un virage dangereux en enregistrant *Nouvelles d'Europe* et nous présente cette fois-ci *Intégral*, un album live qui reprend les succès des dernières années.

«Je n'ai rien corrigé, rien remixé pour garder le feeling de la scène...quitte à laisser des erreurs qui seront sûrement remarquées par les gens du métier». Curieusement on jouait déjà des extraits de l'album à la radio avant même sa sortie officielle. Certaines pièces comme *Quand je perdrai mes chaînes* sont transformées avec de nouveaux arrangements et un autre souffle.

«Quand on a lancé *Nouvelles d'Europe*, il fallait ramer contre le courant. C'était pas facile au début: les gens n'acceptent pas le changement dans la majorité des cas. Moi je l'ai fait sincèrement parce que j'ai changé, évolué mais le grand public a changé. Au fond c'est lui qui a sur-tout changé. Heureusement cet album arrivait après le creux de la vague. Six mois ou un an avant, ça n'aurait jamais marché. Ce n'était pas un phénomène essentiellement québécois: aux États-Unis les ventes de disques avaient chuté de 40 à 50%. Les Allemands avaient compris mieux que les autres la situation et avaient enregistré la chanson qui illustrait le mieux cette situation avec *Da, da, da*».

Et Piché ramait, ramait à Montréal et en province. Tant et si bien qu'il multipliait les spectacles et présentait en compagnie de Michel Rivard, un spécial aux *Beaux Dimanches*. La première fois que la société d'État lui accordait cet hommage en huit ans. L'été prochain on retrouvera à la Ronde les Beach

Boys, les Everly Brothers ainsi que Piché-Rivard. Les ligues majeures quoi!

Mais jusqu'où iront les nouvelles d'Europe? Jusqu'où soufflera le nouveau vent?

«Je compose actuellement et ce sont les chansons qui s'imposent d'elles-mêmes». L'instinct, le feeling qui se situe entre quelques idées tout faites, quelques airs à la mode et qui ne ressemblent à rien de commun.

Le chanteur engagé, le syndicaliste en bottines n'a jamais plongé dans le nationalisme les yeux fermés: «A la mode ou pas, on continue à se faire foutre avec le régime fédéraliste. J'ai voté qui au référendum mais la relation homme-femme a pour moi, été beaucoup plus importante que la question nationale. Le plus grand changement qu'on a vécu c'est ce nouveau rapport et ma conversation en spectacle touche beaucoup plus la femme que tout le reste...L'important c'est de ne pas être dans le vent parce que lorsqu'il cesse de souffler tu tombes de haut».

C'est l'histoire d'un brouillon, d'un solitaire en quelque sorte (aussi bien encadré soit-il) qui a misé sur le pif, l'instinct et tout ce qu'on ne peut pas expliquer en cinq minutes. A Radio-Canada, on l'a déjà comparé à Brel, un de ces matins et je pense qu'on venait de toucher à l'idole. On peut crier sacrilège encore pendant quelques années mais le temps, quelques cheveux blancs, encore quelques misères et on saura. Lorsque Piché se battra pour son propre sort avant de se commettre pour le sort des autres, on verra de quoi il retourne.

Piché n'a pas emprunté la voie des courtes carrières. Son propos, son personnage ne s'apprennent pas facilement. Il lui faudra encore creuser les misères humaines, toucher l'abîme, risquer encore plus pour donner son plein talent. Avec ou sans le vent, quand les autres passeront, il est de ceux qui resteront.



1 SOUVENIRS DE BRIGHTON BEACH

Une comédie dramatique de Neil Simon
Mise en scène de Guy Provost
Avec: Andrée Lachapelle, Rita Lacombe, Raymond Bouchard, Esther Lewis, Patricia L'Ecuyer et 2 autres comédiens

2 LE LOCATAIRE

Une comédie de Joe Orton
Mise en scène de Guy Provost
Avec: Beatrice Picard, Michel Dumont et 2 autres comédiens

3 HARVEY

Une comédie fantastique de Mary Chase
Mise en scène de Guy Provost
Avec: Benoit Girard, Beatrice Picard, Guy Provost, Roger Joubert, Jean Deschênes, Sylvie Gosselin, Hélène Mercier, Jean Deschênes et 3 autres comédiens

4 DES SOURIS ET DES HOMMES

Un drame social de John Steinbeck
Mise en scène de François Turbide
Avec: Michel Dumont, Hubert Lusselle, Benoit Girard, Guy Provost, Jean Deschênes, Gilles Michaud, Robert Paquette et 3 autres comédiens

5 MOI J'ÉVAIS D'WATERTOWN

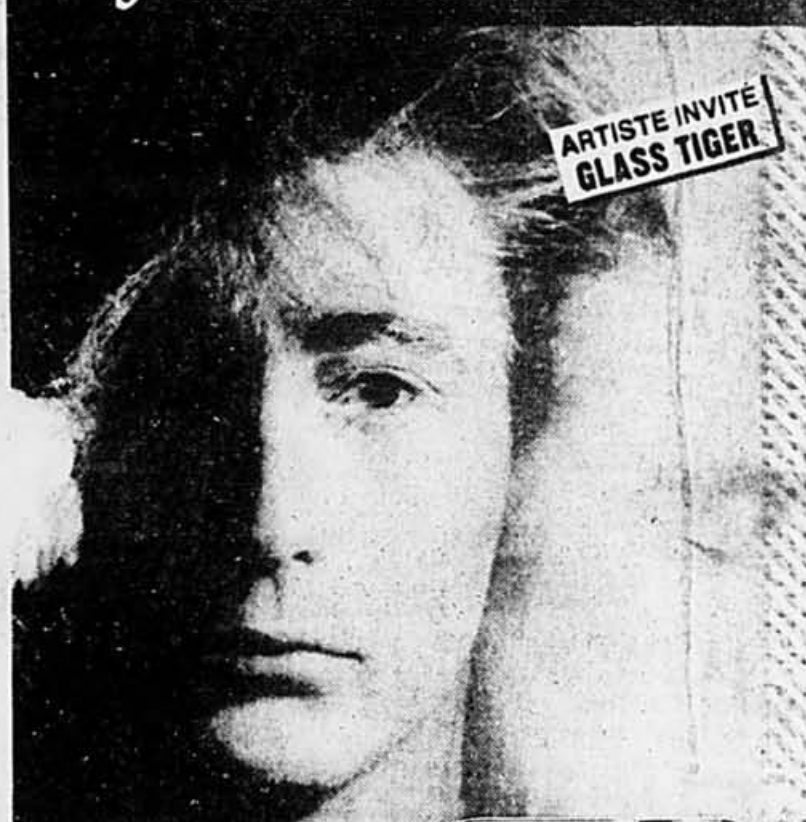
Une comédie de Benoit Girard
Mise en scène de Benoit Girard
Avec: Benoit Girard, Michel Dumont, Jean-Louis Millière, Louise Saint-Pierre et 4 autres comédiens

Pour recevoir la documentation relative à la prochaine saison, téléphonez-nous au (514) 842-8194.

Théâtre Pops Royal

Concerts Coors et CHOM Présentent:

Julian Lennon



ARTISTE INVITÉ GLASS TIGER

Vendredi, 13 juin
Forum de Montréal
20h00

Billets 18.50\$ & 15.50\$ en vente au guichet du Forum et à tous les comptoirs Ticketron. (+ frais de service)
Venez vivre la musique.

LE NOUVEAU THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL

présente

A l'affiche depuis 9 semaines

«Spectacle très ingénieux... tous excellents, en groupe, en duo ou en solo.»
Francine Grimaldi, CBF Bonjour

«À Beloeil ou ailleurs»

Jeu au samedi: 20 h

Billets: 10\$

Réservations: 521-4191

THÉÂTRE ESPACE LIBRE

1945, rue Fullum (métro Frontenac)

285-7111

LES ANNONCES CLASSÉES

POUR VENDRE VITE, VITE, VITE IL ME FAUT LA PRESSE!



la presse

REPRÉSENTATION SPÉCIALE
Lundi le 23 Juin - 20h
au bénéfice de la Fondation DÉVELOPPEMENT et PAIX
André-Philippe Gagnon et l'équipe du spectacle verseront tous les profits de cette soirée à la Fondation Développement et Paix.
EN VENTE LUNDI

UNE PRÉSENTATION **cjms128**
ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON
À L'AFFICHE jusqu'au 22 JUIN
et du 28 OCT. au 9 NOV.
20h00

NOUVELLE SÉRIE
SUPPLÉMENTAIRES
25 NOV. au 6 DÉC.

EN VENTE LUNDI

Théâtre St-Denis
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Achats par carte de crédit: 288-2525
TICKETRON
Théâtre St-Denis 12h à 21h

ne vendez pas ce que le... en hiver

LE DEVOIR CULTUREL

**SOYEZ
LES
PRE-
MIERS
À
ACHETER
VOS
BILLETS
POUR LA
SOIRÉE
BEETHOVEN
AVEC
LA "NEUVIÈME"
SYMPHONIE
ET LE
CONCERTO
"EMPEREUR".**
Billets en vente
le 9 juin
à compter
de 10 heures.
Ce concert
du Maurier
aura lieu
le 12 juillet
à 20 heures
au Forum
de Montréal.

Broue

NOUVELLE SÉRIE • EN VENTE LUNDI
SUPPLÉMENTAIRES
1-2 et 15 au 23 OCTOBRE

et ça continue!

MICHEL CÔTÉ • MARCEL GAUTHIER • MARC MESSIER

dans une comédie de
CLAUDE MEUNIER • JEAN-PIERRE PLANTE • FRANCINE RUEL • LOUIS SAIA
MICHEL CÔTÉ • MARCEL GAUTHIER • MARC MESSIER

présente par
la presse
CKAC 73

Décor: DENIS ROUSSEAU
Éclairage: MICHEL TREMBLAY
Costumes: FRANÇOIS LAPLANTE

Théâtre St-Denis
1594 rue ST-DENIS 849 4211
Achats par carte de crédit: 288-2525
Billets en vente aux comptoirs TICKETRON
Théâtre St-Denis 12h à 21h

**3 au 12
OCTOBRE**

**L'OSM
ET
CHARLES
DUTOIT.**

15\$ 10\$ 6\$
En vente aux
comptoirs
Ticketron
(frais de service 1,25\$).
et au Forum

**NE LES
MANQUEZ
PAS!**

OSM

SPECTACLES

BILAN D'UN FESTIVAL

L'art du mime doit passer par «le corps fictif»

Le Festival international de mime Montréal 1986 s'est terminé samedi dernier et j'ai voulu laisser retomber la poussière avant de proposer mon petit bilan artistique personnel qui, je le sais, peut être contesté et qui se confirme, pourtant, dans mon esprit depuis quelques jours. Je ne peux tout simplement pas faire abstraction de la réflexion sur le mime que je poursuis depuis quelques années dans mon appréciation de l'ensemble de la programmation.

ALINE GÉLINAS
collaboration spéciale

Tout le monde s'entend sur un point: il n'y a plus de mime pur, en silence et en collants. Marceau s'en est fait une idée. Il a dit: « Marceau se fait vieux et il n'y aurait aucun intérêt à présenter de jeunes émules. Il a développé un style personnel, nourri des développements de la technique au XXe siècle, et de la tradition du pierrot du XIXe siècle. Il a été beaucoup copié, au point où mime et Marceau sont devenus synonymes dans l'œil du public. Mais l'art du mime est plus vaste que l'homme Marceau. »

Plus de mime «pur», donc. Nous sommes à une époque où les créateurs cherchent à intégrer tous les éléments de la représentation. On peut être tenté de dire, et c'est ce que fait Robert Dion, le directeur artistique du Festival de mime, «le mime n'existe plus», le perçois cela un peu comme une démission devant la difficulté de définir ce qui appartient au mime et ce qui n'en est pas. Avec une attitude comme celle-là, tout spectacle ou le corps est présent a pu trouver sa place au Festival.

Si bien qu'on a presente cote a cote des clowns (Dimitri, Omer Veilleux), des acrobates, des acteurs (Polivka et Chantal Poulain), des humoristes (Les Trios Ringbarkus), des concepteurs d'images (Performance Multi-Media) qui tous, se defendaient bien de faire du mime. L'eclectisme aurait pu être une vertu a condition que les differences eclairent une realite commune. La diversification des formes a plutot, me semble-t-il, fait fuir



Omnibus, dans « Le temps est au noir ».

une partie du public spécialisée, qui avait des attentes précises et qui a craint, à juste titre, de se faire avoir.

Pour ma part, je dis que le mime, en 1986, c'est deux choses: premièrement, une technique, deuxièmement, un esprit. The Adaptors, les acteurs du Pool et d'Omnibus, Thomas Leabhart, Dulcinee Langfelder, Steve Wasson et Corinne Soum pratiquent le mime corporel et n'ont aucune pudeur à s'avouer mimes: ils le sont. Ils ont maitrisé un savoir corporel très précis, encore plus codifié que ne l'est le ballet classique. Et qu'on ne me dise pas qu'ils cessent d'être mimes lorsqu'ils parlent: le mime n'est pas l'art du silence, mais un art du mouvement. Le silence est l'une des conditions dans laquelle il peut s'exercer — quand on fréquente une école de mime, on n'y apprend pas à se

taire, mais à bouger. Ils ont maîtrisé une même technique et s'en sont servi à leur manière, pour dire ce qu'ils avaient à dire, et qui était différent pour chacun.

L'esprit «mime»? Au XXe siècle, en Occident, on a cherché à ce que le corps reprenne ses droits, dans la «vraie vie» comme au théâtre, qui reposait auparavant tout entier sur le texte. En Orient, il n'y a pas de mots différents pour danse et théâtre: il va de soi qu'un acteur de kabuki, de Nô japonais, de kathakali indien, a été formé de façon à ne pas bouger comme dans la vie quotidienne. En Occident par contre, l'acteur a beau s'être forgé une psychologie fictive de personnage, et, à la rigueur, une voix fictive, il a en scène son corps de tous les jours, toujours semblable à lui-même. Antonin Artaud, dans les années trente, a



Steve Wasson et Corinne Soum, des corps fictifs.

gnent sur le territoire du corps fictif. Pina Bausch relève de ce courant. Ariane Mnouchkine aussi, si l'on veut nommer les Européens les plus connus.

Ils sont apparentés au mime, ils en ont l'esprit: j'aime garder le mot mime parce qu'il y a toujours mimetisme. Reproduction de la réalité. Autrefois, le mime imitait en les dessinant dans l'espace des objets connus des spectateurs, ou bien son corps imitait le comportement extérieur d'un homme en relation avec son environnement. Le mime, en 1986, mime toujours, seulement, le registre des originaux, des choses dont son corps fait le portrait est beaucoup plus vaste: il ne peint plus seulement des objets et des actions visibles, il se permet de reproduire des réalités invisibles, de donner à voir des abstractions: les mouvements de l'âme, de la conscience des personnages. Comme l'artiste visuel, il n'est plus astreint à l'illustration (à la figuration). Il peut puiser ses modèles dans l'abstrait.

J'aurais souhaité que le «corps fictif» soit cette réalité commune que des spectacles, différents, auraient pu éclairer. Le spectacle de la Mic de Pain pouvait, tout à fait légitimement, entrer dans une programmation telle que je l'aurais rêvée, et celui de la compagnie théâtrale de Giorgio Barberio Corsetti, tout en flirtant avec la danse, pouvait aussi satisfaire ceux pour qui le corps signifiait est un sujet de réflexion. Par contre, Polivka et Los Trios Ringbarkus utilisaient des trucs de pantomime, l'un comme raccourci théâtral, à défaut d'accessoire, et pour tabl

sur le pouvoir de l'homme de théâtre, habile à créer à partir du néant, les autres, pour évaluer, justement, ces conventions théâtrales. Sans que la mise en place d'un langage du corps soit au centre de leurs préoccupations. Les mimes des deux troupes du Canada anglais, Axis, Arcet, même s'ils étaient en forme, ne proposaient rien; mais alors absolument rien de nouveau et semblaient dans l'infantilisme. L'écran a eu priorité sur l'humain, dans le spectacle de performance Multi-média.

Le Off non plus n'était pas sans reproche. Encore là, on s'est intéressé à tout ce qui bouge, j'aurais aimé que ce puisse être une vitrine de ce que j'appelle « l'école de Montréal », tout ce courant de performance, théâtre, variété, marqué par la recherche du corps fictif. J'aurais aimé voir, pendant la semaine, par exemple, le *Jeu de Robijn* et *Marion*, joué par Anonymus, Opera-Fête, Nathalie Derome, et même Suzanne Jacob, qui chante, qui cherche aussi, dans son spectacle *Autre*, le corps fictif de la chanteuse.

Je sais qu'il y a mille contraintes, dans la mise sur pied d'une programmation. Je sais qu'il faut qu'il y ait des spectacles du Canada anglais, qui si rarement nous satisfont. Il y a des problèmes de disponibilité et d'argent. Je dis que j'ai vu de bons spectacles, mais que j'aurais préféré voir beaucoup d'entre eux dans un autre contexte, et en voir à leur place qui relève de cet esprit que je perçois dans les arts de représentation contemporains.

SAISON 1986

THÉÂTRE MOLSON

ST-CHARLES-SUR-RICHELIEU

**Mercredi 25 juin
au dimanche 29 juin
20h**

JEAN LAPOINTE

**Mercredi 2 juillet, 20h
au samedi 5 juillet
(samedi 5 juillet, 19h et 22h)**

**ROCK ET
BELLES OREILLES**

**Mercredi 9 juillet, 20h
au samedi 12 juillet
(samedi 12 juillet,
19h et 22h)**

**CLAUDE LÉVEILLÉE
dans « UN HOMME,
UN PIANO »
et RENÉE CLAUDE**

**Mercredi 30 juillet, 20h
au samedi 2 août
(samedi 2 août, 19h et 22h)**

**GERRY BOULET
(anciennement d'Offenbach)
ET VIC VOGEL**

**Mardi 5 août
au samedi 9 août
(samedi 9 août, 19h et 22h)**

ROBERT CHARLEBOIS

**Mardi 12 août, 20h
au samedi 16 août
(samedi 16 août, 19h et 22h)**

EDITH BUTLER

**Mardi 19 août, 20h
au samedi 23 août**

MICHEL RIVARD

**Mardi 26 août, 20h
au dimanche 31 août
(samedi 30 août, 19h et 22h)**

PIERRE LABELLE

**Mardi 2 septembre, 20h
au samedi 6 septembre
(samedi 6 septembre,
19h et 22h)**

LES FOUBRAC

TRAJET
Route 20 - sortie 113
St-Charles / St-Hilaire

10 Chemin des
Patriotes

À 15 MINUTES
DU TUNNEL
HYPPOLITE LAFONTAINE

Billets en vente au
Théâtre et à tous
les comptoirs Ticketron
(TRS) - fruit de services

RÉSERVATIONS : samedi
au lundi à compter de midi
(514) 584-2223

RESTAURATION :
La Grange -
Restaurant, bar
et terrasse
Tél. : (514) 467-5545

THÉÂTRE MOLSON

LOWENBRAU présente

1926

avec
VINETTE WORKMAN
JEAN-CLAUDE MARSAU
BREEN LEBOEUF
SYLVIE CHOQUETTE
RICHARD LORD
ROGER GRAVEL FILS,

ORCHESTRE SOUS LA DIRECTION
 DE ROGER GRAVEL

L'ÉVÈNEMENT SPÉCIAL du
 Festival International
 de Jazz de Montréal

La Comédie Musicale
Tant Attendue
Billets en Vente Maintenant.

avec CLAUDE ROBERT (scénario) JEAN-CLAUDE MARSAU, CLAUDE ROBERT,
 ALAIN JODRY, RICHARD LORD (musique) LOUIS SAIA (arrangements) VIC VOIGEL
 (orchestre) ANDRÉ GAGNON, LOUIS SAIA (chorus) CLAUDE MAYER (danse) PIERRE LABONTÉ
 (costumes) SUZANNE HAREL (maquillage) MICHEL MURPHY (coiffure) HARVEY ROBAILLE
 (scénario) BERNARD SPICKLER (production) ANDRÉ MÉNARD, ALAIN SIMARD

27, 28, 29, 30 juin – 2, 3, 4, 5, 6 juillet, 22h

spectra

510 AVENUE, 575 CATHÉDRALE
 MONTRÉAL, QUÉBEC H3T 1A5

BILLETS 17,50\$
 AU CASQUEAU DU SPECTRUM

Tous les Jours de 10h à 18h
 Les Jours de Spectacles de 10h à 18h
 Et à tous les comptoirs Ticketcity

Commandes téléphoniques avec cartes de crédit par
 Téléphone (514) 298-2325 (à frais additionnels)

avec paiement

LECTRA

École de Ballet Jazz

Francine Gélinas

A GUICHET FERMÉ

présente

20 ans, ça se fête!

Une rétrospective
des chorégraphies
et des musiques
les plus populaires
depuis 20 ans.

Samedi, 14 juin 1986 à 19h30
600 participants: adolescents et adultes

Dimanche, 15 juin 1986 à 18h00
600 participants: enfants de 3 à 13 ans

Billet:
5.00\$ - 7.00\$ - 9.00\$ - 11.00\$

Les billets seront en vente
aux guichets de la Place des Arts
à compter du 1er mai 1986.

**JOUR et SOIR
POUR TOUS
de 3 à 77 ans**

**École de
SESSION D'ÉTÉ
de
Ballet Jazz
Francine Gélinas**

Depuis 1966 Cours mixtes
Cours offerts: Possibilités de spectacles:

- Pre-ballet
- Ballet
- Ballet jazz
- Claquette
- Flamenco
- Gymnastique douce
- Danse du ventre ou baladi
- Diction et chant
- Formation de mannequin
- Danse moderne
- Danse sociale

Matinées culturelles
(musique, chant, danse) 3 à 5 ans

Pour inscription ou information,
entre midi et 21h, du lundi au samedi:

Montreal
6455, rue St-Andre **270-7343**

Laval
1924, rue Villeneuve **663-8180**

Logo: A stylized 'ab' logo.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Reçu de la Ville de Montréal
N° 1042-2412 / 1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878

AUDITION

COMÉDIEN(NE)S

Groupe Genre recherche un comédien, deux comédiennes pour production en français au Centaur Theatre, à l'automne 86. Dix représentations. Salaire: 50\$ par représentation. Répétitions en août-septembre. Être membre de l'Union ou stagiaire et être issu(e) d'une école de théâtre. Le comédien: grand, bien bâti. La comédienne: mince et distinguée. L'autre comédienne: physique indifférent.

Faire parvenir curriculum vitae détaillé photo et lettre manuscrite à:
LA PRESSE, réf. 15462
Case postale 6041, Succ. A
Montréal, Qc H3C 3E3

TEMPS DU TANGO

musique • chant • danse

TANGOx4

et artistes invités

GENOVIVA et HECTOR (Buenos Aires)

RAY PELNSKI (Montreal)

HECTOR UJAN «CARLOS» (Montreal)

Le 12 juin

20 h

Billets 11\$: étudiants, âge d'or 10\$

en vente chez Archambault Musique

500, rue Ste-Catherine est

et à la porte le soir du concert

SALLE POLLACK

555, rue Sherbrooke ouest

Rég. info., 282-0677

RENAUD

À WILFRID-PELLETIER



SUPPLÉMENTAIRE LE 21 JUIN

22-23 JUIN 19h

Billets: 18,50\$ - 16,50\$ - 14,50\$

Salle Wilfrid-Pelletier

Place des Arts

Une production de

AM

VIRAGE

RECORDS

Reservations téléphoniques:

514 842 2112 - Frais de service

Redevance de 1\$

sur tout billet de plus de 7\$



ckoi97

Plus qu'un déjeuner
Mieux qu'un dîner
Voici notre brunch
du dimanche

La Mère Tucker est reconnue pour ses plats savoureux, vous le savez sans doute. Et maintenant c'est avec tout son talent culinaire qu'elle vous offre un brunch somptueux. Venez en juger vous-même.

Venez vous régaler à notre célèbre table de crudités rehaussée de fruits de saison

et à notre buffet composé de nos succulentes recettes d'oeufs, notre rosbif juteux et un assortiment de plats chauds et froids, suivis bien sûr de nos desserts. Quel choix, quel régal! Même le prix est irrésistible.

Le brunch du dimanche est servi de 10h30 à 14h.

Chez la Mère Tucker 10⁹⁵\$

ROSBIF - FRUITS DE MER - GRILLADES

ST LAURENT: 6971, chemin Côte de Liesse 737-0092

(ST LAURENT SEULEMENT)

Brunch du dimanche

10⁹⁵\$

(6.95\$ pour les moins de 12 ans, gratuit pour les moins de 6 ans)

C'est le bon choix!

BRUNCH

Faites relâche dans Lanaudière

la presse

du 24 juin au 23 août 1986

PRÉSENTE LE

FESTIVAL D'ÉTÉ DE LANAUDIÈRE

bonjour!

cité 88.5

L'ÉTÉ O'KEEFE

LES MARDIS 20 h 30

Dans les Eglises de Lanaudière

CORELLI

LES SOIRÉES VINS CORELLI

1 juillet Eglise Ste-Geneviève de Berthierville - L'opéra La Flûte Enchantée Mozart en version de concert par l'Abiliter Lyrique de l'Opéra de Montréal et l'Orchestre Métropolitain sous la direction de Raffi Aramian

Danse mise en lieu de Daniel Roussel avec costumes et éclairages 10\$

8 juillet Eglise de St-Paul Le quatuor Wilanowski

En collaboration avec le Consulat de Pologne

Soirée commanditée par Les Papiers Scott Ltd.

15 juillet Eglise de St-Paul Eric Berchot, pianiste (du film "PARTIR REVIENT") Elaine Marclil, violoniste Louise-Andrée Baril, pianiste 8\$

Soirée commanditée par Ciment Indépendant

22 juillet Eglise de St-Jacques François-René Duchabie, pianiste 10\$

29 juillet Eglise de Levaltrie L'Ensemble Claude-Gervais 8\$

5 août Eglise du Village Canadien Moore & Rawdon

Lucile Brail, harpiste

Le Clavier de flûtes traversières

"Line" Marie-André Banny, Danièle Bourget, Virginia Spicer, Heather Howe 8\$

12 août Eglise de St-Julienne L'Ensemble baroque de Lanaudière

Flûte cordes et clavier dir. Luc Beaudéjour 8\$

LES SOIRÉES du MAURIER

28 juin* Louis Lortie, pianiste avec l'Orchestre Métropolitain dir. Franz-Paul Decker

Liszt - Les deux concertos pour piano

Beethoven - 5e symphonie 17,50\$

3 juillet Jean-Pierre Rempel, flûtiste John Steele Ritter, pianiste

W.A. Mozart - Sonate du majeur K.403

Czerny - Duo Concertant, F. Poulenc

Sonate, A. Roussel - Les joueurs de flûte, B. Bartok - Suite paysanne hongroise 25\$

10 juillet Alexandre Lagoya, guitariste Weiss - Tarrega - Albeniz - Granados 15,50\$

17 juillet Marilyn Horne, mezzo-soprano Warren Jones, pianiste 50\$

[Soirée gala non comprise dans les abonnements]

24 juillet Jean-Paul Saville, pianiste Chopin - Les 4 Ballades Debussy - 2ième livre des Préludes 15,50\$

31 juillet Michèle Boucher, soprano Louis Quilico, baryton

Lina Pizzolongo, pianiste Strauss - Mahler - Duparc - Donizetti - Verdi - Cavalli - Leoncavallo 17,50\$

7 août Concert de musique canadienne L'Orchestre Métropolitain dir. Serge Garant et François Domplaire

Gougeon - Eternité, Marie-Danielle Parent, soprano, Dompierre - Concerto de violon, Angèle Dubois, violoniste 17,50\$

14 août* L'Opéra Faust de Gounod en version de concert Wilhelmina Fernandez, soprano (Marguerite), André Jobin, ténor (Faust), Pierre Charbonneau, basse (Méphisto), Andrew Smith, baryton (Valentin), Gail Desmarais, soprano (Sibylle), des chœurs de Lanaudière et l'Orchestre Métropolitain sous la direction de José-André Gendille 35\$

21 août* Renata Scotto, soprano l'Orchestre Symphonique de Québec dir. Raffi Aramian 35\$

LES JEUDIS 20 h 30

Salle Rolland-Brunelle du CEGEP Joliette-De Lanaudière (ou Cathédrale de Joliette lorsque indiqué avec *)



LES HORS SÉRIE

28 juin Louis Lortie, pianiste

Liszt - Les Etudes d'exécution transcendante

Eglise St-Thomas de Joliette 20 h 30

Soirée commanditée par Bell Canada 15,50\$

Baden Powell, guitariste CEGEP Joliette-De Lanaudière, 20h30

DEVANCE au 9 juillet

Billets du 11 valable pour le 9.

Soirée commanditée par Telelobe Canada 17,50\$

18 juillet L'Orchestre Symphonique de Montréal dir. Charles Dutoit

Soirée plein air 20 h 30 - derrière le CEGEP

19 juillet Zamfir, flûte de Pan L'Orchestre Métropolitain, dir. José-André Gendille

Soirée plein air 21 h - derrière le CEGEP

20 juillet Michel Fugain et le Groupe Vocal "80" (50 chanteurs)

Soirée plein air 21 h - derrière le CEGEP

Soirée commanditée par la Fédération des Caisses Populaires Desjardins de Lanaudière 8\$

LES HORS SÉRIE (SUITE)

Vidéovision présente

28 juillet Trio Keith Jarrett

Soirée Jazz au CEGEP Joliette-De Lanaudière 20 h 30 25\$

30\$

35\$

(non compris dans les abonnements)

2 août Heinz Holliger, hautboïste John Steele Ritter, pianiste

CEGEP Joliette-De Lanaudière 20 h 30 17,50\$

23 août Jean-Pierre Ferland et Les Chanteurs de la Place Bourgait

25 ans de chansons CEGEP Joliette-De Lanaudière 20 h 30 16,50\$

Soirée commanditée par La Société Nationale des Québécois de Lanaudière

Renata Scotto

Charles Dutoit et l'O.S.M.

Zamfir

Wilhelmina Fernandez

Michel Fugain

Louis Lortie

LES DIMANCHES 17 h

Camp Musical de Lanaudière

Lac Priscaut, St-Côme

29 juin Trio Elaine Marclil, violon

Chantal Marclil, violoncelle

Mikako Shiohawa, piano 45

13 juillet Quatuor à cordes Wilanowski

Pologne

Krzysztof Jablonski, piano 45

En collaboration avec le Consulat de Pologne

27 juillet Sophie Rolland, violoncelle

Carmen Picard, piano 45

10 août Marie-Andrée Benny, flûte traversière

Dominique Perron, hautbois

Réjean Coallier, piano

Stéphane Lemelin, piano 45

LES LUNDIS 20 h 30

Cinéma Joliette Admission 3\$

7 juillet DON GIOVANNI de Joseph Losey

14 juillet LA TRAVIATA de Zeffirelli

21 juillet NEW YORK NEW YORK de Martin Scorsese

28 juillet LA SYMPHONIE PATHÉTIQUE de Ken Russell

4 août CARMEN de Francesco Rosi

11 août PROVA D'ORCHESTRA de Fellini

18 août LA FLÛTE ENCHANTEE de Bergman

LES MERCREDIS 20 h 30

Camp Musical de Lanaudière

Lac Priscaut, St-Côme 4\$

25 juin La classe de violon du professeur

Hrachia Sevdjian

2 juillet Des professeurs du Camp Musical

9 juillet Marc Grauwels, flûte

Guy Lukowski, guitare

18 juillet Des professeurs du Camp Musical

23 juillet Martine Desroches, violon

Stéphane Lemelin, piano

30 juillet Duo Trudel-Bellemare, violoncelle-piano, Cécile Bérard, piano Emmanuel Conquer, violon

6 août Gisèle Magnan, piano

13 août Le Grand Ensemble de Saxophones de Montréal dir. Louis Lavigne

BILLETS ET ABONNEMENTS

Billets à tous les comptoirs

TICKETRON

Commandes téléphoniques acceptées

(Visa - MasterCard) (514) 288-3782

et à la Librairie René Martin (Joliette)

Abonnements - à la Librairie René Martin ou en communiquant directement avec le Festival d'été de Lanaudière au (514) 759-7636

Abonnement de saison: 150\$

Abonnement partiel: 4 concerts au choix à 15% de réduction plus un "Mardi" gratuit à votre choix

Les abonnements ne comprennent pas les concerts suivants:

jeudi 17 juillet - Marilyn Horne

lundi 28 juillet - Keith Jarrett

INFORMATION 1-759-7636

ÉVÈNEMENT SPÉCIAL



Paroles de Luc Plamondon, musique de Michel Berger

C'est à titre de classique que cet opéra rock vous sera présenté dans le cadre du Festival d'été de Lanaudière dans une mise en scène de Claude Girard, qui a fait ses preuves aux Grands Ballets Canadiens à l'Opéra de Montréal de même que sur plusieurs scènes internationales.

A La Salle Rolland-Brunelle du CEGEP Joliette-De Lanaudière 16,50\$

8-9-10-12-13-14 août 20 h 30 17,50\$

Non compris dans l'abonnement, réduction de \$2.00 du billet pour les abonnés.



L'Antre Jean
385, rue St-Viateur
Joliette - 756-0412
Menu à partir de 6,95\$

DES GOUVERNEURS
1000, rue Visitation
Joliette - 759-4555
Chambre à partir de 49\$

Restaurant Dimella
1065, rue Visitation
Joliette - 759-3233
Menu à partir de 8,75\$

MOTEL L'Escale
300, rue Visitation
Joliette - 759-0908
Chambre à partir de 35\$

Spaghetti
93, St-Charles Borromeo S, Joliette 753-4468
5318, Ave. du Parc, Montréal 273-1465
Menu à partir de 3,95\$

Canada Ministère des Communications du Canada
Ministère des Affaires Culturelles du Québec et Ministère des Relations Internationales du Québec

Québec

SPECTACLES

CHRISTO : emballer pour révéler

■ C'est une chose de courir après Christo quand son horaire n'a rien de prévu à votre sujet, une autre de le rencontrer quand cela est bien inscrit à son programme, serait-ce à 8 H 00 du matin. Autant il peut être froid et cassant quand il a autre chose à faire qu'épeler Abu Dhabi pour vous qui comprenez mal son accent dans le bruit ambiant, autant il est direct, simple et même chaleureux dans l'intimité d'un petit-déjeuner. L'artiste était récemment de passage à Montréal pour inaugurer l'Archifète 86 au Vieux-Port.



JOCELYNE
LEPAGE

Christo n'a rien d'un bouffon même si son nom est inscrit dans le Livre des records Guinness comme l'auteur de la plus grande oeuvre au monde (les îles encerclées de tissu rose de Biscayne Bay, à Miami) et malgré une certaine ressemblance avec Woody Allen. Mais c'est un être fascinant.

Ca fait près de trente ans que Christo emballe. Ce furent d'abord des bouteilles, des chaises et d'autres objets à Paris, en 1958, et dernièrement le Pont-Neuf, toujours à Paris. Entre les deux événements, il y eut, entre autres, l'emballage d'une fontaine et d'une tour médiévale à Spoleto, celui du Kunsthalle de Berne, du mur le long de la Villa Borghese à Rome, d'une portion

de la côte australienne; il y eut l'installation d'un rideau orange suspendu à une hauteur de 394 mètres dans le Colorado, d'un mur de toile de 24 milles et demi en Californie, l'encerclement de onze îles de Miami avec 650 000 mètres de tissu rose et d'autres encore.

On pourrait croire qu'avec les années et la célébrité, Christo aurait moins de mal aujourd'hui à réaliser ses projets. Il n'en est rien, dit-il. Oh, il y a bien des maires et des chefs de gouvernements qui l'invitent chez eux, mais c'est mal le connaître de penser qu'il peut accepter des «commandes». Chaque projet doit le toucher personnellement, être intimement lié à ses préoccupations. Mais tous ses projets ont des implications politiques.

L'affaire du Pont-Neuf, par exemple, conçue en 1975 a mis dix ans à se réaliser, a suscité bon nombre de débats dans la presse française et nécessite l'intervention des plus hautes instances politiques, c'est-à-dire celle du ministre Jack Lang et du premier ministre François Mitterrand, le Pont-Neuf relevant en fait du Préfet de police.

De tous ses projets, c'est celui que Christo considère le plus intimement lié à l'histoire de l'art. Le Pont-Neuf, dit-il, en lui-même un objet d'art architectural, une sculpture géante, est un des sujets qui revient le plus souvent dans la peinture européenne. Respectant l'histoire du pont et son environnement parisien, Christo a fait de son emballage une de ses oeuvres les plus éle-



Jocelyne Lepage quelque peu emballée par Christo.

photo Denis Courville, LA PRESSE

gantes et les plus subtiles, jusque dans la science des plis.

Mais le projet le plus politique et celui pour lequel Christo s'emballa en en parlant, c'est l'emballage du Reichstag, à

Berlin. Un projet qui remonte à 1972 et qui a failli être abandonné à cause des problèmes qu'il soulevait et souleva encore. C'est, en même temps, le projet le plus associé à la vie personnel-

le de l'artiste. Christo, Américain d'origine bulgare, né en 1935, a fui son pays successivement envahi par les Nazis et les Soviétiques, cache dans un wagon de marchandises, en

1956. Il faut lire le livre de Dominique Laporte paru l'an dernier aux éditions Flammarion/Art Press, pour découvrir tous les liens qui peuvent exister entre les oeuvres de Christo (emballage, murs en toile, frontières héphémères, etc.) et sa vie de transfuge.

Le Reichstag, ancien parlement de l'Allemagne, brûlé par Les Nazis, restauré en 1965, appartient aujourd'hui en partie à l'Allemagne fédérale et en partie à l'Allemagne de l'Est. C'est, avec le mur de Berlin, le monument le plus chargé de symboles représentant la division du monde en deux super-puissances. C'est le seul endroit, dit Christo, où l'Est et l'Ouest se rencontrent physiquement. Et si l'oeuvre se réalise, ce sera la seule que l'on pourra voir depuis les deux Allemagnes.

L'emballer, cela veut dire en révéler toute la signification. La droite est farouchement opposée au projet de Christo craignant que les Soviétiques ne se servent de l'événement à des fins politiques. Le centre n'est pas non plus «emballé» par l'idée. Mais les appuis à Christo sont nombreux, y compris celui de Willy Brandt, l'ancien président de l'Allemagne de l'Ouest qui s'est déjà rendu à New York supplier Christo de ne pas abandonner la lutte.

Le Reichstag sera habillé de couleur métallique, les plis seront gothiques et l'allure aura quelque chose de wagnérien.

Mme Christo

Dans l'oeuvre de Christo, il y a un personnage très important: sa femme, Jeanne-Claude. Elle est sa marchande attitrée et sa protectrice, et a visiblement le sens des affaires. Tous les projets de Christo sont entièrement financés par la vente de ses dessins, collages et gravures. Et il faut en vendre beaucoup pour arriver à des sommes de l'ordre de \$3 millions (le Pont-Neuf), \$3 millions et demi (le Reichstag). Les oeuvres réalisées, elles, ne sont pas à vendre et durent le temps d'une chanson. «Je ne fais pas des oeuvres éphémères pour faire éphémère, dit-il, mais pour les doter des qualités qu'a l'éphémère: la beauté, la fragilité, la sympathie qu'attire tout ce qui peut disparaître». Ce sont souvent des frontières qui invitent à passer au-delà.

Ses projets se situent en dehors du système de l'art qui est, selon Christo, un club privé. Ils ont toujours un petit quelque chose de subversif et un grand nombre d'entre eux ne verront jamais le jour. Non protégés, ils ont une énergie qu'ils perdraient s'ils étaient subventionnés.

«Je crée, dit-il, de gentils arrangements.»



Chanteuse: Barbara Porteus

Le Café Conc' présente Panache

Une production à la Las Vegas de Leonard Miller et George Reich, éblouissante de couleurs, de chansons et de danses.

En semaine: 21h00 et 23h00. Le samedi: 20h30, 22h30 et 00h30

Composez-vous une soirée avec dîner et spectacle ou venez prendre un verre en assistant à la représentation de votre choix.

Dîner et spectacle: 40\$

Spectacle seulement: Du lundi au jeudi: premier spectacle 12,00\$
deuxième spectacle 13,50\$*

Vendredi, samedi: 12,00\$

Tél.: 878-9000

CP Hotels & Le Château Champlain

*Première consommation incluse.

LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 86-87

ABONNEZ-VOUS DES MAINTENANT

■ FACILE
■ PRATIQUE
■ EFFICACE

Utilisez votre carte de crédit

SOYEZ DE L'EXPÉDITION!

1 AVENTURES EN ALASKA-LAPONIE	6 À L'ÉCRAN GRANDS FILMS
2 VOLCANS D'AMÉRIQUE	SUR SCÈNE
3 TUNISIE DES MILLE ET UN SOLEILS	6 CINÉASTES CONFÉRENCIERS
4 PORTUGAL TERRE D'ÉVASION	• Spectacle à partir de 4.65\$ par représentation
5 PÉROU Royaume des civilisations perdues	• Abonnement variant entre 29.90\$ et 57.50\$ selon le jour et l'heure
6 AFRIQUE PÉRILLEUSE Vallée des premiers hommes	• Demandez nos prix spéciaux pour étudiants et âge d'or
	• Obtenez un abonnement gratuit en formant un groupe de 15 personnes

Recevez gratuitement par la poste le dépliant de la programmation 86-87 des Grands Explorateurs en composant le 288-4261

Les Rotisseries St-Hubert participantes vous invitent à leur comptoir de commandes à emporter afin de vous procurer la nouvelle programmation des Grands Explorateurs. St-Hubert vous remettra aussi un certificat-bon de valeur de 5\$ applicable à l'achat de votre abonnement.

Une aubaine... à la St-Hubert! Profitez-en... à la St-Hubert!

vos abonnements vous donne droit à 6 coupons d'une valeur de 15\$ chacun échangeables dans les Rotisseries St-Hubert participantes

ACRÉDITEZ VOTRE SORTIE AUX GRANDS EXPLORATEURS PAR UNE VISITE CHEZ ST-HUBERT.

Également présenté dans les villes suivantes:

■ LAVAL
■ MONTRÉAL-NORD
■ BELOIL
■ ST-JEAN
■ ST-HYACINTHE
■ JOLIETTE
■ VERDUN

288-4261
464-4772
346-5372
774-2370
759-6202
765-7170

Guichets ouverts des midi Commandes tél. avec carte de crédit 288-4261 de 11h à 10h

THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 est. Ste-Catherine 288-4261

Cplus présente

CIRQUE DU SOLEIL

AU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
DU 29 MAI AU 1^{er} JUILLET

SPECTACLES AUJOURD'HUI

«Le Cirque du Soleil fait chapiteau romble et émerveille le public de Vancouver»
Manon Guilbert, Le Journal de Montréal

«Humour, jeunesse dans un spectacle renouvelé»
Le Cirque du Soleil a conquis Vancouver.
Louis Tanguay, Le Soleil, Québec

«Le Cirque du Soleil est un cirque qui s'inscrit dans l'ère du Video Rock avec des effets spéciaux, des éclairages recherchés, une musique originale, des images théâtrales et une distribution internationale»
Mark Leiren-Young, The Georgia Straight

NOUVEAU SPECTACLE

SIÈGES RÉSERVÉS

Mardi au jeudi: 12:30 et 19:30
Vendredi: 12:30 et 20:00
Samedi: 14:00 et 20:00
Dimanche: 14:00 et 19:30

Lundi 23 juin: 14:00 et 20:00
Mardi 24 juin: 14:00 et 19:30
Mardi 1^{er} juillet: 12:00 et 16:00

15 juin 19:30: Soirée Coop des Policiers de la C.U.M.
17 juin 19:30: Soirée Banque Royale
26 juin 19:30: Soirée Ville St-Laurent

Réservations et informations: 845-1103

en collaboration avec: Billets en vente aux comptoirs TICKETRON et au GRAND CHAPITEAU. TELETRON: 288-2525

MERCI CPMO LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL

Le Vieux-Port de Montréal bonjour!

INVITATION SPÉCIALE AUX CÉLIBATAIRES

Le CLUB DES DIPLÔMÉS UNIVERSITAIRES DE MONTRÉAL
fondé en septembre 1981

(organisme bilingue à but non lucratif pour universitaires célibataires.)

vous invite à une

DANSE

Vendredi, 13 juin — 21 h 00
Hôtel Holiday Inn — Centre-ville
420, Sherbrooke ouest

MEMBRES 5\$ - NON MEMBRES 10\$ - PRIX DE PRÉSENCE

N'oubliez pas de réserver votre place pour le Banquet annuel, le 14 juin
- Tél.: 461-2508 ET la conférence sur la Chine par Michel Guay le 19
juin à 19 h 30 au Holiday Inn Richelieu tél.: 341-4866.Marie-Paule Sarrazin
présidente
RENSEIGNEMENTS:
287-1017

VERMA PRODUCTIONS PRÉSENTE

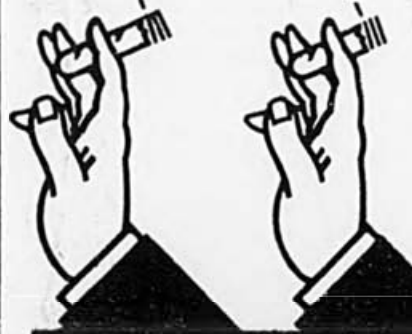
GERSHWIN

The Man
Love

Du 5 au 15 juin,

les jeudis et vendredis
à 20 h 30samedis
à 17 h 00 et 20 h 30dimanches
à 19 h 30Avec la collaboration
du restaurant BACI
2095, Mc Gill College
288.7901

Baci



centaur

453 ST. FRANÇOIS-XAVIER
VIEUX MONTRÉAL H2Y 2T1réservations
288-3161

JERRY LEWIS

Juste
pour
rirePlace des Arts, 16 juillet, 18h30
Billet: 35\$, 27,50\$, 22,50\$Salle Wilfrid-Pelletier
Place des ArtsRéservations téléphoniques
514 842-2112. Frais de serviceAvec l'orchestre de Denny Christianson
Première partie: Deborah WilliamsRedevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$.La cité des arts et
des nouvelles
technologies
de Montréal présente:IMAGES
DU FUTURUne sélection
internationale
des meilleures images et
vidéos faits par ordinateur.
800 oeuvres - 10 pays
Pays invité d'honneur:
LA FRANCE12 juin - 8 sept
10 H - 22 H,
tous les joursEntrée: Adultes 4,50 \$
Enfants: moins de 12 ans 1,50 \$VIEUX-PORT
de MONTRÉALSogitec, Doloderm
G. Kular, FranceActivités Culturelles de Montréal
Ministère des Affaires Culturelles
Conseil des Arts du Canada
Emploi Canada

la presse

AIR CANADA

La télévision
de France
au Québecbonjour!
Québec11-12-13-14-15 juin à 22 H
Projection géante en plein air d'IMAGES DE SYNTHÈSE
par la société française Cinq sur Cinq

BALLET KIROV

Mobil Oil Canada, Ltd.

DE LÉNINGRAD,
RUSSIE
MICHAEL

en collaboration avec Great Artists et Great World Artists Management Inc.

LE LAC DES CYGNES

AVEC ORCHESTRE

VENDREDI 6 au DIMANCHE 8 JUIN - 20h00

Les Ballets Kirov sont toujours supérieurs. Trois étoiles - Guides de

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des ArtsRéservations téléphoniques:
514 842-2112. Place de service
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$.DU
4
AU
27
sept.Billets en vente maintenant
au guichet du TNM, 84 Ste-Catherine O.

Code 861-0563

Une présentation ckoj

tnm

Réservation au guichet du TNM
du mardi au samedi de 12 h à 20 hDU
4
AU
27
sept.Billets en vente maintenant
au guichet du TNM, 84 Ste-Catherine O.

Code 861-0563

Une présentation ckoj



50c de frais

DISQUES

I MUSICI DE MONTRÉAL

Pour Shostakovitch et pour Vivaldi, la même ferveur

Les enregistrements de l'Orchestre de chambre I Musici de Montréal suivent un plan bien défini et, dans les circonstances, parfaitement logique. Par ailleurs, les deux plus récents sont le fait d'un orchestre et d'un chef qui ont pris du métier, et ils bénéficient d'une acoustique meilleure encore que les premiers.



CLAUDE GINGRAS

Les enregistrements de nos Musici sont effectués à Montréal, en technique numérique, par la marque britannique Chandos; le produit fini est importé d'Europe et paraît dans les trois éditions courantes: disque 33-tours, disque compact et cassette.

Yuli Turovsky a voulu que l'Orchestre qu'il a fondé partage ses premiers enregistrements entre ce répertoire russe qu'il connaît bien, étant lui-même d'origine russe, ancien violoncelle-solo de l'Orchestre de chambre de Moscou, et ce répertoire baroque qu'on associe automatiquement à une formation comme la sienne.

De là, tout d'abord, deux disques consacrés à des œuvres de Shostakovitch, et de conception

identique. Chacun comporte en effet:

a) l'un des deux concertos pour piano, avec Maksim et Dmitri Maksimovitch Shostakovitch, fils et petit-fils du compositeur, comme chef invité et comme soliste (à cet égard, ces enregistrements sont uniques);

b) l'une des deux symphonies de chambre, que dirige Turovsky, et qui sont en fait des quatuors transcrits pour orchestre à cordes par Rudolf Barshat, autre musicien russe maintenant établi en Occident.

On connaît le premier disque Shostakovitch des Musici, paru en 1985, et groupant le premier Concerto, op.35, pour piano, orchestre à cordes et obligato de trompette (James Thompson, trompette-solo de l'OSM), et la Symphonie op.110a basée sur la huitième Quatuor à cordes (ABRD 1120).

Voici maintenant un deuxième disque Shostakovitch: deuxième Concerto pour piano, op.102, et Symphonie op.118a, transcription du dixième Quatuor. La partition du deuxième Concerto comprend, en plus des cordes, des parties de vents et de percussion, pour lesquelles on a engagé des musiciens de l'OSM, quatorze au total (ABRD 1155).

Concernant le répertoire baroque, Turovsky, violoncelliste avant d'être chef d'orchestre, nous a d'abord donné un disque de concertos pour son instrument, qu'il joue lui-même tout en dirigeant — à savoir: un de



Yuli Turovsky

photo René Picard, LA PRESSE

Boccherini (non pas le célèbre en si bémol mais un moins connu, en ré majeur) et trois de Vivaldi, dont un pour deux violoncelles, ou il dialogue avec l'un de ses violoncellistes, Alain Aubut (ABRD 1145).

Maintenant, c'est un disque entièrement consacré à Vivaldi et groupant six brefs concertos: deux pour cordes, deux pour hautbois, un pour flûte traversière (le célèbre *La Tempesta di mare*) et un pour flûte à bec so-

prano. Les solistes, également de l'OSM, sont Theodore Baskin au hautbois et Timothy Hutchins aux flûtes (ABRD 1156).

Nouvelle acoustique

Les deux premiers enregistrements (le premier Shostakovitch et le Vivaldi-Boccherini) avaient été réalisés en 1984 en l'église Saint-Pierre-Apôtre. Les Musici ont, depuis, changé de local. Les deux enregistrements qui viennent de paraître (le deuxième Shostakovitch et le tout-Vivaldi)

ont été faits l'été dernier en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont. Bien que l'acoustique des deux églises soit excellente, la prise de son, cette fois, possède une clarté et une profondeur additionnelles.

De même, si le jeune orchestre avait montré, dès ses premiers enregistrements, d'étonnantes qualités techniques et musicales, ces deux récentes réalisations le placent sans la moindre réserve au niveau des meilleurs orchestres de chambre actuellement représentés au disque.

Son Shostakovitch est sombre et appuyé; en total contraste, son Vivaldi est plein de lumière et de joie. Chez les Musici — chose rare chez les orchestres de chambre — mais, d'abord, chez Turovsky, la même ferveur à traduire ces musiques tellement opposées.

Quant aux solistes, le petit-fils Shostakovitch apporte au deuxième Concerto de son grand-père plus d'abandon encore qu'au premier — le très sentimental mouvement lent est proprement irrésistible — et nos deux solistes locaux du Vivaldi, Hutchins et Baskin, jouent comme des maîtres. A la direction, même autorité et même musicalité chez les deux chefs.

Turovsky signe les notes du nouveau disque Shostakovitch, comme il avait signé celles du premier. Mais certaines traductions de Chandos sont erronées (exemple: «harpichord» («clavicé») est traduit par «harpe»).

EN BREF

BRAHMS: Concerto pour violon, violoncelle et orchestre, la min., op.102. Yehudi Menuhin, vl., Paul Tortelier, vcl., Orch. Philharmonique de Londres, dir. Paavo Berglund (EMI-Angel, numérique, DS-38226; casset.). A 70 et 72 ans respectivement, Menuhin et Tortelier unissent leurs efforts pour le *Double* de Brahms et le résultat est, effectivement, laborieux — bien que la sonorité de Tortelier soit encore émouvante. Parmi les versions récentes, choisir Kremer et Maisky, dir. Bernstein (DG).

LUTOSLAWSKI: Quatuor (1964); **PENDERECKI:** Quatuor no 2 (1968); **BRUZDOWICZ:** Quatuor no 1 (*La Vita*) (1983). Quatuor à cordes Varsovia (Pavane, ADW 7149, distr. Select). La musique polonaise actuelle en trois quatuors à cordes: le très long (une face complète) du «doyen» Lutoslawski, le très court deuxième (huit minutes) du «cadet» Penderecki, et celui de Joanna Bruzdowicz, encore inconnue. Violence et effets sonores dans les deux premiers, étonnant lyrisme dans le plus récent (celui de la compositrice). Partitions très colorées; jouées et enregistrées comme telles.

J.S.BACH: Suites pour violoncelle seul nos 5 et 6. Jorg Baumann, vcl. (Teldec, numérique, 6.43045). Le violoncelle-solo de la Philharmonique de Berlin complète ici ce qui est certainement, de toutes les intégrales des six Suites pour violoncelle seul de Bach, la plus ennuyeuse et la plus inutile. Comme dans les deux précédents disques, l'impression est celle d'entendre un violoncelliste faire ses exercices quotidiens.

10 SEPTEMBRE 20h

Un soir
seulement

REGGIANI

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des ArtsRéservations téléphoniques
514 842-2112 Frais de service
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$ORCHESTRE
DES JEUNES
DU QUÉBEC

SÉRIE MONTRÉAL AISE 1986 - 87

URI MAYER
LUCIE ROBERT, violon
Bruch, Concerto pour violon
no 1
RICHARD HOENICH
MARC-ANDRÉ
HAMELIN, piano
Beethoven, Concerto pour
piano no 1
MICHEL TABACHNIK
ERIK OLAND, baryton
Mahler, Einacs Fahren den
Gesellen

SIMON STREATFEILD
MARCELLE MALLETT
violin
Chausson, Poème pour violon
et orchestre
FRANZ-PAUL DECKER
SOPHIE ROLLAND
violoncelle
Saint-Saëns, Concerto pour
violoncelle no 1

A PORTÉE D'OREILLE 282-9465
pour plus de renseignements, du lundi au vendredi
de 9h30 à 16h30

CÉLIBATAIRES

• Vous cherchez une alternative aux discothèques et aux bars?
• Voici une façon nouvelle de faire connaissance et de développer des liens d'amitié avec des gens de votre groupe d'âge.

PROCHAIN COCKTAIL

le jeudi 12 juin à 19h30
Dégustation de vins et fromages,
3 services,
le jeudi 10 juillet à 19h30
Cout 155 (tenue soignée)

Réservations obligatoires: 254-1862

LE CERCLE DES RENCONTRES ENR.

LES ANNONCES CLASSÉES

POUR VENDRE
VITE, VITE, VITE
IL ME FAUT LA PRESSE!285-7111
la presseDRIVE
REND HOMMAGE À
THE
DOORS
MAR. 10 JUIN — 21H30
Billets: 5.95 au Club Soda et TicketronOver the Garden Wall
Histoire Comique de
GENESIS
de Gabriel & Collins
VEN. 13 JUIN
SAM. 14 JUIN
22H00 — 6.95
5240, av. du Parc, Inf.: 270-7848
Billets au Club Soda et Ticketronconcert
SAM. 14 JUIN - 20H30Public Image Ltd.
PALADIUM
Billets au Paladium et TicketronTHE POGUES
VEN. 4 JUILL. - 20H00
au Club Soda
Billets: 15.50 au Club Soda et TicketronANS AMNESTIE INTERNATIONALE
GIANTS STADIUM, MIDLAND, N.J.
159\$
Transport et billet
inclus
DIMANCHE 18 JUIN
départ dim. 7H00
du 1000, rue Barri
PLACES LIMITÉES!
APPELZ MAINTENANT!

Hors-Série

L'Université présente
Le spectacle musical

1926

ALICE VAILLANT, HENRI VAILLANT,
MUSICA, BRUNO LEROY, ROGER GUYOT,
OLIVIER LEROY, SYLVIE CHOUET,
DIRECTION MUSICALE: ROGER GUYOT
Spectacle de Montréal
27, 28, 29, 30 juin — 21h, 4, 5, 6 juillet
17.50\$

RENSEIGNEMENTS: (514) 871-1881

Hors-Série

Air Canada présente
Le spectacle de clôtureUNE SOIRÉE MONTRÉAL
TOUT ÉTOILLES AVEC
DIZZY GILLESPIE (COMPLÈT)

SAVY BIRD, ALAN BRYANT, LEROY,
LE VAILLANT, HENRI VAILLANT,
OLIVIER LEROY, SYLVIE CHOUET,
DIRECTION MUSICALE: ROGER GUYOT
Spectacle de Montréal
27, 28, 29, 30 juin — 21h, 4, 5, 6 juillet
20.00\$ - 17.50\$ - 15.00\$

Place des Arts - Salle Wilfrid-Pelletier
Dimanche 6 juillet - 20h00
20.00\$ - 17.50\$ - 15.00\$BELVEDERE
présente leFESTIVAL
INTERNATIONAL
DE JAZZ
DE MONTRÉAL

AIR CANADA

BILLETTERIE

CARTES DE MEMBRES
40\$ (5 spectacles — 33% d'escompte):
1 billet pour la Place des Arts, 1 pour le Spectre, 1 pour le Théâtre St-Denis,
1 pour le St-Denis II, 1 pour la Cinéma-thèque (théâtre)
Cartes de membres disponibles au Spectre, entre 10h et 21h
Une photo format 10x15 cm est requise. Service de photo offert sur
place au coût de 1.50\$

BILLETS INDIVIDUELS
Billets individuels en vente au Spectre ainsi qu'à nos les
comptoirs Ticketron. Frais additionnels et numéros de téléphone aux
cartes de crédit par téléphone (514) 288-2525 (1.50\$ frais additionnels)

Place des Arts 514 842-2112 Frais de service
Réservations de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$DU 27 JUIN AU
6 JUILL. 1986LES GRANDS
CONCERTS
BELVEDERE

Théâtre St-Denis 19h00

spectacle de clôture
DIZZY GILLESPIE
WOODY HERMAN
AND HIS JAZZ
THE SHERMAN HERD
W.C. ALCOY
Vendredi 27 juin
17.50\$ - 15.00\$ - 12.50\$THE MICHEL
PETRUCCIANI
TRIO
Samedi 28 juin
17.50\$MICHAEL FRANKS
Dimanche 29 juin
17.50\$ - 15.00\$ - 12.50\$HURRIE HANCOCK
QUARTET
Lundi 30 juin
20.00\$ - 17.50\$ - 15.00\$ASTRID
GILBERTO
Mercredi 2 juillet
17.50\$ - 15.00\$ - 12.50\$THE CHICK
COREA ELEKTRIC
BAND
Jeudi 3 juillet
20.00\$ - 17.50\$ - 15.00\$JAMES BROWN
Vendredi 4 juillet
20.00\$ - 17.50\$ - 15.00\$TRIO GITA
PACO DE LUCIA
Samedi 5 juillet
17.50\$ - 15.00\$ - 12.50\$EVENEMENTS
SPECIALSPlace des Arts
Salle Wilfrid-Pelletier
21h00Command Performance et
Radio Canada présentent
ANTONIO CARLOS
JOBIM
Vendredi 27 juin
20.00\$ - 17.50\$ - 15.00\$ASTOR PIAZZOLA
ET L'ORCHESTRE
DE PROPOLETA DI
GIULIO ANTONIOLI
Samedi 28 juin
20.00\$ - 17.50\$ - 15.00\$CIBC FM 100.7 présente
MILTON
MASCIMENTO
Lundi 30 juin
20.00\$ - 17.50\$ - 15.00\$CIBC FM 100.7 présente
VERONIQUE
SINSON
Mercredi 2 juillet
20.00\$ - 17.50\$ - 15.00\$CIBC FM 100.7 présente
GINETTE RENO ET
MICHEL LEGRAND
Vendredi 4 juillet
20.00\$ - 17.50\$ - 15.00\$CIBC FM 100.7 présente
GINETTE RENO ET
MICHEL LEGRAND
Samedi 5 juillet
20.00\$ - 17.50\$ - 15.00\$CIBC FM 100.7 présente
VAN MORRISON
Samedi 5 juillet
20.00\$ - 17.50\$ - 15.00\$CIBC FM 100.7 présente
VAN MORRISON
Samedi 5 juillet
20.00\$ - 17.50\$ - 15.00\$CIBC Stereo présente
JAZZ BEATSpectrum de Montréal
19h00ALIVE!
Vendredi 27 juin
17.50\$BENNY CARTER
ET L'ORCHESTRE
DE PROPOLETA DI
GIULIO ANTONIOLI
Samedi 28 juin
17.50\$PARIS REUNION
BAND
Dimanche 29 juin
17.50\$GERRY MULLIGAN
ET L'ORCHESTRE
DE PROPOLETA DI
GIULIO ANTONIOLI
Lundi 30 juin
17.50\$PEPPER ADAMS
ET L'ORCHESTRE
DE PROPOLETA DI
GIULIO ANTONIOLI
Mercredi 2 juillet
17.50\$THE STANLEY
CLARKE BAND
Jeudi 3 juillet
17.50\$ORIGON
Vendredi 4 juillet
17.50\$TOOTS
THURLEMAN
QUARTET
Samedi 5 juillet
17.50\$CIBC Stereo présente
PIANISSIMOBibliothèque Nationale
21h30AMINA CLAUDE
MYERS
Vendredi 27 juin
17.50\$MONTY
ALEXANDER
Samedi 28 juin
17.50\$BOBBY ENRIQUEZ
Dimanche 29 juin
17.50\$JAY MESHIAN
Lundi 30 juin
17.50\$JAKI BYARD
Mercredi 2 juillet
17.50\$RENE UTRERER
Jeudi 3 juillet
17.50\$LORRAINE
DESMARIS
Vendredi 4 juillet
17.50\$ELLIS MARSHALL
Samedi 5 juillet
17.50\$CIBC-FM 100.7 et
CIBC Stereo présentent
JAZZ DANS LA NUIT

Théâtre St-Denis 23h00

JAMES MOODY
QUARTET
Vendredi 27 juin
17.50\$ - 15.00\$CLARINET
SUMMIT
Samedi 28 juin
17.50\$ - 15.00\$DAVID MURRAY
QUARTET
Dimanche 29 juin
17.50\$ - 15.00\$THE WAYNE
SHORTER
QUARTET
Lundi 30 juin
17.50\$ - 15.00\$DAVID HOLLAND
QUINTET
Mercredi 2 juillet
17.50\$ - 15.00\$CHET BAKER ET
PAUL BLEY
Jeudi 3 juillet
17.50\$ - 15.00\$TOMMY FLAVAGAN
ET HANK JONES
Vendredi 4 juillet
17.50\$ - 15.00\$STEVE LACY
SEXTET
THE JANEIRA
BIZOM QUARTET
Samedi 5 juillet
17.50\$ - 15.00\$CIBC-FM 100.7 présente
LES CONCERTS DE JAZZ
DE LA NOUVELLE
FRANCE

Théâtre St-Denis II 22h00

TRIO ANTOINE
HERVE
FRANCE (SRF)
Vendredi 27 juin
17.50\$ - 15.00\$HÉLÈNE SWITZER
SUISSE (SRF)
Samedi 28 juin
17.50\$ - 15.00\$QUARTETTE
PYSALO/
TOIVAINEN/
TOERMAEN/
VAERVEN
FINLANDE (YLE)
Dimanche 29 juin
17.50\$ - 15.00\$DUO
HOLLER/GREEN
GRANDE-BRETAGNE
(BBC)
Lundi 30 juin
17.50\$ - 15.00\$VENUS
SLOVÉNIE (SRF)
Mercredi 2 juillet
17.50\$ - 15.00\$DUO
TCHICHA/DOERGE
DANEMARK (DR)
Jeudi 3 juillet
17.50\$ - 15.00\$TRIO WIERBOS/
VAN KEMENADE/
KUPER
PAYS-BAS (NOS)
Vendredi 4 juillet
17.50\$ - 15.00\$QUINTETTE
MARIO RUSSA
ITALIE (RAI)
Samedi 5 juillet
17.50\$ - 15.00\$Jazz Beat présente
LE CONCOURS DE
JAZZ DE MONTRÉAL

Théâtre St-Denis II 17h00

LOUISE
BEAUCHENE
LATIN BAND
Lundi 30 juin
17.50\$ - 15.00\$JOHN BALLANTINE
TRIO
Mercredi 2 juillet
17.50\$ - 15.00\$CLAUDE RANGER
QUINTET
Jeudi 3 juillet
17.50\$ - 15.00\$HALIFAX JAZZ
VANGUARD
Vendredi 4 juillet
17.50\$ - 15.00\$MR. TOAD'S WILD
RIDE
Samedi 5 juillet
17.50\$ - 15.00\$CIBC-FM 100.7 présente
JAZZ SUR LE VIF
St-Denis II 19h30JEAN BEADET
QUARTET
Vendredi 27 juin
17.50\$ - 15.00\$OGANE SONG
Samedi 28 juin
17.50\$ - 15.00\$La Cinéma-thèque
Québécoise présente
CINÉ-JAZZ

18h00/20h00/22h00 3.00\$

HELLO SATCHMO
Vendredi 27 juinPIANISTES BOP:
JOE ALBANY,
BARRY HARRIS ET
THELONIOUS MONK
Samedi 28 juinBIG BANDS DES
ANNÉES '30 ET '40
Dimanche 29 juinDANCE BLACK
AMERICA
Lundi 30 juinELLINGTON SELON
LEONARD FETTER
Présenté par
Leonard Fetter
Mardi 1^{er} juilletTHE SHEPHERD OF
THE NIGHT FLOCK
Mercredi 2 juilletMISSISSIPPI BLUES
Jeudi 3 juilletHUMORS OF
GLOVEY BRUCE
COCKBURN LIVE
Vendredi 4 juilletSTEVE LACY:
LIFT THE
BANDSTANDPrésenté par
Peter Bull
Samedi 5 juilletMYSTERY
MISTER RA
Dimanche 6 juillet

CIBL MF 104,5
PRÉSENTE

RYTHMES D'AFRIQUE 2

DU NIGÉRIA

SONNY OKOSUN

CE SOIR

ET OZZIDI
14 musiciens

2 spectacles
20h30 et 23h30

Billets
13⁰⁰

5240, av. du Parc Inf.: 270-7846
Billets au Club SODA et au TICKETRON

L'ÉLECTRIFICITÉ

Un bal masqué pour clore le Festival de la marionnette

Le premier Festival international de la marionnette se terminera ce soir dans une joyeuse sarabande de masques à l'Union Française, sur la rue Viger. Après tous les spectacles présentés depuis dimanche dernier, ce bal masqué devrait être une apothéose d'invention, de créativité offert au grand public par les artistes du monde très spécial et combien sympathique de la marionnette.



JEAN-PAUL SOULIE

Avant le bal, la journée aura été chargée et riche de grands spectacles. Le Teatar & Td de Yougoslavie, présentera son *Hamlet* pour la deuxième fois en deux jours à la salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQAM. Deux représentations, à 17 h 30 et 19 h.

Egalement présenté hier au studio Alfred-Laliberté de l'UQAM, *The Wild Child* de Félix Mirbi, du Canada, sera joué à 17 h 30 et 21 h. Toujours à l'UQAM, au studio J-2020, le Lampion Puppet Theatre, du Canada, dont les enfants et les adultes avaient déjà applaudi *Pitres*, plus tôt dans la semaine, présente *The Princess in the Iron Tower*, à 10 h, 13 h 30 et 19 h.

Roman Paska, un des maîtres de la marionnette des États-Unis, reprend *Ligne de fuite*, à la maison de la culture du Plateau-Mont-Royal, à 17 h et 21 h.

Enfin, à la Maison-Théâtre du CEGEP du Vieux-Montréal, Eric Bass, l'étonnant artiste des *Autumn portrait* présenté en début de semaine au studio J-2020, sera de retour avec *Sand*, qu'il présentait hier pour la première fois. Les représentations du Sand Glass Theatre d'Eric Bass, d'Allemagne et des États-Unis,

auront lieu à 17 h 30 et 21 h. Signalons pour finir que la programmation cinématographique chargée du Festival se

terminera aujourd'hui à 10 h par une première mondiale, la projection du film *Bread and Puppet Theatre: Song for Nica-*

ragua, à la maison de la culture du Plateau-Mont-Royal, en présence de Peter Schumann, fondateur du Bread and Puppet.

D É C O M P T E

DANCE MUSIC

TITRE

- 1) BAD BOY
- 2) WHAT HAVE YOU DONE FOR ME
- 3) WEST END GIRL
- 4) KISS
- 5) LET'S GO ALL THE WAY
- 6) DON'T FORGET ME
- 7) I WANNA BE A COWBOY
- 8) SOMETHING ABOUT YOU
- 9) SAY IT SAY IT
- 10) ONE STEP CLOSER TO YOU
- 11) YOU'RE ALL PLAYED OUT
- 12) SLEDGE HAMMER

INTERPRÈTE

MIAMI SOUND MACHINE
JANET JACKSON
PET SHOP BOYS
PRINCE
SLY FOX
GLASS TIGER
BOYS DON'T CRY
LEVEL 42
E.G. DAILY
GAVIN CHRISTOPHER
L.I.F.E.
PETER GABRIEL

TITRE

- 13) MOVE AWAY
- 14) DON'T YOU WANT MY LOVE
- 15) IS IT LOVE
- 16) PETER GUNN
- 17) YOU NEED MORE CALYPSO
- 18) NO PROMISES
- 19) CHAIN REACTION
- 20) HARLEM SHUFFLE

INTERPRÈTE

CULTURE CLUB
NICOLE
MR. MISTER
ART OF NOISE
RALPH McDONALD
ICE HOUSE
DIANA ROSS
ROLLING STONES

LE DÉCOMPTE EST DIFFUSÉ AUJOURD'HUI À 15 h SUR LES ONDES DE CKMF/94

Les Nuits blanches

Les spectacles internationaux de La Ronde



Jeudi 26 juin
Beach Boys

Une présentation de
CJFM96



Lundi 30 juin
Everly Brothers

Une présentation de
CJAD 800 STEREO



Jeudi 3 juillet
Paul Piché et Michel Rivard
(Félix du meilleur spectacle de l'année à l'ADISO)

Une présentation de
ckoi97



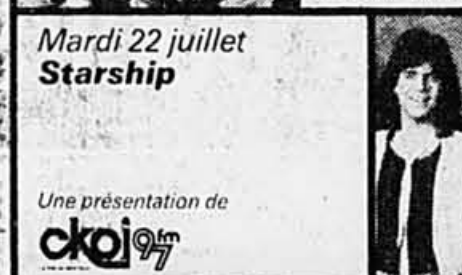
Mardi 8 juillet
Martine Saint-Clair

Une présentation de
ckoi97



Jeudi 17 juillet
Gowan

Une présentation de
chem 98fm



Mardi 22 juillet
Starship

Une présentation de
ckoi97



Lundi 28 juillet
Mr. Mister

Une présentation de
chem 98fm



Mardi 5 août
Loverboy

Une présentation de
chem 98fm

À la place d'Animation, sur le lac des Dauphins à 21h00

Forfait fun noir - Nuit blanche:
Siège réservé pour le spectacle "Nuit blanche" et accès illimité aux manèges et autres spectacles de La Ronde dès midi. En vente maintenant aux comptoirs Ticketron.

15\$*

*frais de service non compris

Sur scène et sur écran géant
Admission générale à La Ronde dès midi. Un écran géant a été prévu pour les spectacles "Nuits blanches". Billets en vente à La Ronde le jour même du spectacle.

8\$

Renseignements
872-6222
ou 1-800-361-7178
(sans frais)



De toutes les couleurs

أكبر مهرجان مصري عالمي

كل نجوم مصر يشتركون بمهرجان كندا وأمريكا

فيلم

PLUS DE 100 ARTISTES PARTICIPERONT AU
FESTIVAL ÉGYPTIEN
LE GRAND SALON
HÔTEL LE REINE ELIZABETH
SAMEDI 14 JUIN 1986

Pour réservations/billets

LA VOIX D'EGYPTE AU CANADA

L'EGYPTE ET LE MONDE ARABE AU CANADA

(514) 288-0188

L'Association québécoise des jeunes violonistes

et
les Petits chanteurs du Mont-Royal

JEUDI 12 JUIN

À

20 HEURES

Animateur: Yves Corbeil

Commanditaire: Lactantia Ltée

ADULTES 15\$ ENFANTS 10\$

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$.

GRÂCE À

la presse

CKAC 73



ÇA Y EST: LES 10 FORD / MERCURY ONT ÉTÉ GAGNÉES!



Le 23 mai dernier prenait fin l'une des promotions les plus enlevantes jamais mises de l'avant par Ford, CKAC/73 et LA PRESSE. Depuis le 4 avril, 4 Ford Escort et 4 Mercury Lynx ont été décernées. Le 23 mai, les deux grands prix du concours étaient attribués. C'est ainsi que Mme Denise Roy, de Brossard, se promènera désormais à bord d'une superbe Ford Taurus L, alors que M. Steve Ornowka, de Saint-Léonard, roulera quant à lui en Mercury Sable GS!

Lors de la photo, étaient présents M. Louis Larivière, représentant publicitaire à LA PRESSE; M. Jean Morin, directeur de la mise en marché chez Ford; Louis-Paul Allard, de CKAC/73; Mme Denise Roy, ainsi que Jacques Proulx, également de CKAC/73. Malheureusement retenu, M. Ornowka n'apparaît pas sur la photo.

Les milliers de coupons reçus attestent de la popularité de cette promotion. Nous vous remercions d'y avoir participé en si grand nombre. Félicitations aux 10 gagnants et bonne route!

LA PRESSE,
MONTRÉAL, SAMEDI
7 JUIN 1986

CINÉMA

Astre (1): «Police Academy (3)». Du lun. au ven.: 20 h. Sam., dim.: 13 h, 16 h, 40, 20 h 15. «Target». Du lun. au ven.: 21 h 40. Sam., dim.: 14 h 30, 18 h 10, 21 h 45.

Astre (2): «Short Circuits». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h. Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.

Astre (3): «Invaders from Mars». Du lun. au ven.: 19 h, 15 h, 21 h 15. Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Ven., sam.: Dernier spectacle: 23 h.

Astre (4): «La fore aux malheurs». Du lun. au ven.: 21 h. Sam., dim.: 14 h 50, 18 h 15, 21 h 50. «Touché». Du lun. au ven.: 19 h 15. Sam., dim.: 13 h, 16 h 30, 20 h.

Berri (1): «Police Academy (3)». 12 h 45, 14 h 30, 16 h 15, 18 h, 19 h 45, 21 h 30.

Berri (2): «Legende». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Berri (3): «Trois hommes et un couffin». 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 50.

Berri (4): «Histoire officielle». 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35.

Berri (5): «Le baiser de la femme araignée». 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Bijou: «Minouche l'insatiable». 12 h 05, 16 h 15, 20 h 25. «Echanges brûlants». 13 h 25, 17 h 35, 21 h 45. «Les nocées en folies». 14 h 45, 18 h 55.

Bonaventure (1): «Hannah and Her Sisters». 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 05.

Bonaventure (2): «8 Million Ways to Die». 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15.

Brossard (1): «Allan Quatermain et les mines du roi Salomon». Du lun. au ven.: 19 h 15, 21 h 15. Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Brossard (2): «La fore aux malheurs». Du lun. au ven.: 19 h 30, 21 h 30. Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Brossard (3): «Short Circuits». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h. Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Capitol: «Cobra». 12 h 35, 14 h 25, 16 h 15, 18 h 05, 19 h 55, 21 h 45.

Carrefour (1): (Saint-Jérôme). «Kid de la plage». Dim.: 15 h 45, 19 h 50. Du lun. au sam.: 19 h 30. «Enemy». Dim.: 13 h 30, 17 h 35, 21 h 40. Du lun. au sam.: 21 h 30.

Carrefour (2): «Footloose». Dim.: 15 h 20, 19 h 30. Du lun. au sam.: 19 h 30. «Rose bonbon». Dim.: 13 h 30, 17 h 25, 21 h 30. Du lun. au sam.: 21 h 30.

Carre Saint-Louis: «Les mésaventures d'une provinciale à Paris». 11 h 30, 15 h 02, 18 h 34, 22 h 04. «Ardeurs à la plage». 12 h 30, 16 h 02, 19 h 36. «Josephine est de la fête». 11 h 48, 17 h 20, 20 h 52.

Cartier-Laval: «Police Academy (3)». Du lun. au ven.: 19 h 15, 21 h 15. Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 20, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Chambly: «Highlander». «La revenge de Porky». Lun., ven., sam.: 19 h 30. Dim.: 13 h 30, 19 h 30.

Champlain (1): «Créature de rêve». Du lun. au ven.: 19 h 10, 21 h 05. Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 20, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 05.

Champlain (2): «Allan Quatermain et les mines du roi Salomon». Du lun. au ven.: 19 h 25, 21 h 20. Sam., dim.: 13 h 35, 15 h 30, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 20.

Châteauguay (1): «Créature de rêve». Ven., sam.: 19 h 30. Dim.: 13 h 30, 19 h 30. Du lun. au jeu.: 19 h 30. «Breakfast Club». Ven., sam.: 21 h 15. Dim.: 15 h 15, 21 h 15. Du lun. au jeu.: 21 h 15.

Châteauguay (2): «Sous-vent d'Afrique». Ven., sam.: 19 h 15. Dim.: 13 h 15, 19 h 15. Du lun. au jeu.: 19 h 15.

Cinema V: Sam.: «28 Up». 16 h, 21 h 15. «My American Cousin». 16 h 30, 21 h 30. «Time Bandits». 19 h. «Sisters, or the balance of happiness». 19 h 15.

Cineplex: 23 h 30. «Pink Floyd: The Wall». minuit. Dim.: «The Wonderful world of the Brothers Grimm». 13 h 30. «Prizzi's Honor». 14 h, 21 h 15. «Sisters, or the balance of happiness». 16 h 15, 21 h 45. «My American Cousin». 16 h 30, 19 h 15. «28 Up». 19 h.

Cinema de Montréal (1): «Rocky IV». Du lun. au ven.: 17 h 45, 21 h 30. Sam., dim.: 14 h, 17 h 45, 21 h 30. «Youngblood». Du lun. au ven.: 15 h 40, 19 h 25. Sam., dim.: 12 h 05, 15 h 40, 19 h 25.

Cinema de Montréal (2): «Retour vers le futur». Du lun. au ven.: 15 h 45, 19 h 35. Sam., dim.: 12 h, 15 h 45, 19 h 35. «Starlighter». Du lun. au ven.: 17 h 05, 21 h 40. Sam., dim.: 14 h 05, 17 h 05, 21 h 40.

Cinema de Paris: «Invaders from Mars». 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Sam., dernier spectacle: 23 h 25.

Cinema du Village: «Sailor in the Wilds». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Cinematheque quebecoise: Festival international de films et de vidéos de femmes.

Cineplex (1): «Quiet Earth». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Cineplex (2): «Money Pit». 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25.

Cineplex (3): «Murphy's Law». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

Cineplex (4): «Kiss of the Spider Woman». 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 20.

Cineplex (5): «James Joyce's Woman». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Cineplex (6): «Desert Hearts». 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

Cineplex (7): «Official Story». 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Cineplex (8): «Out of Africa». 13 h 30, 16 h 45, 20 h.

Cineplex (9): «Legends». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

Commodore: «De l'offre mon corps». «Satisfaction sur commandes». «Jouissances asiatiques».

Complexe Desjardins (1): «Brazil». 12 h 45, 15 h 25, 18 h 05, 20 h 45.

Complexe Desjardins (2): «Retour vers le futur». 12 h 30, 17 h, 21 h 10. «Starlighter». 15 h, 19 h 10.

Complexe Desjardins (3): «Minouche l'insatiable». 12 h 25, 16 h 25, 20 h 25. «Les nocées en folies». 13 h 40, 17 h 40, 21 h 40. «Echanges brûlants». 15 h 05, 19 h 05.

Complexe Desjardins (4): «Highlander». 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15.

Complexe Guy-Favreau-ONF (200 o., Dorchester): «L'eau chaude, l'eau froide». Sam., dim.: 19 h, 21 h.

Conservatoire d'art cinématographique: Sam.: «A Girl's Guide to Love». 19 h. «King Lear». 21 h. Dim.: «The Seagull». 19 h. «Picnic». 21 h.

Crémazie: «Souvenirs d'Afrique». Du lun. au ven.: 20 h. Sam., dim.: 14 h, 17 h, 20 h.

Cristal: «Beverly Hills». «Runaway». «Innocence impudique». Sam., dim., lun.

Dauphin (1): «Le dernier survivant». Du lun. au ven.: 19 h 20, 21 h 30. Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

Dauphin (2): «Pouvoir intime». Du lun. au ven.: 19 h 40, 21 h 20. Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 30, 16 h 15, 18 h, 19 h 45, 21 h 30.

Décarie (1): «Short Circuits». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h. Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Décarie (2): «Sweet Liberty». Du lun. au ven.: 19 h 15, 21 h 15. Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Dorval (1): «Top Gun». Sam., dim.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. En sem.: 19 h 10, 21 h 20.

Dorval (2): «Raw Deal». Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. En sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Dorval (3): «Cobra». Sam., dim.: 12 h 35, 14 h 25, 16 h 15, 18 h 05, 19 h 55, 21 h 45. En sem.: 18 h 05, 19 h 55, 21 h 45.

Elysée (1): «Romance cruelle». Sam., dim.: 13 h 50, 16 h 25, 19 h 15, 21 h 30. En sem.: 19 h, 21 h 30.

Elysée (2): «Anne Tristère». Sam., dim.: 13 h 15, 17 h, 19 h, 21 h. En sem.: 19 h, 21 h.

L'Ermitage: «Hannah et ses sœurs». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h 30. Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Eve: «Mobile Home girls». 10 h 10, 13 h 15, 16 h 20, 19 h 30. «Unthinkable». 11 h 45, 14 h 50, 18 h, 21 h.

Fairview (1): «Poltergeist II». Sam., dim.: 12 h 20, 14 h 15, 16 h 10, 18 h, 19 h 50, 21 h 50. En sem.: 18 h, 19 h 50, 21 h 50.

Fairview (2): «Space Camp». Sam., dim.: 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. En sem.: 19 h 20, 21 h 30.

Greenfield (1): «Poltergeist II». Sam., dim.: 12 h 20, 14 h 15, 16 h 10, 18 h, 19 h 50, 21 h 50. En sem.: 18 h, 19 h 50, 21 h 50.

Greenfield (2): «Cobra». Sam., dim.: 12 h 10, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. En sem.: 18 h, 20 h, 22 h.

Greenfield (3): «Raw Deal». Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. En sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Imperial: «Top Gun». 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

Jean-Talon: «Double gang en folie». Du lun. au ven.: 21 h 15. Sam., dim.: 14 h 10, 17 h 50, 21 h 30. «2 enfoirés à St-Tropez». Du lun. au ven.: 19 h 15. Sam., dim.: 12 h 15, 16 h, 19 h 40.

Kent (1): «Wise Guys». Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 30, 16 h 15, 18 h, 19 h 45, 21 h 30. En sem.: 18 h, 19 h 45, 21 h 30.

Kent (2): «The Color Purple». Sam., dim.: 12 h 15, 15 h 10, 18 h 05, 21 h. En sem.: 18 h 05, 21 h.

L'Amour: «Stephanie's lust Story». 12 h, 15 h 05, 18 h 20, 21 h 30. «Never sleep alone». 13 h 25, 16 h 35, 19 h 50.

L'Autre Cinéma: Sam., dim., lun.: «Anne Tristère». 19 h. «La peau douce». 19 h. «Baisers volés». 21 h 15. «Philippines». 21 h 30.

Laval (1): «Top Gun». Sam., dim.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. En sem.: 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

Laval (2): «Poltergeist II». Sam., dim.: 12 h 20, 14 h 15, 16 h 10, 18 h, 19 h 50, 21 h 50. En sem.: 18 h, 19 h 50, 21 h 50. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

Laval (3): «Raw Deal». Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. En sem.: 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 10.

Laval (4): «Space Camp». Sam., dim.: 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. En sem.: 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

Laval (5): «Cobra». Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. En sem.: 19 h, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h.

Le / The Cinéma: «Space Camp». Sam., dim.: 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. En sem.: 19 h 20, 21 h 30.

Loews (1): «Poltergeist II». 12 h 20, 14 h 15, 16 h 10, 18 h, 19 h 50, 21 h 50. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

Loews (2): «Echo Park». 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 10.

Loews (3): «Water». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

Loews (4): «Pink Pyjamas». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

Loews (5): «Police Academy III». 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

Mercier: «Police Academy (3)». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h. Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Milieu: Festival international de films et vidéos de femmes.

Odeon Laval (1): «Short Circuits». Du lun. au ven.: 19 h 15, 21 h 15. Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35.

Odeon Laval (2): «La fore aux malheurs». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h. Sam., dim.: 13 h, 14 h 50, 16 h 40, 19 h, 21 h.

Ouimetoscope: Sam.: «Poulet au vinaigre». 19 h 15, 21 h 30. «Les amants de Maria». 19 h 15, 21 h 15. Dim.: «La poursuite du diamant vert». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. «O.S. fantômes». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Outremont: Sam.: «Shoah (1re partie)». 12 h 30, 18 h 30. Dim.: «Shoah (2e partie)». 12 h 30. «Shoah (3e partie)». 18 h 30.

Palace (1): «Cobra». 12 h 35, 14 h 25, 16 h 15, 18 h 05, 19 h 55, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 35.

Palace (2): «9½ Weeks». 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Palace (3): «Hot Target». 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h, 19 h 50, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

Palace (4): «Ninja Turf». 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

Palace (5): «Pretty in pink». 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.

Palace (6): «Aphrodite». 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h, 19 h 50, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

Papineau (1): «Couples pour tous les âges». 12 h, 14 h 40, 17 h 20, 21 h. «Jouissances profondes». 13 h 20, 16 h, 18 h 40, 21 h 20.

Papineau (2): «Traitement spécial pour une bourgeoisie insatisfaite». 11 h 50, 14 h 35, 17 h 25, 20 h 10. «Les gouloues». 13 h 05, 15 h 55, 18 h 40, 21 h 30.

Paradis (1): «Mines du roi Salomon». Du lun. au ven.: 20 h. Sam., dim.: 13 h, 16 h 40, 20 h 15. «Portes disparus». Du lun. au ven.: 21 h 45. Sam., dim.: 14 h 50, 18 h 30, 22 h.

Paradis (2): «Rocky (4)». Du lun. au ven.: 21 h 30. Sam., dim.: 14 h 55, 18 h 30, 22 h 10. «Youngblood». Du lun. au ven.: 19 h 30. Sam., dim.: 13 h, 16 h 35, 20 h 10.

Paradis (3): «Créature de rêve». Du lun. au ven.: 20 h. Sam., dim.: 13 h, 16 h 35, 20 h 10. «Serie noire pour nuit blanche». Du lun. au ven.: 21 h 40. Sam., dim.: 14 h 35, 18 h 10, 21 h 50.

Parallèle: «Einstein on the Beach: The Changing Image of Opera». Sam., dim.: 20 h, 21 h 30.

Paris (1): «Runaway». Dim.: 15 h 20, 19 h 15. Du lun. au sam.: 19 h. «L'agile de fer». Dim.: 13 h 15, 17 h 10, 21 h 05. Du lun. au sam.: 20 h 50.

Paris (2): «Josephine est de la fête». Dim.: 13 h 30, 15 h 45, 18 h, 20 h 15. Du lun. au sam.: 19 h. «Mésaventures érotiques d'une provinciale à Paris». Dim.: 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Du lun. au sam.: 20 h 15.

Parisien (1): «Space Camp». 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

Parisien (2): «Raw Deal». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 10.

Parisien (3): «Raw Deal». 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15. Dernier spectacle sam.: 22 h 10.

Parisien (4): «9½ semaines». 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

Parisien (5): «Conseil de famille». 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 18 h 50, 21 h 05. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

Place du Canada: «Sweet Liberty». Du lun. au ven.: 19 h 10, 21 h 20. Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 55, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.

Place du Parc (1): «Raw Deal». Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15. En sem.: 18 h 15, 20 h 15.

Place du Parc (2): «Raw Deal». Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. En sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Place du Parc (3): «Cobra». Sam., dim.: 12 h 35, 14 h 25, 16 h 15, 18 h 05, 19 h 55, 21 h 45. En sem.: 18 h 05, 19 h 55, 21 h 45.

Place Longueuil (1): «Police Academy (3)». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h. Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Place Longueuil (2): «Double gang en folie». Du lun. au ven.: 21 h 15. Sam., dim.: 13 h 45, 17 h 30, 21 h 15. «2 enfoirés à St-Tropez». Du lun. au ven.: 19 h 30. Sam., dim.: 15 h 45, 19 h 30.

Plaza Alexis-Nihon (1): «Short Circuits». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Plaza Alexis-Nihon (2): «A Room With a View». 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

Plaza Alexis-Nihon (3): «Trouble in mind». 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 25, 21 h 35.

Rio (1): «Fessées intimes». «Émotions sexuelles». «Orgie nuptiales»: à compter de 13 h.

Saint-Denis (2): «Les anges se fendent la gueule». 12 h 35, 15 h 55, 19 h 20. «Les enfoirés à St-Tropez». 14 h 15, 17 h 35, 21 h 05.

Saint-Denis (3): «La première aventure de Sherlock Holmes». 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

Versailles (1): «Cobra». Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. En sem.: 19 h, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h.

Versailles (2): «Poltergeist II». Sam., dim.: 12 h 20, 14 h 15, 16 h 10, 18 h, 19 h 50, 21 h 50. En sem.: 18 h, 19 h 50, 21 h 50. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

Versailles (3): «Raw Deal». Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. En sem.: 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 10.

York: «Poltergeist II». 12 h 20, 14 h 15, 16 h 10, 18 h, 19 h 50, 21 h 50.

CINÉ-PARCS

Ciné-parc Dollard (1): «Raw Deal». «Footloose». 19 h 30.

Ciné-parc Dollard (2): «Cobra». «After Hours». 19 h 30.

Ciné-parc Dollard (3): «Rocky IV». «Year of the Dragon». 19 h 30.

Ciné-parc Dollard (4): «Poltergeist». «Red Sonja». 19 h 30.

Ciné-parc Odeon (1): (Transcanadienne, sortie St-Bruno (98): «Police Academy (3)». «Gremlins». «La déchirure».

Ciné-parc Odeon (2): «Créature de rêve». «Serie noire pour une nuit blanche». «Stick justicier de Miami».

Ciné-parc Odeon (3): (Transcanadienne, sortie 95): «Allan Quatermain et les mines du roi Salomon». «Portes disparus». «Commando des tigres noirs».

Ciné-parc Odeon (4): «Rocky IV». «Youngblood». «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (5): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (6): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (7): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (8): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (9): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (10): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (11): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (12): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (13): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (14): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (15): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (16): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (17): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (18): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (19): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (20): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (21): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (22): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (23): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (24): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (25): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (26): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (27): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (28): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (29): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (30): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (31): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (32): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (33): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (34): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (35): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (36): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (37): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (38): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (39): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (40): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (41): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (42): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (43): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (44): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (45): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (46): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (47): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (48): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (49): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (50): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (51): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (52): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (53): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (54): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (55): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (56): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (57): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (58): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (59): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (60): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (61): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (62): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (63): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (64): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (65): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (66): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (67): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (68): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (69): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (70): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (71): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (72): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (73): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (74): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (75): «Casse-cou en liberté».

Ciné-parc Odeon (76):



CINÉ-PARCS

moins de 14 ans admis gratuitement

24

ÉCRANS !

Odeon
Boucherville
Châteauguay
Laval
St-Jérôme
Vaudreuil
St-Eustache
Repentigny
St-Hilaire

3^e film

dans tous les
CINÉ-PARCS!
VENDREDI & SAMEDI !

'ALLEZ VOIR CE FILM!
FAITES-VOUS UN GRAND PLAISIR!
9 sur 10 tout près de la perfection 99 - Richard Cav (SON DIMANCHE)

MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNÉE
CINARS 1986

3 HOMMES et un couffin
OU LES AVENTURES DE 3 PLAYBOYS ET LEUR BÈBE

Tous les jours: 12:30, 2:50, 5:10, 7:30, 9:50.

BERRI (G) (en version française)
ST-DENIS - STE CATHERINE 288 2115

UN FILM DE RIDLEY SCOTT

LEGEND
En Version Française

Tous les jours: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

BERRI (G)
ST-DENIS - STE CATHERINE 288 2115

"UN THRILLER CLASSIQUE"
Francine Laurendeau, LE DEVOIR

POUVOIR intime

VEN: 7:40, 9:20. SAM-DIM: 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30.

LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRES D'IVERVILLE 721 6060

GAGNANT DE L'OSCAR DU MEILLEUR ACTEUR WILLIAM HURT

LE BAISER DE LA FEMME ARACHNÉE

BERRI (G)
ST-DENIS - STE CATHERINE 288 2115

"OSCAR du MEILLEUR FILM ÉTRANGER"
Festival de Cannes

'86

L'histoire Officielle

BERRI (G) (en version française)
ST-DENIS - STE CATHERINE 288 2115

ROBERT REDFORD MERYL STREEP

SOUVENIRS D'AFRIQUE

(DOLBY AU CRÉMAZIE)

CRÉMAZIE, VEN: 8:00, SAM-DIM: 2:00, 5:00, 8:00
CHATEAUGUAY, VEN ET SAM: 7:15, DIM: 1:15, 7:15

2e film aux Ciné-Parks

MASK

CHATEAUGUAY
CINEMA CHATEAUGUAY: 688 0141

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
CINÉ-PARC ST-HILAIRE

LE PROGRAMME DOUBLE LE PLUS COMIQUE DE L'ÉTÉ!
C'EST FUNTASTIQUE!

DOUBLE GANG EN FOLIE
UNE VAGUE DE RIRE FRAPPE ST-TROPEZ!

DEUX ENFOIRÉS à ST-TROPEZ
GAGNEZ UN VOYAGE POUR 2 à ST-TROPEZ

PARTICIPEZ AU CONCOURS RIRE ET SOLEIL A ST-TROPEZ

LES FARCEURS N°2 LA SUITE

JEAN-TALON, LONGUEUIL, ST-DENIS, CINÉ-PARC LAVAL

"LE MEILLEUR FILM DE SCIENCE FICTION DES ANNÉES '80"
Kirk Honeycutt, Los Angeles Daily News

LE DERNIER SURVIVANT
V.F. THE QUIET EARTH

DAUPHIN, VEN: 7:20, 9:30. SAM-DIM: 1:20, 3:30, 5:20, 7:20, 9:20

LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRES D'IVERVILLE 721 6060

2e film au CINE-PARC: "LE DÉTRIQUE"
VEN ET SAM: "LE JUMEAU"

CINÉ-PARC LAVAL
AUTO DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 627 5555

Et ils créèrent la femme idéale, prête à réaliser leurs rêves les plus fous...

LA CRÉATURE DE RÊVE

VERSION FRANÇAISE DE "WEIRD SCIENCE"

de JOHN HUGHES - Une Production HUGHES/SILVER
ANTHONY MICHAEL HALL - ILAN MITCHELL-SMITH
et KELLY LeBROCK

CHATEAUGUAY
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

ROCKY IV
VERSION FRANÇAISE

YOUNG BLOOD

MONTREAL, PARADIS, CINÉ-PARC BOUCHERVILLE, CINÉ-PARC VAUDREUIL, REPENTIGNY DRIVE-IN, CINÉ-PARC ST-JÉRÔME, CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

LA FOIRE AUX MALHEURS!

STEVEN SPIELBERG Présente

BROSSARD
version française de THE MONEY PIT

ODEON - LAVAL - ASTRE - SHERBROOKE - ST-JÉRÔME

WOODY ALLEN MIA FARROW

HANNAH ET SES SOEURS

ST-DENIS - JARRY 388 5517

Il n'y a aucun endroit sur terre pour se cacher!

Invaders From Mars

TOBE HOOPER FILM

THE CANNON GROUP, INC. PRESENTS A GOLAN-GLOBUS PRODUCTION

STARRING: KAREN BLACK, HUNTER CARSON, THOMMY BOTTOMS, LARAINÉ NEWMAN, JAMES KAREN, BUD CORT, LOUISE FLETCHER, EDWARD L. ALPERSON, JR., WADE H. WILLIAMS III

PRODUCTION DESIGNER: LESLIE DILLEY, SPECIAL VISUAL EFFECTS BY JOHN DYKSTRA

DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY: DANIEL PEARL, EDITOR: ALAIN JAKUBOWICZ, BASED ON A SCREENPLAY BY DAN O'BANNON, DON JAKOBY, PRODUCED BY MENAHEM GOLAN AND YORAM GLOBUS, DIRECTED BY TOBE HOOPER

PARIS, TOUS LES JOURS: 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:20, PLUS SAMEDI A 11:25 P.M.

PARIS, ASTRE, DIM: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10, PLUS VEN ET SAM, A 11:00 P.M.

Richard Chamberlain

Allan Quatermain
ET LES MINES DU ROI SALOMON

(DOLBY: AU PARADIS)

CHATEAUGUAY
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
CINÉ-PARC VAUDREUIL

ALAN ALDA, MICHAEL CAINE, MICHELLE PFEIFFER

SWEET LIBERTY

PLACE DU CANADA, SQUARE DECARIE

POLICE ACADEMY

3 instructeurs de choc...

EN VERSION FRANÇAISE

BERRI (G) (en version française)
ST-DENIS - STE CATHERINE 288 2115

ASTRE
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
CINÉ-PARC LAVAL
CINÉ-PARC ST-JÉRÔME
CINÉ-PARC REPENTIGNY

"WELCOME TO ALAN RUDOLPH'S CASABLANCA... ONE OF THE YEAR'S TEN BEST FILMS."
Outrageous, Audacious and Endearing.
— Sheila Benson, Los Angeles Times

An Alan Rudolph Film
KRIS KRISTOFFERSON
KEITH CARRADINE
LORI SINGER
GENEVIEVE BUJOLD

PLAZA ALEXIS NIHON
TOUS LES JOURS: 12:50, 3:00, 5:10, 7:25, 9:35

Desert Hearts

A Room with a View

YOUNG SHERLOCK HOLMES

GUNG HO
THE COMEDY WITHOUT TEARS

WITNESS

SHORT CIRCUIT

BROSSARD
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
CINÉ-PARC LAVAL
CINÉ-PARC ST-JÉRÔME
CINÉ-PARC REPENTIGNY

CINÉMA

FILMS ET VIDÉOS DE FEMMES

Un regard différent

■ Un festival. Un autre!

Après le mime et les marionnettes, en attendant le jazz, le théâtre pour enfant et le Festival des films du monde, voici le Festival international de films et vidéos de femmes. Jeudi commençait ce festival qui proclame : silence, elles tournent. Mais elles tournent quoi, elles tournent comment? Pourquoi ce festival qui, à première vue, semble isoler les femmes dans un ghetto?

Michka Saal, l'une des deux responsables de la programmation, répond à toutes mes questions.



SERGE DUSSAULT

«De plus en plus de femmes font du cinéma, mais il est très difficile, à l'intérieur d'une diffusion normale, ou même dans les autres festivals, de montrer cette richesse qu'est le cinéma des femmes. Si notre festival peut servir de tremplin à des cinéastes méconnues, ou à des jeunes cinéastes qui, des leur premier film, font quelque chose d'important, et s'il peut ouvrir les yeux et les oreilles des diffuseurs, des propriétaires de salle et de la critique en général, on aura rempli une part de notre mandat.

— Vous dites : de plus en plus de femmes font du cinéma et de la vidéo. Ont-elles enfin gagné droit de cité?

— Au niveau de la diffusion, le problème reste entier. Quand il ne s'agit pas de noms connus, comme Chantal Akerman ou Marguerite Duras, on a peur d'un film de femme.

— Peut-on dire qu'il existe un cinéma spécifiquement de femme? Pourriez-vous le définir?

— C'est une question trop vaste pour qu'on puisse répondre oui ou non. Je ne peux vous donner que des éléments de réponse. Je crois qu'il existe un cinéma d'auteur, fait par des hommes et des femmes. Quand je vais voir un film de Chantal Akerman, je vais voir un film de Chantal Akerman, je ne pense pas d'abord que je vais voir un film de femme. Cela dit, il y a des thèmes récurrents et des références dans la forme à travers le cinéma de femme.

Regardez deux femmes aussi différentes que Juliet Berto et Judith Elek. Judith Elek fait du cinéma depuis 1965. Berto depuis cinq ans — comme cinéaste, je parle. L'une dresse un portrait critique, socio-politique, de son

pays, la Hongrie, l'autre filme dans Paris un quartier, des marginaux, le monde de la drogue, de la commercialisation du sexe, de la marginalisation des ethnies... C'est des films très oniriques, très fous. Juliet Berto me donne l'impression d'être un versant féminin de Raoul Ruiz. Complètement différente de Judith Elek. Il n'y a rien à voir entre ces deux femmes-là, elles ont une génération entre elles, des pays et des formations différentes. Et pourtant! Et pourtant, quelque part, dans la façon que Juliet Berto a de filmer un travesti dans son quotidien difficile, dans sa solitude, et dans la façon que Judith Elek a de filmer une vieille dame seule dans sa maison, qui se raconte des histoires et qui est folle, on retrouve quelque chose qui a trait à la fantaisie profonde d'une femme. Une espèce de folie. Un homme a aussi des fantaisies. C'est pas les mêmes.

Tous les films de femme ne mettent pas en scène a priori des femmes; mais quand il y a un personnage féminin, il est regardé, décrit avec une acuité, une sensibilité et une absence totale de stéréotypage, totalement différentes de ce qu'aurait fait un homme.

— Pouvez-vous donner des exemples?

— Dans *The Ties that Bind*, Su Friedrich interroge son rapport à sa mère, mais aussi le rapport de sa mère à l'Allemagne nazie. Or j'ai vu l'an dernier un film d'homme qui posait exactement la même question au père. Ce n'est pas nouveau qu'un enfant demande à son père ou à sa mère : qu'est-ce que tu faisais pendant la guerre. Mais les deux films sont totalement différents. Parce qu'il y a entre femmes une complicité différente de la complicité entre hommes.

— Vous avez retenu 77 films pour le festival. Vous en avez vus sûrement beaucoup plus. De quoi a l'air l'ensemble de la production des femmes?

— Je n'ai pas tout vu, nous sommes plusieurs à sélectionner les films. Nous allons dans les festivals. Partout, nous rencontrons des cinéastes, des journalistes, des femmes qui oeuvrent dans ce domaine-là et qui nous tiennent au courant de ce qui se fait. Nous avons une collaboratrice à New York, quelqu'un nous a rapporté des films du Brésil, j'en ai rapporté cinq du Portugal...

Il y a beaucoup de films cette année qui parlent de démythification des peurs de la femme. Il y a aussi plein de cinéastes qui ont commencé à parler du rap-



Michka Saal

photo Jean-Yves Letourneau, LA PRESSE

port mère-fille. Il y a aussi le rapport au corps des hommes. C'est très nouveau. Le cinéma parle généralement du rapport des hommes au corps des femmes. Même à travers un film très osé, très cru, le regard des femmes est différent. La place de la caméra, autrement dit l'éthique même d'un film, va être différente. Parce que c'est comme un regard sur nous-mêmes. Et je crois qu'on a besoin de ce nouvel angle de vue.

— Quels sont vos critères de sélection?

— Il faut que ce soit du bon cinéma...

— Qu'est-ce que ça veut dire?

— Nous avons des critères de

qualité cinématographique. Dans «film de femme», le mot film est aussi important que le mot femme. Nous attachons une grande importance à la qualité. On ne va pas prendre un film qui ne vaut rien, même s'il est fait par une femme.

— Et vos critères de qualité?

— Il faut que le montage soit intéressant, que les images soient nouvelles ou parfaitement maîtrisées. Il faut qu'il y ait un langage, une écriture, un auteur... S'il s'agit, par exemple, d'une jeune cinéaste africaine qui commence, il faut qu'il y ait le courage du propos, un témoignage, quelque chose dans le langage...

Quatre femmes, quatre pays

■ Quatre films de femmes. Venus des quatre coins de la planète. Ont-ils quelque chose en commun? Ni le style, ni le sujet. Quatre films, pourtant, qu'aucun homme n'aurait pu tourner. Le regard n'est pas le même. Regard sur la maison, la peur, l'innocence et le devoir...

■ *Naked Spaces* — *Living Is Round*, de Trinh T. Min-ha (en compétition pour le Prix du public). A la fois documentaire, poème et méditation. Sur la maison et l'habitat de l'homme. Maison dont les rondeurs sont comparées à celles d'une femme enceinte. «Pour provoquer le désir, dit une voix off, une maison doit avoir, comme une femme, des parties secrètes.» Trinh T. Min-ha a promené sa caméra dans cinq pays d'Afrique. Elle a regardé, écouté. Il y a, dans son film, des moments de silence absolu, pour laisser parler l'image... Rien du documentaire ethnographique. Trinh T. Min-ha cite Eluard : «La terre est bleue comme une orange...» Un film long, qui demande une grande disponibilité, il faut se laisser envouter, se laisser gagner par la musique du film. Et oublier quelques gaucheries de la caméra...

(Cinéma Milieu : 12 juin à 21h30. Cinéma québécois : 14 juin à 20h35).

■ *Dark of the Night*, de Gaylene Preston. Un thriller tourne en Nouvelle-Zélande. Avec voiture hantée et jeune femme poursuivie par un assassin fantomatique. Un scénario qui n'aurait pas déplu à Hitchcock. Mais ce n'est pas Cary Grant qui va sauver la jeune Megla Dark... Elle se sauvera elle-même. Avec la complicité d'une morte.

Film sur les fantasmes et les peurs des femmes. Un exorcisme, en quelque sorte... Gaylene Preston, dont c'est le premier long métrage de fiction, fait dans le réalisme fantastique... Une corde raide sur laquelle un Spielberg tournant *Duel* était à l'aise. Parfois, Gaylene Preston perd pied... Elle utilise un certain nombre de trucs. Et s'amuse à nous faire des fausses peurs... Il y a tout de même quelque chose, dans ce film imparfait, un ton, un climat... Et un point de vue : superman aux douches! Les femmes ont appris à se défendre!

(Cinéma Milieu : 7 et 10 juin à 21h30).

■ *L'Heure de l'étoile*, de la Brésilienne Suzana Amaral (en

compétition pour le prix du public). Elle s'appelle Macabea. Elle a quitté son village. La voilà à Sao Paulo. Naïve, à peu près illettrée, pas très jolie. Mais touchante de simplicité. Elle est d'un autre monde... Macabea aime un pauvre type; elle se le fait chiper par une amie. On a comparé le film de Suzana Amaral aux *Nuits de Cabiria* de Fellini. On a parlé de Chaplin... Berlin a accordé un Ours d'argent à Marcella Cartaxo qui tient le rôle de Macabea.

L'Heure de l'étoile est le premier long métrage de Suzana Amaral, qui a élevé neuf enfants avant d'étudier le cinéma à Sao Paulo et à New York, et de tourner une quarantaine de documentaires pour la télé. Son personnage a l'innocence des héros de *El Norte*. Mais je trouve que son film a des ratés, des redites et qu'il faut beaucoup de bonne volonté pour s'intéresser jusqu'à la fin au sort de son héroïne.

(Cinéma Milieu : 7 juin à 23h30 et 8 juin à 21h30).



Naked Spaces

■ *Beyond Sorrow, Beyond Pain*, de la Suedoise Agneta Elers Jarleman (en compétition pour le prix du public). Une tragique histoire d'amour. Qui est celle de la réalisatrice. Agneta vit avec Jean Montgrenier. Ils se sont connus à l'école de cinéma de Stockholm. Jean est victime d'un accident d'auto. Le cerveau est atteint. Foutue, sa vie! Agneta ne l'abandonne pas. Mais pourquoi s'entêter à vivre auprès d'un légume, lui dit-on? La patience d'Agneta, sa tendresse, font des miracles.

Un documentaire? Oui. Mais pas sur un malade. Sur une femme déchirée entre son amour, son sens du devoir, et son envie de mener une vie normale... Agneta, face à la caméra, crie son désespoir. La caméra impassible l'observe sans pitié.

Jusqu'où peut aller cette forme de cinéma-vérité?

(Cinéma québécois : 8 juin à 18h35. Cinéma Milieu : 11 juin à 19h30).

S.D.

Shoah, un document capital

■ On ne compte plus les films qui, depuis *Nuit et brouillard*, ont traité de l'holocauste juif. Après le cinéma, la télévision s'est ensuite chargée de nous en transmettre l'horreur.

Une film d'une durée record pour un tel sujet (plus de neuf heures) repose avec insistance le problème juif. Les témoins se succèdent à la barre de l'Histoire. Devant leurs témoignages, des questions surgissent : au nom de quoi toute cette barbarie? comment prévenir la répétition d'un tel massacre?

Claude Lanzmann ne répond pas directement à de telles questions. Il cherche plutôt patiemment à reconstituer l'écheveau. Il cherche aussi à immuniser le spectateur contre le virus tenace de l'antisémitisme. La potion est dure — et longue — à avaler mais elle a certainement sa raison d'être.

Lanzmann a repris une vieille technique chère au cinéma d'horreur. Plutôt que de donner à voir l'horreur comme telle — dans le cas présent une tâche à vrai dire impossible — il nous montre des survivants de l'holocauste et leur réaction, 40 ans après. L'effet est terrible. L'horreur rétrospective qui se lit sur ces visages laisse entrevoir au spectateur la vérité des camps de la mort.

La plupart des témoins que Lanzmann a rencontrés pour les besoins de ce film ont quelques points en commun. D'abord, ils ont pris une part directe ou indirecte dans l'organisation des camps de la mort, en particulier celui de Treblinka en Pologne. Qu'ils soient juifs, nazis ou polonais, ces témoins ont toujours refoulé au plus profond de leur mémoire ces souvenirs affreux. Enfin, la plupart d'entre eux sont des hommes et presque tous, à un moment ou à un autre de leur témoignage, éclatent en sanglots.

L'émotion est à son comble dans cette séquence du coiffeur tout comme dans celle de l'explorateur polonais qui avait visité le ghetto de Varsovie peu avant sa destruction. Cet interrogatoire, dis-je à Lanzmann, ressemble à une torture.



LUC PERREAULT

«Et alors quoi! vaudrait-il mieux se taire? Je me suis forcé moi-même aussi. C'est ça qui a donné le film. On ne fait pas un film pareil en respectant les règles d'un joueur de cricket de l'éton, non! Il n'y a pas de respect humain dans ce film au sens usuel du terme mais il a été fait au nom d'un respect supe-

rieur. Grâce à ce film, ceux qui sont morts tout seuls et abandonnés de Dieu et des hommes revivent et nous mourons avec eux. C'est le sens le plus profond du film.»

Dans le cas de plusieurs de ces témoins, il reconnaît que c'était la dernière chance qu'on avait de les interviewer. Le SS qui apparaît dans le film, par exemple, est décédé depuis. Pour fixer son visage sur la pellicule, Lanzmann l'a filmé à son insu à l'aide d'une caméra vidéo hypersensible, une sorte de radar capable de capter les ondes émises par la matière vivante à travers des murs de briques. Il reconnaît que son film, à cause de ça, prend des allures de thriller, même de western.

Un film impossible

Mais il est catégorique : il ne veut pas jouer les justiciers. En conférence de presse, il a même déclaré : «Je ne suis pas un chasseur de primes.» A propos des

survivants nazis, il va jusqu'à dire :

«Je n'ai pas envie de les tuer. Au contraire, je voudrais qu'on les garde pour préserver leur mémoire. Je ne suis pas un procureur, un juge, je ne suis pas un chasseur de nazis. C'est pas du tout mon propos. Mais les tuer avec la caméra, si vous voulez les tuer. C'était tellement important qu'ils parlent. Ils n'ont jamais parlé. Chaque nazi qui est dans le film est un miracle.»

Plus d'un an après avoir terminé son film, Claude Lanzmann avoue ne pas en être encore sorti. Il se compare à un alpiniste qui se serait attaqué à la face nord d'un pic inexploré.

«J'avais le nez collé. Il fallait atteindre le sommet ou tomber. Je ne me suis absolument pas posé la question de savoir comment ce film allait être accueilli. Je savais que je faisais une grande chose. Et quand le film est

sorti, ça été une espèce de tornade. L'ai été emporté par cette tornade. Le film est distribué dans le monde entier.»

Il ajoutera à la fin de l'entretien :

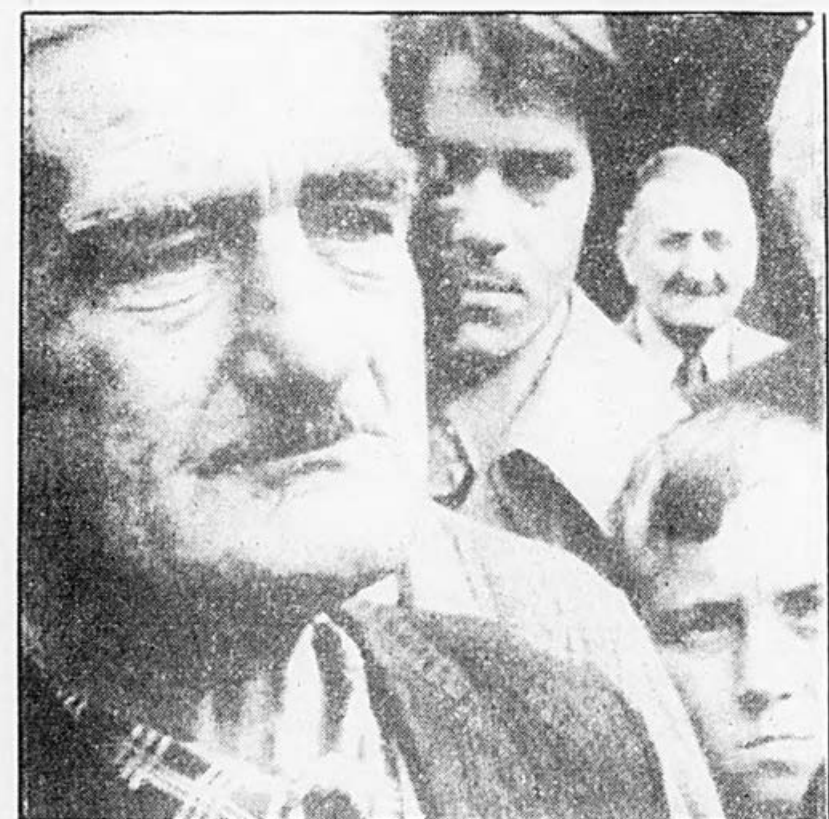
«Ce film était impossible et pourtant je l'ai fait.

— Pourquoi impossible?

— *Shoah* c'est quoi? C'est une allégorie. C'est une gigantesque métaphore. On ne voit pas de chambres à gaz. On ne voit pas les gens mourir dans les chambres à gaz. Mais, par la combinaison des lieux et des paroles, par la précision et l'entêtement des questions, c'est un film qui bouge tout le temps, c'est un film en mouvement. La caméra est toujours en mouvement. Pas seulement la caméra, les questions, tout. On tourne autour d'un centre et à force de tourner autour du centre, le centre soudain surgit et explose.»

L.P.

SHOAH, de Claude Lanzmann, à l'Outremont.



Les Polonais d'Auschwitz.

Lanzman

SUITE DE E 1

Si les gens sont émus, c'est par surcroît.

«Quand on me dit qu'on est bouleversé par le film, moi, ça ne me fait pas un plaisir formidable. Ça me fait plus plaisir quand on me dit qu'on est pris. Moi aussi, j'aurais pu être bouleversé. Mais si j'avais été bouleversé, j'aurais pas pu le faire.»

Il ajoute que les psychologues sont renversés par *Shoah* et en particulier par sa longueur qui provoque un effet de catharsis.

«C'est comme une cure. C'est le travail de la pensée, par la sortie du refoulé, le refoulé qui est parlé pour la première fois, par la technique de l'interrogatoire qui est généralement froide et dépersonnalisée.»

Il insiste pour dire que ce n'est

pas un film historique. Pour lui, *Shoah* n'est ni un documentaire ni une fiction mais un travail de réécriture. C'est un film également dans lequel les détails prennent une importance considérable. Toute sa méthode précieusement porte sur une accumulation de petits détails qui finissent par restituer le tableau d'ensemble.

«Quand je pose au chauffeur de locomotive la question de savoir s'il arrive à la rampe de Treblinka et quand je lui dis : donc il arrive et il a les 20 wagons derrière lui, et lui de me répondre : non, je les ai devant moi, je les pousse, pour moi il y a plus de vérité dans cette affirmation triviale que dans n'importe quelle grande élucubration philosophique ou métaphysique.»

On a parfois l'impression qu'il s'acharne sur ses témoins, notamment le coiffeur.

«Je ne m'acharne pas, proteste Lanzmann, je suis son frère.»

CINÉMA

EN PRIMEUR

INVADERS FROM MARS

Film américain (1986) de Tobe Hooper. Scénario: Dan O'Bannon et Don Jakoby. D'après un film écrit en 1953 par Richard Blake. Images: Daniel Pearl. Montage: Alan Jakubowicz. Musique: Christopher Young. Avec: Karen Black, Hunter Carson, Timothy Bottoms, Laraine Newman, James Karen, Louise Fletcher, Bud Cort, Jimmy Hunt. 100 min. Cinéma de Paris et Astre 3 (G).

Une nuit, le jeune David Gardner voit atterrir derrière chez lui un vaisseau spatial venu de la planète Mars. Son père, son prof de biologie et le chef de police vont voir ce qui se passe. Ils reviennent avec de drôles de bobines. Comme s'ils avaient été hypnotisés... David va mettre son nez dans le vaisseau spatial. Il rencontre d'étranges créatures. Qui va débarrasser la Terre des envahisseurs? L'armée, enfin, décide d'intervenir. Remake d'un film tourné en 1953.

RAW DEAL

Film américain (1986) de John Irvin. Scénario: Gary M. DeVore et Norman Wexler. D'après une histoire de Luciano Vincenzoni et Sergio Donati. Images: Alex Thomson. Montage: Anne V. Coates. Musique: Cinemascore. Avec: Arnold Schwarzenegger, Kathryn Harrold, Darren McGavin, Sam Wanamaker, Paul Shenar, Steven Hill. Ed. Laval. 103 min. Place du parc 1 et 2, Parisien 2 et 3, Dorval 2, Greenfield Park 3, Laval 3 et Versailles 3 (14 ans).

Le FBI cachait à la campagne un témoin important grâce auquel la pègre de Chicago allait en prendre pour son rhume. Mais la pègre n'avait pas dit son dernier mot... Le fameux témoin et ses gardiens sont proprement zigouillés par des tueurs professionnels. On demande à un ancien agent du FBI (Schwarzen-

egger), reconnu pour sa violence et sa brutalité, de découvrir qui a trahi le FBI. Schwarzenegger se fait passer pour mort, prend une nouvelle identité et se fait accepter par les chefs de la pègre... Ça va barder!

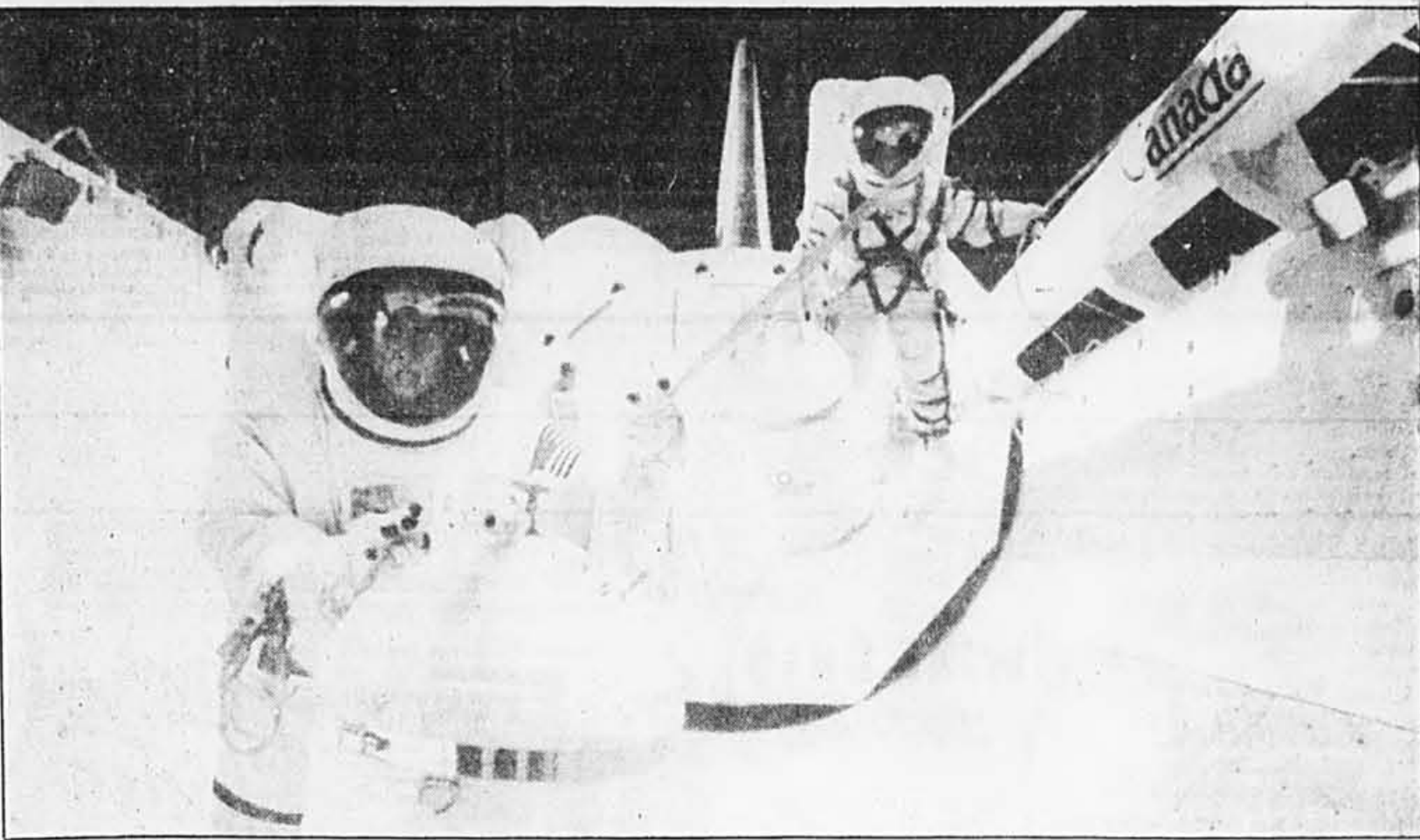
SPACECAMP

Film américain (1986) de Harry Winer. Scénario: W.W. Wick et Casey T. Mitchell. D'après une histoire de Patrick Bailey et Larry B. Williams. Images: William Fraker. Montage: John W. Wheeler et Timothy Board. Musique: John Williams. Avec: Kate Capshaw, Lea Thompson, Kelly Preston, Larry B. Scott, Leaf Phoenix, Tate Donovan, Tom Skerritt, Barry Primus. 108 min. Parisien 1, Westmount Square, Fairview 2 et Laval 4 (G).

Quelques adolescents vont passer l'été dans un camp de vacances pour futurs astronautes. Ils sont loin de se douter qu'ils vont se trouver, malgré eux, bien loin de notre planète, dans un appareil dont ils connaissent mal le fonctionnement. Sur terre, les techniciens s'arrachent les cheveux et tentent par tous les moyens de ramener les adolescents sur le plancher des vaches. Le film est tourné en 70 mm et, à cause de ça, présenté dans sa version originale anglaise au Parisien habituellement réservé au français.

TROUBLE IN MIND

Film américain (1986) écrit et réalisé par Alan Rudolph. Images: Toyomichi Kurita. Montage: Tom Walls. Musique: Mark Isham. Avec: Kris Kristofferson, Keith Carradine, Lori Singer, Genevieve Bujold, Joe Morton, Divine, George Kirby, John Considine. 111 min. Plaza Alexis-Nihon 3 (14 ans).



« Spacecamp », pour futurs astronautes.

Genevieve Bujold est la patronne d'une petite boîte fréquentée par un certain Hawk (Kris Kristofferson), un ancien policier qui a tué un homme pour elle... Sorti de prison, Hawk s'est mis dans la tête de tirer le pauvre Coop (Keith Carradine) de sa vie de petit voleur sans envergure, et de le réconcil-

lier avec son amie Georgia (Lori Singer). Tout ça se passe dans la mystérieuse ville de RainCity...

UNE CRÉATURE DE RÊVE (Weird Science)

Film américain (1985) écrit et réalisé par John Hughes. Images: Matthew F. Leonetti. Montage: Mark Warner, Christopher Lebenzon et Scott Wallace. Musique: Ira New-

born. Avec: Anthony Michael Hall, Kelly LeBrock, Ian Mitchell-Smith, Bill Paxton, Suzanne Snyder, Jude Aronson, Robert Downey. 93 min. Champlain 1 et Paradis 3 (14 ans).

Garry et son copain Wyatt ne prennent pas avec les filles. Un jour, ils ont une idée de fou : placer dans un ordinateur la photo des plus belles filles qu'on

puisse imaginer, pour voir si l'ordinateur ne pourrait pas créer pour eux une super fille. Un soir de tempête, au milieu des éclairs et des coups de tonnerre, le miracle s'accomplit : apparaît dans l'embrasure de la porte une créature d'une beauté inouïe...

AVEZ-VOUS VU?

■ **Anne Trister** (Elysée 2 et l'Autre Cinéma) - Un cinéma personnel, un regard original. Deuxième long métrage de Lea Pool. Anne Trister quitte la Suisse à la mort de son père et s'installe au Québec, chez une amie psychologue dont elle devient amoureuse. Anne Trister est peintre. Elle se lance à corps perdu dans un projet de peinture environnementale. Cherchant ainsi à retrouver son espace intérieur, à retrouver son identité.

■ **Boisiers volés** (L'Autre Cinéma) - Un des meilleurs films de François Truffaut. Avec Jean-Pierre L aud dans le rôle d'un détective privé amoureux d'une belle fille (Claude Jade) à qui il vole un premier baiser...

■ **A Room with a view** (Plaza Alexis-Nihon 2) - Lucy doit épouser Cecil mais elle est secrètement éprise de George qu'elle a rencontré lors d'un voyage en Italie. Dans l'Angleterre du début du siècle, on se marie toujours selon les traditions victoriennes. Surtout si l'on est d'une famille bien. Une étude fort bien tournée, drôle et enlevée, signée James Ivory.

■ **The Color Purple** (Kent 2) - L'histoire de Celie, une jeune Noire traitée en esclave par son homme au début du siècle. Elle accepte tout avec résignation. Jusqu'au jour où elle rencontre une chanteuse dégourdie qui l'aime et la comprend. Celie s'épanouit enfin. Un film de Steven Spielberg. Emouvant, mais un peu long.

■ **Conseil de famille** (Parisien 5) - Une famille modèle dont le père est perceur de coffres-forts. Une fable caustique réalisée par Costa-Gavras.

■ **L'Eau chaude, l'eau froide** (ONF Guy-Favreau, samedi et dimanche) - Rue Saint-Denis, Polo fait le cad dans une maison de chambre. Fort en gueule, mais le cœur sur la main... On lui organise une fête. Ça fait du bruit! Avec Jean Lapointe. Un film d'André Forcier. A revoir.

■ **Einstein on the Beach** : the Changing Image of Opera (Cinéma Parallèle, jusqu'à lundi) - Un documentaire captivant sur Philip Glass et Robert Wilson dont l'opéra, *Einstein on the Beach*, a révolutionné l'opéra et la danse. Glass et Wilson expliquent leur démarche. On voit quelques extraits de l'œuvre qui fut reprise au Brooklyn Academy of Music en 1984. Pour ceux que l'avant-garde intéresse.

■ **La Pirate** (Quimetoscope, lundi) - L'histoire d'une femme qui ne s'aime pas. Et qui s'offre à qui la désire. Homme ou femme. Un film dur. Un film désespéré. Avec de superbes images de Bruno Nuytten. Et une bouleversante Jane Birkin.

■ **Pouvoir intime** (Dauphin 2) - Le vol d'un camion de la Brink's - rebaptisée Security pour les besoins du film - suivi des efforts des bandits pour s'emparer du magot enfermé dans le camion avec un des gardiens qui leur tire dessus. Film noir dans le bon sens du terme. Yves Simoneau s'impose comme un auteur très doué.

■ **Prizzi's Honor** (Cinéma V, dimanche) - Un « Godfather » revu et corrigé par John Huston. Avec un humour que n'avait pas le film de Coppola. Jack Nicholson, l'homme de main de Don Corrado Prizzi, a le coup de foudre pour Kathleen Turner,

une tueuse à gages. Ils s'aiment comme des fous. Et ils se jouent dans le dos...

■ **Trois hommes et un couffin** (Berri 3) - Trois playboys héritent d'un bébé qu'il doivent tuer et nourrir. Ils maudissent celle qui leur a fait ce cadeau. Mais ils finissent par s'attacher à l'enfant. Une comédie de Coline Serreau. Tournée avec beaucoup de verve et d'entrain.

■ **28 Up** (Cinéma V) - Quatorze enfants interviewés à sept ans. On leur demande ce qu'ils pensent de la vie, du monde, de l'amour... Le réalisateur, Mi-

chael Apted, les revoit ensuite tous les sept ans. Que sont-ils devenus? Ont-ils pu réaliser leurs rêves? Ont-ils fondamentalement changé? Un documentaire passionnant.

EN VERSION FRANÇAISE

■ **Amadeus** (Quimetoscope, lundi et mardi) - La vie de Mozart, imaginée par le dramaturge britannique Peter Shaffer et le cinéaste Milos Forman. Un film énorme, un peu baroque, souvent drôle et émouvant. Un Mozart hurluberlu et génial, dont un musicien de son époque, Antonio Salieri, était maladivement jaloux.

■ **Le Baiser de la femme-araignée** (Berri 5, V.O.: Cinéplex 4) - Deux hommes crouillent dans une geôle latino-américaine. Le premier, un terroriste qui a subi la torture, se laisse peu à peu séduire par les souvenirs de l'autre, un homosexuel. Au-delà des clichés tirés d'un vieux mélodrame, il est question des sentiments des hommes. Et d'une mystérieuse femme-araignée dévoreuse. Par le réalisateur de *Pixote*, Hector Babenco.

■ **Blade Runner** (Quimetoscope, jeudi) - Des robots si perfectionnés qu'ils ont des sentiments humains, se révoltent contre leur condition d'esclaves. Un excellent film de science-fiction. Intelligent et bien réalisé. De Ridley Scott, avec Harrison Ford.

■ **Brazil** (Desjardins 1) - Une sorte de remake du 1984 d'Orwell dans l'esprit des Monty Python. Satire virulente de la société moderne, avec ses lourdeurs bureaucratiques, son terrorisme et ses polices. Délirant!

■ **Gandhi** (Quimetoscope, mercredi) - Une superproduction de \$22 millions consacrée au mahatma Gandhi dont l'entêtement, le courage et la patience ont permis à l'Inde de secouer le joug anglais en 1947. Performance remarquable de l'acteur Ben Kingsley. Mise en scène solide de Richard Attenborough. Malgré toutes ses qualités, un film conventionnel.

■ **Hannah et ses sœurs** (L'Ermitage, V.O.: Bonaventure 1) - Un Woody Allen génial! Il parle, comme toujours, de l'absurdité de la vie, de l'angoisse de la mort, des amours difficiles... mais le film n'a pas l'air d'un rabachage! Loin de là! Quelques gags très drôles. Une distribution remarquable.

■ **L'Histoire officielle** (Berri 4, V.O. avec s.t. angl.: Cinéplex 7) - Buenos Aires, 1983. Une femme que la politique n'a jamais intéressée commence à se poser des questions. Ce qu'elle découvre va changer sa vie. Une histoire profondément humaine. Oscar mérité du meilleur film étranger.

■ **Retour vers le futur** (Cinéma de Montréal 2) - Voyage dans le temps : le jeune Marty se retrouve en 1955, soit bien des années avant sa naissance! Ses parents ne sont pas encore mariés. Son futur père est trop timide pour déclarer son amour à la future mère de Marty. Une comédie sans conséquence, mais assez drôle.

■ **Souvenirs d'Afrique** (Cremazie, V.O.: Cinéplex 8) - Oscar du meilleur film... C'est beaucoup d'honneur pour un film tourné de façon bien conventionnelle. Remarquable tout de même : Meryl Streep dans un rôle où toute autre se serait probablement cassée le nez. La saga africaine d'une scandinave qui n'avait pas froid aux yeux...



Einstein on the Beach : the Changing Image of Opera.

Les plus grands succès érotiques de l'année '85

Qu'ils soient deux, trois, quatre, ou cinq, elle sera toujours...

1. **Les NOCELSSES en 3D**

2. **ÉCHANGES Brûlants**

3. **Minouche L'insatiable**

Programme complet à 12.05, 16.15, 18.55.

desjardins 3 bijou

288-2141 P.M.A. 5030 RUE PAPINEAU 167-8131

«SHOAH est habité par le beau. Ce regard nouveau rend illusoire tout traitement de l'Holocauste par la fiction ou le folklore». — JEUNE CINÉMA

«Une grande oeuvre. Un pur chef-d'oeuvre». — Simone de Beauvoir, LE MONDE

★★★★★ (HIGHEST RATING)

— Kathleen Carroll, Daily News

— Leo Seligson, Newsday

— William Wolf, Journal du Québec

SHOAH

UN FILM DE CLAUDE LANZMANN

A New Yorker Films Release © 1985

1248, rue Bernard O. à Outremont (2 rues au sud de Van Home-S à l'ouest de Parc)

L'inscription débute le vendredi 13 juin, dans un cinéma Cinéplex Odéon près de chez vous!

RODNEY DANGERFIELD

BACK TO SCHOOL

Pre-publicité film en attente de classement!

A PAPER CLIP Production by ALAN METTER Film

RODNEY DANGERFIELD "BACK TO SCHOOL"

SALLY KELLERMAN BURT YOUNG KEITH GORDON ADRIENNE BARBEAU ROBERT DOWNEY JR. SAM KINISON NED BEATTY "Dead Martin"

Musique de DANNY ELFMAN Executive Producers ESTELLE ENDLER MICHAEL ENDLER HAROLD RAMIS Produced by (HUCK) RUSSELL Screenplay by STEVEN KAMPMANN

& WILL PORTER and PETER TORONKEV & HAROLD RAMIS Story by RODNEY DANGERFIELD & GREG FIELDS & DENNIS SNEE Directed by ALAN METTER

Libre by DeLuxe

© 1986 ALAN METTER FILMS INC. ALL RIGHTS RESERVED

COLOUR STEREO

ORION PICTURES

1986 Orion Pictures Corporation All Rights Reserved

PREMIERE CANADIENNE 18 ANS

Exclus à ses désirs

STEPHANIES

LUST STORY

26 FILM 26 CINÉMA

L'AMOUR

4010 ET LAURENT

CHEVY CHASE **DAN AYKROYD** **14 ANS**
à partir de

DRÔLES D'ESPIONS
 version française de **SPY LIKE US**

"L'HISTOIRE SANS FIN"

omega 1 **2^e FILM**

© 1987 MCA/UA, Inc. en France sous 847 1237



POLTERGEIST II
THE OTHER SIDE

«Ils sont de retour»

14 ANS
VISA RÉSERVÉ

DOLBY STEREO Metro-Goldwyn-Mayer
SELECTED THEATRES

LOEWS 954 STE-CATHERINE O. 861-7437	YORK 1487 STE-CATHERINE O. 937-8978	Aucun laissez-passer
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7880	LAVAL CENTRE LAMAL 688-7770	FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-0095
GREENFIELD PARK 519 BOUL. TASCHEREAU 671-8129 Plus au Cinéparc: RED SONJA		
Cinéparc DOLLARD TRANS CANADIENNE sortie 55 684-8442		

FAIRVIEW 1 - GREENFIELD 1-VERSAILLES 2-LAVAL 2
 Sam Dim 12:20-2:15-4:10-6:00-7:50-9:50 Sem 6:00-7:50-9:50
LAVAL et VERSAILLES Seulement, Sam Couche-tard 11:45
LOEWS 1-YORK 12:20-2:15-4:10-6:00-7:50-9:50
LOEWS Seulement, Ven Sam Couche-tard 11:45
CINE PARC DOLLARD 4
 LES PORTES OUVRONT à 7:30, LE SPECTACLE DEBUTE AU CREPUSCULE.
 Egalement à l'affiche aux cinémas CARREFOUR DE L'ESTRIE à Sherbrooke,
 DES PROMENADES à Gatineau.

La plus grande aventure de l'été

Ils sont venus au camp avec le rêve de devenir astronautes.

Soudain...
Sans avertissement...
Avant d'être prêts...
Ils furent lancés dans l'espace.



SPACECAMP
THE STARS BELONG TO A NEW GENERATION

ABC MOTION PICTURES Presents
LEONARD GOLDBERG Production

"SPACECAMP" Starring KATE CAPSHAW LEA THOMPSON KELLY PRESTON LARRY B. SCOTT LEAF PHOENIX
 Introducing TATE DONOVAN and TOM SKERRITT. Zach Director of WILLIAM A. FRAKER, A.S.C. Music by JOHN WILLIAMS
 Executive Producer LEONARD GOLDBERG Scripted by PATRICK BAILEY and LARRY B. WILLIAMS Screenplay by W.W. WICKET and CASEY T. MITCHELL
 Produced by PATRICK BAILEY and WALTER COBLENTZ Directed by HARRY WINER

© 1986 ABC Motion Pictures. All rights reserved. Soundtrack Album on RCA Records and Cassettes. PRINTED BY DELUXE - READ THE SPACECAMP BOOK © 1986 Twentieth Century Fox

Version originale anglaise

Aucun laissez-passer

70MM DOLBY STEREO

Le PARISIEN 480 STE-CATHERINE O. 866-3856	FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-0095
Le CINÉMA Westmount Square Ave GREENE WESTMOUNT 931-2477	LAVAL CENTRE LAMAL 688-7770

PARISIEN 1 12:50-3:00-5:10-7:20-9:30
 Ven Sam Couche-tard 11:35
LE CINÉMA-FAIRVIEW 2-LAVAL 4
 Sam Dim 12:50-3:00-5:10-7:20-9:30 Sem 7:20-9:30
LAVAL Seulement, Sam Couche-tard 11:35
 Egalement à l'affiche au cinéma
DES PROMENADES à Gatineau.

la presse

CKAC 73

LES FILMS
RENÉ MALOLE
CHANTECLERINVITENT 300 PERSONNES À LA PREMIÈRE DU FILM
«LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN»

“– Le film le plus drôle et le plus surprenant du Festival.”

L'Express

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE
FESTIVAL DE CANNES 1986

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN

CORPORATION IMAGE M & M ET L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA PRÉSENTENT

UN FILM DE DENYS ARCAND · PRODUIT PAR RENÉ MALO ET ROGER FRAPPIER
AVEC DOMINIQUE MICHEL DOROTHÉE BERRYMAN LOUISE PORTAL PIERRE CURZI
RÉMY GIRARD YVES JACQUES GENEVIÈVE RIOUX DANIEL BRIÈRE ET GABRIEL ARCAND
IMAGE GUY DUFAUX MONTAGE MONIQUE FORTIER MUSIQUE FRANÇOIS DOMPIERRE SUR DES THÈMES DE HANDEL
PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION DE TÉLÉFILM CANADA LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CINÉMA DU QUÉBEC ET LA SOCIÉTÉ RADIO CANADA

Mercredi le 18 juin à 19 h au Cinéma Place du Canada

Pour participer:

Remplissez le coupon de participation
qui sera publié jusqu'au 9 juin 1986
inclusivement et retournez-le avant le
12 juin, midi.Les 150 gagnants recevront chacun un
laissez-passer double par la poste.Les règlements du concours sont
disponibles à CKAC 73.

La valeur des prix offerts est de 1500\$.

CONCOURS «LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN»
a/s LA PRESSE
Casier Postal 5020
Succursale Place D'Armes
Montréal, Qc, H2Y 3M1

NOM _____

ADRESSE _____ APP. _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____ TEL. _____ ÂGE _____

Je suis abonné(e) à LA PRESSE ☐ J'achète LA PRESSE en kiosque ☐